LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No. 14 — WINNIPEG, 3 JUILLET 1953 — PRIX: SEPT CENTS

Don de $10,000 du Pape à la Croix-Rouge

GENEVE — "Le St-Siège a fait un don de $10,000 au comité international de la Croix-Rouge", annonce un communiqué du C.I.C.R. C'est à la date du 18 juin 1953 que cette somme a été remise par Mgr Montini à M. Paul Ruegger, président du comité international de la Croix-Rouge, "en signe de bienveillance tangible de la part du St-Siège".

Le catholicisme reste vigoureux au Canada

OTTAWA — Le catholicisme reste vigoureux au Canada. Deux cardinaux et 78 évêques (dont 43 sont Canadiens français) dirigent les 16,000 prêtres qui se trouvent dans les 15 provinces ecclésiastiques. La vie religieuse au sens strict est aussi florissante; songez que les communautés d'hommes se chiffrent par 81, tandis que le nombre des communautés de femmes atteint déjà 179. Telles sont les statistiques qu'on peut vérifier dans l'édition 1953 de "Le Canada ecclésiastique".

Les catholiques, rappelons-le, forment 43 p. 100 de la population de notre pays. A lui seul, le groupe français fournit à notre religion plus de membres que tous les autres blocs ethniques réunis; en effet, 96.7 p. 100 des Canadiens français sont catholiques.

Le groupe britannique accuse une augmentation catholique à chaque recensement. D'autre part, le nombre des non-catholiques est passé de 103,931 en 1941 à 144,-429 en 1951, cette régression numérique de notre religion se produisant surtout dans les milieux slaves et germaniques.

Remise d'une peinture du Père Lacombe, O.M.I.

EDMONTON — Une peinture du R. P. Lacombe, O.M.I., exécutée par le célèbre portraitiste V. A. Long, a été présentée récemment à Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton, par les représentants des magasins Woodward. La famille Robert Cromie en a fait don au Musée Lacombe de St-Albert, sur la proposition de l'hon. W. C. Woodward, lieutenant gouverneur de la Colombie Britannique.

La citoyenneté pour les Indiens

OWEN SOUND — Le premier ministre Louis St-Laurent a exprimé l'espoir que la citoyenneté complète soit bientôt accordée à tous les Indiens.

"J'espère que le jour n'est pas loin où nous aurons la fierté de les proclamer citoyens canadiens possédant les droits qui vont avec ce titre", a dit le premier ministre à une réunion électorale.

Actuellement, les Indiens habitant dans les réserves ne peuvent voter à moins de renoncer à leur exemption de l'impôt sur le revenu.

Message du Saint-Père au R. P. Archambault

CITE DU VATICAN — La secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a le plaisir de faire savoir au R. P. Joseph-P. Archambault que le Saint-Père a bien reçu le volume élégamment relié contenant le compte rendu des cours et conférences de la Semaine sociale de St-Jean (1952), consacré au problème de la Sécurité sociale. Il a beaucoup apprécié cet hommage et félicite à nouveau en cette occasion le R. P. Archambault de son zèle au service de l'Eglise dans le difficile domaine des questions sociales.

Le rosaire perpétuel récité à Pékin

HONG-KONG — Le rosaire perpétuel se récite à Pékin, capitale de la Chine communiste. Cet exercice de dévotion a été commencé en mai par un fort groupe de familles catholiques. On se propose de continuer à le faire indéfiniment.

Selon un autre rapport, un groupe volontaire de catholiques ont récité le rosaire perpétuel tout au long du mois de mai.

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé mercredi matin la nomination de **S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.**, évêque de Gravelbourg, comme successeur au siège archiépiscopal d'Ottawa. Le nouvel archevêque d'Ottawa est né à Québec le 10 mai 1902. Il fit ses études primaires au pensionnat St-Louis de Gonzague, ses études secondaires au collège Ste-Anne de la Pocatière, ses études philosophiques au Séminaire de Québec et ses études supplémentaires à Ottawa, après son entrée chez les Dominicains. Mgr Lemieux fut ordonné prêtre à Ottawa par S. E. le cardinal Rouleau, O.P., le 23 avril 1928. Il poursuivit ses études à l'Angelicum de Rome, à Lille, en France, et à Oxford, en Angleterre, avant de commencer son ministère à Sendai, au Japon, en 1930. Il fut sacré évêque de Sendai, dans sa cathédrale, le 20 juin 1936. Il quitta ce diocèse en 1941 et fut nommé administrateur apostolique de Gravelbourg le 26 novembre 1942 et évêque de Gravelbourg le 15 avril 1944. Mgr Lemieux fut l'objet de fêtes grandioses au mois d'avril dernier, à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Ad multos et faustissimos annos!

Les deux frères Finaly remis à des Israélites

SENLIS, Oise — Robert et Gérald Finaly, accompagnés de Mlle Germaine Ribière, qui était allée les chercher en Espagne, et du commissaire de police d'Hendaye, sont arrivés à St-Léonard, près de Senlis.

On croit savoir que Robert et Gérald ne demeureraient que quelques jours à St-Léonard, où ils sont les hôtes de M. André Weill, président du comité social des oeuvres de la résidence.

Seuls survivants

"C'est une grande nouvelle pour nous et nous espérons avoir les enfants avec nous bientôt en Israël", a déclaré, à Tel Aviv, Mme Judith Rossner, tante des enfants Finaly, en apprenant leur arrivée en France. Mme Rossner habite à Gedera, au sud de Tel Aviv, avec son mari qui est employé à la fédération des syndicats israéliens. La famille Rossner compte se rendre en France par avion la semaine prochaine.

Mme Rossner a déclaré à la presse que les deux enfants Finaly étaient les seuls survivants de sa famille massacrée par les nazis.

L'opinion publique israélienne qui a suivi avec beaucoup d'intérêt l'affaire Finaly a exprimé sa satisfaction des derniers développements de l'affaire. Les membres du parlement d'Israël sont d'avis que le débat sur les enfants Finaly peut maintenant être clos.

Terme d'une pénible anxiété

Par ailleurs, à Lyon, le cardinal Gerlier a déclaré notamment: "Après plusieurs mois d'efforts persévérants durant lesquels il a fallu subir sans rompre le silence indispensable à leur succès, des retards douloureux, des incompréhensions affligeantes, des soupçons injurieux, le retour de Robert et Gérald Finaly met un terme à une bien pénible anxiété.

"Il n'est plus question désormais que de poursuivre dans une commune entente l'exécution de l'accord conclu naguère en vue de sauvegarder leurs intérêts spirituels (des enfants Finaly) dans le respect de tous les droits légitimes et dans une compréhension humaine de la situation actuelle.

"Je sais que les autorités israélites y sont résolues comme nous.

"J'ai confiance, a conclu Mgr Gerlier, que loin de susciter entre nos communautés et dans notre pays les divisions que l'on pouvait redouter, l'issue de cette angoissante affaire permettra le rapprochement de tous les hommes de bonne volonté et de bonne foi."

Plus de 2,000 Canadiens privés du droit de vote

OTTAWA — Le Canada refuse le droit de suffrage à 2,000 ou 3,000 de ses représentants officiels à l'étranger, et quelques-uns d'entre eux n'aiment pas cela du tout.

En fait, il se peut que le prochain parlement, élu le 10 août, mette fin à cette situation, qui a déjà fait l'objet d'études dans les cercles gouvernementaux. On n'y peut rien d'ici les élections, parce qu'il faudra modifier la loi électorale et seul le parlement peut le faire.

Ainsi, le 10 août, ne pourront voter: le personnel du corps diplomatique et consulaire, les employés du Commerce et de l'Immigration et d'autres services qui travaillent pour le compte du Canada dans quelque 50 pays du monde.

La principale raison expliquant cette situation est qu'il y aurait tout un problème administratif à régler pour permettre à tant de petits groupes éparpillés de voter pour que le vote de chacun soit reporté dans sa circonscription et pour que les bulletins parviennent au Canada à temps pour les élections.

Le cas des forces armées

Mais la voie à suivre est déjà tracée par l'exemple des forces armées et le nombre croissant des représentants civils à l'étranger fournit des arguments à ceux qui soutiennent qu'eux aussi doivent exercer leur droit de suffrage.

La situation touche à l'anomalie par exemple, à Londres où les militaires de l'état-major canadien pourront voter, mais non les civils qui travaillent avec eux. A Hanovre, en Allemagne, les membres de la 27ème Brigade pourront aussi voter, mais non les officiers d'immigration stationnés à côté d'eux.

Les forces armées, de concert avec le directeur général des élections, ont établi deux grands postes centraux de votation outremer, l'un à Kuré au Japon, et l'autre à Londres. Ces deux postes achemineront vers Ottawa les votes d'environ 20,000 militaires en service à l'étranger.

Des maisons de 7 pièces à $37.00 par mois

QUEBEC — La Confédération catholique des Travailleurs du Canada et les Caisses populaires Desjardins collaborent dans Québec pour construire des maisons à deux étages et à sept pièces, qui coûteront $37.00 par mois à leur acheteur.

La première des maisons a déjà été construite, et le montant précité comprend l'intérêt, le capital, les taxes et l'assurance. Les plans primitifs prévoient 10 maisons, toutes construites sur des lots assez grands pour aménager un enclos de jeux à plusieurs enfants et pour cultiver un jardin.

Selon les plans actuels, le versement initial ne dépassera pas $500.00 et les versements hypothécaires s'étaleront sur une période de 20 ans. L'organe de la C.T.C.C., **Le Travail**, nous donne des renseignements plus précis dans son dernier numéro.

M. Edouard Herriot viendra à Montréal

M. Edouard Herriot, président de l'Assemblée nationale française, viendra à Montréal en septembre prochain assister au congrès international des municipalités, qui se déroulera dans la métropole du 20 au 24, a révélé M. Horace Boivin, maire de Granby.

Un ralliement mémorable a eu lieu à St-Pierre-Jolys

par Norbert Préfontaine

ST-PIERRE-JOLYS — Un beau et grand ralliement canadien-français a eu lieu à St-Pierre-Jolys, le 1er juillet. C'était la première édition: comme tout nouveau-né, ce premier ralliement n'avait pas encore pris conscience de ses possibilités, ou acquis la coordination parfaite de ses mouvements. Il ne faut pas s'en surprendre: ce n'est là qu'un trait humain et normal. Il faut se réjouir au contraire de cette initiative heureuse et espérer qu'elle ira grandissant et se perfectionnant.

Les revers

La pluie torrentielle de lundi matin avait laissé le terrain d'exposition de St-Pierre, où devait se faire le ralliement, dans un état pitoyable. Il y avait tellement d'eau et de boue que les organisateurs se sont réunis pour décider si oui ou non on allait aller de l'avant. Les oui l'ont emporté, et pendant les deux premiers jours de la semaine, de 125 à 150 hommes ont drainé le terrain; on a travaillé à la pelle, à la chaudière, à la pompe automatique; six propriétaires de camions ont donné gratuitement leur temps et leurs camions, pour charroyer du gravier pendant ces deux jours. Et l'effort collectif des gens de St-Pierre a été récompensé: la journée du 1er juillet s'est passée de façon très agréable, et si l'orage a souvent été menaçant, il n'est tombé que quelques gouttes de pluie.

Messe pontificale

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a chanté la messe, à 9 h., heure solaire. La chorale de St-Pierre, sous la direction de Mme Yvonne Préfontaine, avait préparé une messe à 4 voix mixtes pour l'occasion et le chant a été très bien réussi. L'église de St-Pierre était remplie à capacité et les derniers arrivants ont dû rester debout. M. l'abbé A. Sabourin, curé, nous a dit qu'il y avait 17 membres du clergé au choeur.

Le défilé

A la sortie de la messe, les gens pouvaient entendre la musique martiale de la fanfare La Vérendrye, qui se trouvait immédiatement derrière la cavalcade qui ouvrait le défilé. Un cheval blanc, monté par Mlle Irène Tessier, précédait le cortège; ensuite venaient 5 jeunes hommes, vêtus d'uniformes bleu marine avec plastron rouge, sur des chevaux noirs. Ces jeunes étaient Denis et Fernand Carrière, Raymond et Ernest Neveu et Maurice Dandenault.

Immédiatement derrière la fanfare se trouvaient les chars allégoriques, dans l'ordre suivant: "A la croix du chemin", "Restons à la campagne", "L'As-

(Suite à la cinquième page)



Une cérémonie de couronnement "en miniature" a eu lieu en la cathédrale St-Gilles d'Edimbourg, lors de la visite officielle de la reine Elizabeth en Ecosse à l'issue des cérémonies du couronnement récemment tenues à Londres. Au nom de l'Ecosse, le duc d'Hamilton présenta la couronne de son pays à Sa Majesté qui la lui remit ensuite. (CPC)

Le bilinguisme, une protection contre "l'invasion" américaine

TORONTO — Le Dr Adrien Plouffe, de Montréal, a déclaré à l'Association des écrivains canadiens que le bilinguisme est le moyen d'atteindre à une véritable unité canadienne, une unité qui sauvegardera le Canada de l'américanisme.

Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion du congrès annuel de l'Association, le Dr Plouffe, secrétaire général de la Société des écrivains canadiens, a dit que les Canadiens de langue anglaise ou française devraient être avant tout des Canadiens tout court.

En faisant passer tout d'abord le Canada en premier, dit-il, l'entente mutuelle sera meilleure et constituera une plus grande sauvegarde contre les forces dangereuses de l'américanisme.

"Moins nous serons oublieux de la menace constituée par l'américanisme, les livres, les journaux, les magazines américains qui s'efforcent d'implanter dans nos esprits que les Etats-Unis sont le "nec plus ultra", mieux ce sera.

"Si nous ne faisons pas attention, le temps viendra où notre mentalité sera la victime de cette invasion pacifique et nous ne serons pas surpris de voir le drapeau américain hissé sur les édifices du Parlement d'Ottawa.

"C'est pourquoi, il importe que les Canadiens de nos deux groupes ethniques les plus importants demeurent unis. Si le monde est sauvé, il le sera par l'union sacrée de toutes les nations civilisées. Si le Canada veut demeurer indépendant, il conservera son indépendance parce que les Canadiens de langue anglaise et de langue française feront tout leur possible pour se comprendre les uns les autres et pour reconnaître que l'unité canadienne est la base d'un canadianisme durable."

Le Dr Plouffe a parlé de "notre double culture" comme étant un "privilège".

"La connaissance de l'anglais et du français nous permet de vivre en intimité intellectuelle avec quelques-uns des meilleurs esprits créateurs de l'univers.

"Du point de vue culturel, il n'y a rien à redire sur le bilinguisme. Du point de vue pratique, nous pouvons faire le tour du monde avec le français et l'anglais."

L'Inde manque de tolérance

BOMBAY — Le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, s'est déclaré peu satisfait de la position du catholicisme dans l'Inde, depuis que le ministre de l'Intérieur y a proposé de restreindre l'action des missionnaires étrangers. Une telle politique, dit-il, nuirait au renom que l'Inde s'est acquis pour son amour de la paix et son esprit de tolérance, devant l'opinion publique d'Europe, d'Amérique et d'Australie.

Décès du supérieur gén. des Pères Rédemptoristes

STE-ANNE DE BEAUPRE — Les RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré ont appris du Vatican la mort du R. P. Léonard Buys, âgé de 56 ans, supérieur général de la congrégation, à Innesbruck, Autriche, à la suite d'une opération. Le R. P. Buys, natif de Hollande, était supérieur général depuis 1947.

Six anciens premiers ministres font partie du cabinet Laniel

PARIS — Le nouveau premier ministre de la France, M. Joseph Laniel, a annoncé la formation d'un nouveau cabinet formé en grande partie d'éléments de l'aile droite. Il comprend six anciens premiers ministres. Peu de changements ont été apportés dans les principaux ministères.

Neuf membres du gouvernement Mayer, sortant de charge, demeureront dans le cabinet Laniel. Cinq de ces neuf hommes occupent les mêmes ministères.

M. Georges Bidault demeure ministre des Affaires étrangères. M. René Pleven continuera d'assumer le ministère de la Défense. M. Henri Queuille est de nouveau vice-premier ministre. M. André Marie a conservé le portefeuille de l'Education nationale et M. Paul Bacon continuera de diriger le ministère du Travail.

M. Laniel a confectionné la liste de ses ministres au cours d'une série de conférences tenues après que l'Assemblée nationale eut mis fin à la crise ministérielle française, qui durait depuis 37 jours, en lui accordant l'investiture.

Retour de Paul Reynaud

La liste sera augmentée un peu plus tard par la nomination des secrétaires d'Etat, les cadets du cabinet qui travaillent habituellement sous les ordres des ministres.

Le plus important changement dans le cabinet concerne la nomination de l'ex-premier ministre Paul Reynaud comme vice-premier ministre. M. Reynaud est l'ami intime et le conseiller de M. Laniel. On croit qu'il aura une grande influence sur son administration.

Un surplus fédéral d'environ $200,000,000 en 2 mois

OTTAWA — Le gouvernement a montré un surplus de $120,820,-000, dans ses comptes du mois de mai, ce qui porte le total des deux premiers mois de l'exercice fiscal 1953-1954 à $200,246,000.

Le surplus du mois de mai était cependant en baisse de $20,700,000 sur le chiffre de $141,515,000 de l'an dernier et le total de deux mois était inférieur de $40,900,-000 à celui de $241,129,000 de l'année précédente, a dit le ministre des Finances, M. Abbott, en publiant la déclaration du mois de mai sur les opérations financières du gouvernement.

"Comme je l'ai fait remarquer à plusieurs occasions dans le passé, et sur la base d'années d'expérience, les revenus du gouvernement sont toujours beaucoup plus considérables dans les premiers mois de chaque exercice fiscal, tandis que les dépenses sont plus largement concentrées dans les mois suivants", a-t-il dit.

Par exemple, il y a un an, nos surplus dans les deux premiers mois étaient de $241,000,000 et nous avons cependant fini l'année, comme je l'annonçais, il y a quelques jours, avec un surplus de seulement $24,000,000.

"Si nous n'accumulons pas de surplus substantiels dans les premiers mois de l'année, un déficit pour le total de l'année est inévitable."

Les revenus, ainsi que les dépenses, ont été plus élevés en mai cette année que l'an dernier. Mais, le saut dans les dépenses a été dû surtout à l'inclusion, dans les comptes du mois, de notre contribution de $25,000,000 au plan Colombo. Les dépenses de la défense, qui avaient été la cause d'augmentations dans les mois précédents, ont diminué.

Durant le mois de mai, les revenus sont montés à $409,858,000, de $402,193,000 qu'ils étaient l'an dernier, ramenant le total de deux mois de $667,512,000 à $678,632,-000.

Les dépenses durant le mois montèrent de $260,678,000 à $298,-038,000, portant le total des deux mois à $478,386,000.

Vague d'arrestations en Chine communiste

HONG-KONG — Une nouvelle vague d'arrestations en Chine communiste, qui a jeté au moins sept prêtres américains en prison, semble avoir bouleversé la récente politique de tolérance envers la religion. La nouvelle terreur contre l'Eglise s'exercerait à Shanghaï, où la collectivité catholique jouit depuis longtemps d'une liberté relative dans ses affaires religieuses; on y aurait soudain emprisonné plusieurs prêtres.

Le choeur du Festival 1953, à Winnipeg



Le choeur du Festival 1953 qu'on entendra, le samedi 8 août, à l'auditorium de Winnipeg. Jamais il n'a été aussi puissant avec ses deux cents voix de jeunes venant de tous les coins du Manitoba, environ vingt paroisses. Jamais il n'a inscrit à son programme d'aussi belles pièces de musique. De partout on a redemandé le fameux extrait des Choeurs d'Athalie de Mendelssohn: "Tout l'Univers". Il faut entendre ces jeunes chanter avec quel coeur et quelle sûreté! Le choeur rivalise avec de brillants solistes: **Paul Bétournay, Marcel Préfontaine, Marielle Lavoie, Evangéline Lavoie** et **Gertrude Lagassé.**

Parmi les autres pièces du programme, on n'oubliera pas de sitôt **Notre-Dame des Ecoles** et l'air particulièrement décidé de **Nos Traditions.** La plupart des chansons populaires comme **Vive la Canadienne, Sur la Route de Berthier, Compère Guilleri, Va Petit Bonnet, Envoyons d'l'Avant** ont été harmonisées et orchestrées par la verve et l'humour de nos musiciens canadiens, voire même franco-manitobains. Ce sera donc une soirée typiquement franco-manitobaine que nous offrirons au Conseil de la Vie française en Amérique et à nos visiteurs de tout le Canada, avec l'indispensable collaboration du **Cercle Molière** et de **Mme Rolande Garnier.**

La soirée du 8 août sera certainement un des sommets du Ve Congrès national des Educateurs de Langue française à St-Boniface, un de ces rares moments où tout un peuple retrouve la fine fleur de son âme. Il ne faut pas manquer cette occasion **unique.** (Photo Gene Gauthier prise pendant la répétition)

Crédits militaires de plus de $364,288,000 à la France

WASHINGTON — C'est la France qui recevra la part la plus importante des crédits d'aide militaire, selon la répartition présentée par le gouvernement au congrès.

Le montant des crédits pour l'aide militaire à la France proposés par le gouvernement est de $364,288,000 plus $100,000,000 pour la fabrication de munitions.

Ces chiffres de l'aide militaire ont été publiés en totalité pour la première fois par la commission des Affaires étrangères de la Chambre des représentants. Le montant de l'aide militaire à l'Allemagne de l'ouest proposé par le gouvernement s'élève à $338,-527,000.

Les crédits militaires suivants ont été demandés pour les autres pays: Yougoslavie, $216,906,-000; Espagne, $91,091,000; Belgique, $182,026,000; Danemark, $92,-289,000; Grande-Bretagne, $251,-115,000 plus $200,000,000 d'aide économique; Italie, $351,214,000 plus une aide économique de $20,-000,000; Pays-Bas, $93,656,000; Norvège, $20,056,000; Portugal, $21,189,000; Luxembourg, $9,000.

La commission n'a pas révélé les chiffres de l'aide militaire à la Grèce et à la Turquie.

Le gouvernement a proposé de plus les crédits suivants pour encourager la production relative à la défense: Autriche, $20,000,000; Allemagne, $15,000,000; Grèce, $20,000,000; Espagne, $10,000,000; Turquie, $50,000,000; Yougoslavie, $45,000,000.

Grave maladie du cardinal A. Stepinac

ZAGREB — Le cardinal Aloysius Stepinac souffre depuis quelque temps de polisythernie (maladie du sang), apprend-on dans les milieux ecclésiastiques de Zagreb. Le prélat est soigné par quatre médecins croates réputés.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Si les Yankees gagnent, ils nuisent au baseball! S'ils perdent, ils ne font pas tout en leur possible pour gagner! Voilà la logique de certains enthousiastes du baseball qui ne sont probablement pas des partisans des Yankees! Après avoir remporté 18 joutes consécutives, les Yankees sont retournés à New-York pour faire face aux Browns de St-Louis, dans une joute qui devait leur fournir l'occasion d'égaler un record mondial et d'en établir un autre, le lendemain. Malheureusement pour les Yankees, et heureusement pour les Browns, le sort ne favorisa pas l'équipe de New-York qui perdit l'importante dix-neuvième partie et perdit en même temps le feu sacré!

Depuis ce jour, les choses ne marchent plus sur des roulettes, dans le camp de Casey Stengel. Ce dernier, sans aucun doute fatigué et énervé par les efforts tentés par ses joueurs pour établir un nouveau record, est incapable d'accepter la défaite. Il blâme ses joueurs les uns après les autres, fait des menaces et des promesses, et les Yankees continuent de jouer du baseball de deuxième division. Stengel ferait mieux de se souvenir de ce qui est arrivé aux Dodgers, il n'y a pas si longtemps déjà, quand l'instructeur Burt Shotton s'est permis d'insulter certains joueurs, les accusant de ne pas faire leur possible! Les Dodgers qui jouissaient alors d'une avance considérable en tête de la ligue Nationale ont simplement refusé de continuer à se comporter comme des champions, au lendemain de ces attaques, et ils perdirent finalement le championnat de leur ligue. Un championnat qu'on leur avait présenté sur un plateau quelques semaines avant la fin de la saison régulière.

Les Yankees, fatigués physiquement et moralement par les efforts fournis au cours du mois de juin, vont retrouver leur aplomb et rien n'indique qu'ils soient à la veille de perdre la première place dans la ligue Américaine.

Les "invincibles"

Tout comme les Yankees, les Braves de Milwaukee éprouvent de la difficulté à retomber sur leurs pieds, après une longue chute de leur piédestal. Qu'ils le veuillent ou non, les joueurs de ces deux clubs de baseball souffrent probablement de la maladie des invincibles, une maladie qui n'est pas commune aux joueurs de baseball, ou aux athlètes. Trop de succès nuit! Combien de fois n'a-t-on pas vu une équipe invincible se faire rosser d'importance par un club qui, au dire de tout le monde, devait servir de marches aux "invincibles" dans leur conquête des cimes du succès. La politique internationale nous a souvent donné le spectacle de ces êtres grisés de succès qui se méprirent sur la valeur d'adversaires "battus à l'avance".

Nous préférons cependant un club de baseball qui a des faiblesses au mois de juin et qui n'en a plus en août et en septembre, et c'est peut-être ce qui se produira dans le cas des Yankees et des Braves, bien que ces derniers aient à faire face à des adversaires plus redoutables que ceux auxquels les Yankees doivent disputer la victoire d'ici la fin de la saison. Tout le monde aime battre un champion, et certains joueurs ne sont à leur meilleur que lorsqu'ils doivent lutter contre un formidable handicap. Au hockey, c'est ce désir de vaincre les champions qui a permis aux Maple Leafs de remporter si souvent la coupe Stanley dans les éliminatoires au cours des dernières années. Au baseball, tous les clubs qui ont encore l'espoir et l'ambition de se classer en première place, en avant des Yankees et des Braves, ont ce complexe de vouloir battre les champions et le moindre signe de relâchement de la part de ces derniers pourra leur coûter très cher.

Rochon va jouer

Henri Rochon, qui devait quitter le tennis amateur pour se consacrer uniquement à ses affaires, a changé d'idée, s'il faut en croire les dernières nouvelles en provenance de Montréal. Dans l'entourage de Rochon, on se réjouira de cette nouvelle, car plusieurs enthousiastes du tennis soutenaient qu'Henri était encore capable de remporter de belles victoires pour le Canada. Chose certaine, son expérience aidera grandement les jeunes joueurs canadiens qui auront la lourde tâche de représenter notre pays lors de ces éliminatoires.

Il est difficile de prévoir ce que la jeunesse peut faire. Nous croyons cependant que le Canada aura besoin d'encore plusieurs autres années avant d'envoyer sur les "courts" des joueurs capables de lutter avec une chance de succès contre les vedettes internationales. Lorne Main, de Vancouver, ne semble pas avoir progressé au point où il pourra devenir un autre Marcel Rainville. Rochon a vu ses meilleurs jours et les autres jeunes qui tentent de se trouver une place au sein de l'équipe canadienne de la coupe Davis sont encore bien loin de posséder les qualités requises de futurs champions. Robert Bédard et Jim Bentley sont favoris pour se joindre à Rochon et à Main, et nous ne serions pas surpris de voir Bédard se mériter une position dans les simples. Bédard a déjà battu Rochon lors des éliminatoires pour la province de Québec et il a bien joué dernièrement, à Toronto. Bentley est, lui aussi, un habile joueur et il aura sans aucun doute l'occasion de participer aux doubles, tout probablement avec Rochon, qui, tout comme Main, est un gaucher. Quant à Paul Willey et à Lawrence Barclay, nous ne les avons pas vus à l'oeuvre, nous ne pouvons donc pas passer un jugement impartial et qualifié sur leur force. Comme par les années passées, nous assisterons aux éliminatoires pour la coupe Davis, à Montréal, et nous pourrons en dire plus à nos lecteurs, à cette époque.

Bravo Marlene Stewart

Mlle Marlene Stewart a prouvé une fois de plus que les Canadiens comme les Canadiennes sont bien doués pour le golf. La brillante victoire de Mlle Stewart, en Angleterre, lui a permis d'atteindre d'un seul coup le cercle exclusif des vedettes internationales. Et nous avons bien l'impression que Mlle Stewart n'en est pas à son dernier grand triomphe. Agée de 19 ans seulement, sérieuse et à sa place, la jeune championne possède les qualités requises de toutes les personnes qui ambitionnent le succès dans le domaine sportif. Elle semble aussi avoir les aptitudes nécessaires, sans lesquelles il est impossible d'arriver, même si on possède tout le courage et toute la ténacité voulu.

Nous ignorons ce qui fait un champion. N'ayant jamais remporté de titre individuel, nous ignorons aussi quelle est la sensation éprouvée par celui ou celle qui s'éveille un bon matin pour participer à un événement sportif auquel les journaux d'Amérique et d'Europe accorderont autant d'importance que la plus importante conférence internationale. Nous imaginons qu'il faut des nerfs d'acier, une constitution forte, du courage et de l'assurance. Trop d'aspirants champions sont battus avant de se rendre sur le terrain, justement parce qu'ils réalisent soudainement l'immensité de la tâche qu'ils ont à accomplir et s'imaginent qu'ils ne pourront réussir. Mlle Stewart a surmonté toutes ces craintes et elle a remporté des honneurs non seulement pour elle-même mais pour tout son pays.

RADIO SAINT-BONIFACE

1230 Kilocycles

VENDREDI

7.20—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.20—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1250 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les plus belles voix du monde
9.00—Concert populaire
9.30—Les histoires de Poe

SAMEDI

7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.45—Bonjour, tout le monde
8.05—Succès du jour
8.10—Folklore enfantin et musique camp.
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Blanc et noir
12.00—L'Angélus
1.00—Chez nous
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Mag. des sports
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne

DIMANCHE

9.55—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Mélodies pop.
3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.10—Manchettes des nouvelles
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angélus
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.15—Touches d'ivoire
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.10—Le 5 minutes de l'ACELF
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symp.
8.00—Commentaire des nouvelles
8.15—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Prév. et fin des émissions

LUNDI

7.15—Vieux airs des pays
7.30—Le port des brumes
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Elections féd.

MARDI

7.15—Elections féd.
7.30—Lever du rideau
8.00—Au café concert
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—Concert symp.

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Joie de vivre
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.30—Récital

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Les 10 succès de la semaine
8.30—L'heure du concerto
9.00—Prog. spécial sur transcription
9.30—Récital

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Valses et polkas
5.45—La bonne chanson
6.30—La boîte à chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Elections féd.

SAMEDI

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Les dix succès
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

Du lundi au vendredi inclusivement

(Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Chantons gaiement
9.30—Vie et fiction
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Casino de CFNS
1.30—Variété instrumentale
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Mélodies pop.
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques

5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—Valses et polkas
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Port des brumes
9.00—Au pays des Gitans
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Elections féd.

MARDI

9.30—Elections féd.
9.35—Petits riens
4.30—Les collégiens
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.15—Bal musette
7.30—Elections féd.
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Batifol
9.00—Rythmes continentaux
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.30—Sérénade au crépuscule
6.45—Commentaire Mme Plouffe
7.00—Lever de rideau
7.15—Commentaire
7.30—Récital de chant
8.15—Musiciens can.
8.30—La joie de vivre
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Valses
10.00—Refrains de France
10.30—Récital

JEUDI

9.30—Elections féd.
4.30—De tout
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Radio-Théâtre
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Orchestre d'André Kostelanetz
9.30—Refrains de France
10.00—Concerto
10.30—Récital

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles



M. Denis Bélair

M. Roland Couture est actuellement dans l'Est à la recherche d'horizons nouveaux pour alimenter le poste, et si, à l'annonce de son absence, la pensée est venue à quelques employés de faire comme la souris lorsque le chat... la chance ne les a pas favorisés, car M. Denis Bélair a été nommé gérant adjoint. Tout le Manitoba français connait bien "M. Sans Cérémonie", animateur du Ranch 1250. Depuis 3 ans, en effet, (c'tait le 1er juillet 1950 qu'il pénétrait officiellement dans vos foyers par le truchement des ondes) il a tenu le micro le matin et l'après-midi sans compter ses participations aux programmes spéciaux. Il ne faut pas s'inquiéter cependant, Denis ne deviendra pas un rond de cuir. Après quelques semaines de repos bien mérité, il reprendra son réveille-matin. Les rumeurs veulent cependant qu'il confie les guides de Sam & Bill à un autre charretier...

Nouveau programme

Vous aurez, nous l'espérons, l'avantage d'entendre encore l'oncle Léo dans ses reportages éclairs à la Revue de l'Actualité. M. Brodeur, en effet, assumera une partie de ce travail. Le projet d'un nouveau programme est entré dans sa deuxième phase. Il avance lentement mais sûrement... Bientôt peut-être, nous pourrons lever un coin du voile et vous laisser voir l'ombre sur la rivière.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Dimanche dernier, nous avons diffusé de Prince-Albert l'émission finale des "Talents de chez nous". Cependant, comme le rayonnement n'est pas parfait le soir, nous vous présenterons de nouveau cette émission, le lundi 6 juillet, de 1 h. à 2 h. de l'après-midi, heure avancée. Nous vous invitons à être aux écoutes pour entendre les gagnants de chacune des paroisses qui ont participé à cette première série d'heures-amateurs.

Changements d'heures

Nous devons souligner quelques changements à l'horaire qui se produiront la semaine prochaine: le mardi soir à 8 h. 30, heure avancée, vous entendrez désormais un programme fantaisiste: "Batifol". Et à 7 h., le mercredi soir, vous entendrez "Lever de rideau", une émission de théâtre qui passait auparavant le mardi soir. Par ailleurs, comme nous n'avons pas le droit d'enregistrer une émission qui ne vient pas à l'heure désirée, nous devrons abandonner "La chronique des Pasquier", qui arrivera maintenant en Saskatchewan à 6 h., heure avancée, ce qui provoquerait tout un chambardement de l'heure de nos nouvelles sportives et autres.

Nouvel équipement

Le poste CFNS a reçu au début de la semaine une machine à enregistrer portative. Ce "Minitape" nous servira dans les reportages de courte durée, les entrevues, et pour enregistrer des cérémonies se déroulant en plein air là où il n'y a pas d'électricité. C'est une acquisition précieuse qui nous aidera en de nombreuses circonstances à vous donner des nouvelles intéressantes sur les événements qui se déroulent dans le nord de la province.

Souscription

Nous désirons de nouveau remercier nos compatriotes qui ont eu la générosité de nous envoyer une partie de leur souscription. Nous espérons que plusieurs autres Canadiens français continueront à suivre leur exemple pour que nous puissions continuer à vous offrir vos émissions préférées à toutes les heures de la journée, de 8 h. du matin jusqu'à 11 h. du soir.

Chronique de l'Intronisation

Précieux auxiliaires

Lorsque le commandant d'une armée doit livrer une bataille, il confie à ses guerriers les plus braves et les mieux équipés les postes d'importance.

Ceux qui ont pour mission de lutter pour une pieuse cause auront également soin de placer à l'avant-garde, des soldats bien armés.

Parmi les ligues auxiliaires de l'Intronisation se trouve l'Apostolat des malades pour le Sacré-Coeur. Voilà le bataillon qu'il ferait bon enrégimenter pour la conquête des âmes au Christ-Roi.

Que de pauvres êtres apparemment sans utilité se sont parfois répété les larmes dans les yeux: pourquoi ai-je été créé? A quoi suis-je bon moi, misérable invalide?

Trop souvent on mesure la valeur d'un personnage au bruit qui se fait à son sujet. Dans le monde, que d'agitation, que d'énervement, mais combien peu de recueillement; et le monde se meurt de ne pas réfléchir!

Chers malades, sublime est votre rôle et puissantes sont les armes que dans sa miséricorde infinie Dieu vous a confiées: la prière, la souffrance, la méditation.

Aucun chef-d'oeuvre du génie humain ne saurait égaler une bonne pensée, une oraison, un sacrifice accepté en union avec Jésus crucifié.

Un jour, nous causions avec des amis sur un balcon de l'hôpital quand une douce mélodie attira notre attention. Nous aperçumes à peu de distance une petite malade qui chantait en regardant couler l'eau de la rivière.

Pauvre infortunée, avons-nous pensé, sans doute confie-t-elle aux ondes quelque rêve mélancolique. Les paroles se firent alors plus distinctes et quelle consolation nous avons éprouvée en songeant que les souffrances de cette inconnue ne devaient pas demeurer infructueuses. Sans amertume, mais d'une voix sereine, la jeune fille redisait au divin Amant ce refrain auquel Il ne pouvait rester insensible:

O Jésus, doux et humble de coeur,
Rendez mon coeur semblable au vôtre.

Nul doute que cette frêle enfant modulant son chant d'amour dans sa chaise de malade accomplissait plus pour le salut du monde que nombre de vedettes solidement musclées qui suscitent beaucoup d'admiration.

En lisant la vie de Notre-Seigneur n'est-il pas réconfortant de constater quelle sollicitude Il avait pour les malades et les infirmes? N'en doutons pas, Il saura encore se laisser toucher par les supplications de ces déshérités de la vie.

Au nom du Sacré-Coeur, qu'il nous soit permis aujourd'hui d'inviter tous les membres souffrants du corps mystique du Christ de se faire apôtres de l'Intronisation, soit par leurs intentions offertes pour l'oeuvre ou encore par la bienfaisante influence qu'ils peuvent exercer autour d'eux.

Daigne la Reine des martyrs, qui ne cesse de réclamer à l'univers prières et sacrifices, les récompenser et les bénir.

VATICAN — Mohammed Ali, nouveau premier ministre du Pakistan, a été reçu en audience privée par Sa Sainteté le pape Pie XII. L'éminent homme d'Etat était accompagné au Vatican par Aslam Malik, chargé d'affaires de l'ambassade du Pakistan à Rome. Ancien envoyé aux Etats-Unis et au Canada, M. Ali est mahométan.

A nos amis créditistes

Nous publiions la semaine dernière, en page éditoriale de notre journal, une lettre adressée à **La Liberté et le Patriote** par "Un lecteur", dans laquelle ce dernier, entre autres observations, écrivait: "C'est bien clair que vous vous annoncez pour les libéraux . . ."; et ailleurs: "Votre aveuglement de la politique, monsieur le directeur, vous fait croire que seulement les Canadiens français libéraux sont capables de faire quelque chose de bien".

Cette lettre ouverte faisait suite, dans un sens, à une autre que nous avons fait paraître, le 22 mai dernier, et qui était due à la plume de M. J.-Bernard Caouette, de Wotton, P.Q. Cet abonné affirmait ne jamais trouver dans nos colonnes de nouvelles concernant le Crédit Social et il appuyait cette assertion par la phrase suivante: "Vous n'avez rien mis sur votre journal depuis 3 mois, février, mars, avril". Aussi, nous proclamait-il, par conséquent, "complice du système barbare, absurde, cruel, tyrannique, étrangleur, . . ." etc.

Certains fervents du parti Crédit Social nous ont accusés, par la suite, d'avoir publié ces deux lettres pour jeter le ridicule sur les créditistes . . . Il est évident que tous n'y voient pas du même oeil, et leur inconséquence rend notre situation encore plus compliquée. Pour nous, il était plutôt triste de voir des amis aussi sincères que nos deux correspondants se laisser aller à porter des accusations aussi violentes et entièrement dépourvues de fondement. La publication de ces lettres aurait dû, nous semble-t-il, provoquer certaines réactions contraires chez des créditistes plus sobres, lesquels, conséquemment, auraient pu nous faire part de leurs idées, et cela au plus grand profit de leur cause. Mais il n'en fut pas ainsi.

Avant que la controverse ne s'envenime davantage, il serait peut-être utile d'exposer à nos critiques et à tous nos lecteurs notre attitude envers le Crédit Social.

Rappelons d'abord certains faits. Dans les 26 numéros de **La Liberté et le Patriote** parus depuis le 1er janvier, nous avons publié au moins 12 fois des nouvelles d'importance au sujet du Crédit Social (ce nombre ne comprend pas, évidemment, les annonces payées par les candidats aux élections provinciales ni les allusions aux activités de ce parti faites occasionnellement par notre correspondant parlementaire). Cette publicité, toute favorable, occupa six fois une partie de la première page — cinq fois des en-têtes de deux colonnes de largeur surmontaient ces articles de huit pouces de longueur. Ainsi les articles suivants furent publiés: "Groupe québecois affilié au Crédit Social fédéral", "Le Crédit Social veut être un parti vraiment national", "Ouverture officielle de la campagne des Créditistes", "Un nouveau parti Crédit Social est organisé en Nouvelle-Zélande", "Créditistes réélus en Colombie Britannique". En toute sincérité, nous pouvons affirmer qu'aucun autre parti n'a eu autant de publicité aussi **avantageuse** et **gratuite** au cours de ces six mois.

Le gouvernement du Canada et ses ministres retiennent nécessairement l'attention fréquente de nos chroniqueurs à la Chambre des Communes ou sur la scène internationale. Tous savent d'ailleurs que c'est le privilège du parti au pouvoir — quel qu'il soit — d'être le centre des nouvelles, comme, par contre, il devient la cible des critiques les plus acerbes aussitôt qu'il détient les rênes du pouvoir. (Nous-mêmes n'avons pas hésité à formuler, au besoin, notre désapprobation de certains gestes ou attitudes du gouvernement.)

Les rapports favorables que nous avons publiés sur le Crédit Social équivaudraient, en espace, en composition et main-d'oeuvre, à une somme d'au moins $500, et cela en six mois.

Ce bilan, nous semble-t-il, nous autorise à donner quelques conseils utiles à nos compatriotes créditistes.

Dans un commentaire sur le résultat des élections au Manitoba, nous avons déjà signalé deux caractéristiques de ce mouvement politique qui, à notre avis, méritent des louanges. "Les créditistes, y avons-nous dit, accomplissent certainement un excellent travail dans la vie publique. Ils y injectent, de façon plus ouverte qu'on ne le fait habituellement, un courant d'idées saines en insistant sur l'importance des principes de vie chrétienne et sur la nécessité de certaines réformes économiques et sociales." Indiscutablement, l'apparition de ce mouvement a intensifié la participation populaire aux procédés de la démocratie en offrant aux citoyens un plus vaste choix parmi les candidats et leurs programmes et en obligeant les vieux partis à affronter un nouvel adversaire.

Il est cependant permis de recommander la prudence et la réserve à l'endroit de ce mouvement, et cela spécialement pour trois raisons que nous exposons brièvement.

D'abord, la large part que l'on fait aux convictions religieuses dans l'activité de ce parti risque de faire identifier dans l'esprit de ses adeptes le programme politique et les principes chrétiens que ledit programme prétend mettre en pratique. Or, les véritables convictions chrétiennes ne se traduisent pas nécessairement dans un programme politique exclusif et unique. On peut adhérer aux mêmes croyances sans être d'accord sur les meilleurs moyens politiques de les mettre en pratique. Les deux extrêmes sont à éviter. Le premier consiste à donner à ces idées politiques la même valeur que l'on attribue à sa foi chrétienne. Le deuxième consiste à traiter de païens, de menteurs, d'étrangleurs, etc., les membres d'autres partis qui affichent moins bruyamment leur christianisme et qui préfèrent adopter d'autres moyens politiques pour atteindre leur idéal.

Les créditistes pèchent souvent par cet extrémisme et le "zèle amer" dont ils font preuve (entre autres, dans leurs lettres aux rédacteurs et dans leurs publications) les exposent à être qualifiés de "fanatiques". Même en politique, et même à l'endroit de ses adversaires, la pratique de la charité et de la justice s'impose

L'inspiration protestante et anglo-saxonne du mouvement créditiste devrait aussi faire réfléchir nos compatriotes qui se sentent attirés par ses doctrines et ses réalisations. Les chefs de ce parti sont, pour la plupart, protestants, de ces protestants genre "biblique" qui s'opposent habituellement au point de vue catholique. Nous ne voulons pas insinuer que MM. Low, Manning, Hansell, Bennett et compagnie sont anticatholiques; mais leur mentalité dominante est celle du protestantisme "évangélique" et l'atmosphère d'un parti qui tire son inspiration aussi ouvertement et aussi directement de ses croyances religieuses ne peut manquer d'être étrangère à un Canadien français catholique. Le malaise créé par cette divergence de mentalité se manifeste surtout dans le parti de la province de Québec dont le mouvement provincial créditiste principal se distingue assez nettement du mouvement des autres provinces.

Sans confondre langue et religion, il n'est pas inopportun de rappeler ici l'opposition officielle du gouvernement créditiste de l'Alberta à l'ouverture d'un poste de langue française dans cette province et le peu d'intérêt qu'a manifesté le gouvernement Bennett dans la cause de nos compatriotes de Maillardville. Au Manitoba, la Ligue provinciale vient de tenir ses élections: aucun des nôtres n'a été élu sur l'exécutif, bien qu'un bloc considérable de Canadiens français se soient dépensés pour le parti lors des élections provinciales toutes récentes. Les attitudes du Crédit Social de l'Alberta au point de vue foi et langue peuvent s'améliorer lentement — il est probable que le gouvernement de l'Alberta n'agirait pas aujourd'hui comme il le fit autrefois au sujet de la radio française — mais, pour le moment, sa politique commande la prudence, sinon la méfiance.

En troisième lieu se pose le problème d'un jugement concret. Est-il avantageux ou non pour notre groupe ethnique d'appuyer un parti ou un autre à un moment donné? Les causes qui nous tiennent le plus à coeur ne s'identifient pas avec les objectifs d'un parti ou d'un autre. Il serait parfois souhaitable que les partis se multiplient afin que celui qui détient le pouvoir se voie dans l'obligation de tenir davantage compte des revendications des minorités. Les octrois aux écoles catholiques en France — incident des plus remarquable dans l'histoire moderne — sont le résultat d'une situation de cette nature. Par ailleurs, quand nous avons réussi à gagner la confiance d'un parti majoritaire qui, par sympathie et intérêt, nous aide à tirer le plus de fruits possible d'un état de choses peu idéal, la simple prudence suggère de travailler à l'amélioration de cette position plutôt que de tenter des aventures avec des partis inconnus et peut-être même suspects. A ce sujet, nos amis créditistes ne doivent pas oublier que leur parti n'est plus une nouveauté dans le domaine politique. Leur mouvement possède déjà une histoire écrite par les faits et gestes des gouvernements d'Alberta et de la Colombie Britannique et que l'électeur conscient de ses devoirs doit connaître et apprécier pour juger de l'attitude du parti, advenant qu'il soit porté au pouvoir.

Dans son esprit, le citoyen compare le bilan créditiste avec celui des autres partis. S'il s'agit d'un bon Canadien français de l'Ouest, il se demande premièrement comment son choix définitif affecterait aujourd'hui ses écoles, ses institutions, son poste de radio, son journal, sa culture. Personne ne peut lui reprocher de choisir ce qu'il juge être le mieux connu et le plus sûr. Autrement, il s'expose à tout perdre.

La grande majorité de nos compatriotes créditistes nous saura gré, nous l'espérons, de ces observations franches et sincères.

Maintenant, nous attendons patiemment le flot de lettres provenant des libéraux, des conservateurs et des partisans de la C.C.F., nous accusant de donner une publicité excessive aux créditistes. Il nous reste une consolation sur ce chemin d'impartialité politique: personne ne nous accuse encore de communisme. Et encore, peut-être cela viendra-t-il?

Le bilan effroyable de la deuxième guerre mondiale

S'appuyant sur les enquêtes menées ces dernières années dans les différents pays, le gouvernement fédéral allemand de Bonn a publié récemment dans son "Bulletin Officiel" des statistiques qui dressent le bilan effroyable de la deuxième guerre mondiale. Elles portent à plus de 55 millions le chiffre des victimes: militaires et civils. C'est en Russie que la saignée a été la plus forte, soit 13,600,000 soldats et à peu près autant de civils. En ce qui concerne l'Allemagne, c'est finalement 3,250,000 officiers et soldats que les autorités officielles inscrivent sur la liste des pertes militaires définitives. Quant aux pertes de la population civile, elles s'élèveraient à 4 millions de personnes environ, dont 500,000 tuées par les bombardements. Les troupes de terre, de mer et de l'air américaines ont perdu sur tous les terrains d'opérations 290,000 combattants. Au Japon, les pertes militaires l'emportent avec 2,500,000 soldats contre 600,000 civils environ.

Mais, dans plusieurs pays, les non-combattants sont tombés plus nombreux que les soldats. C'est ainsi qu'en France, les pertes de la population ont été plus fortes que les pertes militaires, soit 400,000 contre 200,000. En Yougoslavie, 1,400,000 civils et 300,000 soldats. En Chine, où le nombre des morts est évalué entre 6 et 8 millions, on admet que les non-combattants interviennent dans ce total pour les trois quarts environ. Toutes proportions gardées, c'est pourtant la Pologne, victime à la fois de la cruauté nazie et de la barbarie soviétique, qui a subi les pertes les plus effroyables avec 6 millions de morts, dont 300,000 seulement tués au combat. Cette malheureuse nation a vu ainsi disparaître près du quart de sa population.

Prière et poésie, thème d'un congrès

FLORENCE — Le deuxième congrès international pour la paix et la civilisation chrétienne qui s'est ouvert à Florence, Italie, a choisi comme thème "deux idéals de la civilisation humaine complète, la prière et la poésie".



Seize marins convertis de la marine américaine furent récemment confirmés par leur aumônier, M. **l'abbé Mark P. Sullivan**, de Boston, en la chapelle des Chanoines de la basilique de St-Pierre à Rome. Le capitaine **James H. Flatley** agissait comme parrain du groupe qui se composait entièrement de membres du personnel de l'escadrille du navire Escort. (NC)

Billet du vendredi

Une très vieille femme qu'on oubliait: Rachilde

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Rachilde vient de mourir a Paris, à l'âge de 93 ans. On la disait doyenne des lettres françaises, ce qui paraît vraisemblable. Elle appartenait à cette génération de femmes de lettres qui s'illustrèrent au siècle dernier sous de courts pseudos, plus ou moins transparents: Rachilde, Séverine, Colette. Après avoir connu la gloire mondaine et l'aisance, elle était tombée dans la gêne, au point qu'elle vendait un à un les livres dédicacés de sa bibliothèque, constituée dans les belles années du **Mercure de France.** Mais, comme le note Maurice de Waleffe dans ses mémoires, elle vivait de peu. Une tablette de chocolat, d'après lui, la nourrissait huit jours. Elle était l'épouse de cet Alfred Valette mort en 1935, qui lança le **Mercure,** en fit l'une des premières revues de son temps, organe du symbolisme et des mouvements d'avant-garde que les autres publications affectaient de dédaigner. Les débuts n'eurent rien de fulgurant. Si elle eut plus tard son propre immeuble, se doublant d'une prospère maison d'édition, la revue s'installa d'abord en l'entresol d'une vieille bicoque de la rue de l'Echaudé St-Germain — Camille Mauclair **dixit** — dans l'appartement même de Valette et de sa femme. Vers l'époque '90, Mme Valette tenait la plume depuis longtemps et signait des romans du nom de Rachilde, que son mari imprimait et publiait. Des oeuvres que l'abbé Bethléem reléguait dans sa catégorie II, c'est-à-dire plus que sujets à caution, moralement parlant, mais originaux et d'une belle tenue. On ne les trouve plus aujourd'hui, à moins de fureter longtemps, et elles n'intéresseraient que les historiens des lettres.

• • •

Née Marguerite Eymery, Rachilde vit le jour dans le Périgueux. Venue à Paris comme tant d'autres qu'attirait le scintillement de la capitale, elle chercha sa voie et la trouva en même temps que le compagnon de sa vie, avec lequel elle fit un ménage fort uni. Le couple vivait pour et par la littérature. Personnelle on ne peut plus, Rachilde était une espèce de libertaire qui méprisait le monde, ne voulait pas y paraître, travaillait seule et se moquait du qu'en-dira-t-on. Dans le privé, elle était vive et gaie, avait de l'esprit et le mot prompt, même acerbe, et il valait mieux, paraît-il, compter parmi ses amis que ses ennemis. Mêlée par la vie aux symbolistes, dont elle n'épousait ni les causes ni l'hermétisme, elle avait sa conception du travail littéraire et accomplissait sa tâche suivant ses dispositions et ses goûts. Elle laisse une vingtaine d'ouvrages, dont cinq ou six lui appartiennent en propre, en ce sens qu'ils témoignent de la richesse et de l'originalité de son imagination. Sauf erreur, aucun n'est à conseiller aux enfants qui préparent la première communion. Mme Rachilde subissait à leur propos la raillerie des symbolistes qui envahissaient sa maison, mais elle les envoyait paître avec désinvolture. Au tournant du siècle, elle connut la plupart des écrivains qui comptaient à Paris, ceux des jeunes écoles surtout. Alors qu'il y eut toujours une atmosphère de mystère, d'étrangeté, même d'érotisme autour de sa personne, elle était la meilleure et la plus simple des femmes, qui s'entendait à la perfection avec son époux.

• • •

Mme Valette, ou Rachilde, aimait beaucoup les animaux. On raconte que, pendant des années, elle s'amusa chez elle à élever des souris, blanches ou grises, avec lesquelles elle s'amusait pendant de longs moments. Sous certains angles, les bêtes l'intéressaient plus que les hommes, dont elle apercevait vite les mobiles et qu'elle traitait avec une malice ironique. Elle connaissait les chats aussi bien que les souris, comme en témoigne, par exemple, son roman intitulé **L'Animale.** Ce qui n'est pas sans inviter aux rapprochements avec Colette, d'une vingtaine d'années sa cadette, pour qui chiens et chats n'ont pas de secrets depuis longtemps, et auxquels elle consacra nombre de ses meilleures pages. Rachilde débuta tôt dans la carrière littéraire. A douze ans, elle envoyait un conte à l'**Echo de Dordogne,** feuille régionale qui lui était tombée sous la main. A vingt et un, on la trouve attachée à un journal parisien en qualité de reporter, ce qui constituait à l'époque une nouveauté. Pendant près d'un demi-siècle, elle tint la chronique des lettres au **Mercure,** pour laquelle elle s'alimentait en partie à ses **Mardis** littéraires, que fréquentaient les jeunes et les moins jeunes de l'élite intellectuelle d'alors. A la mort de son mari, elle éprouva une déception qui rompit jusqu'à un point son équilibre habituel. Le testament de Valette se présentait de telle façon que la propriété de **Mercure** lui échappait, pour passer à l'écrivain Georges Duhamel. Rachilde continua cependant de vivre dans l'appartement qu'elle occupait au dernier étage de l'immeuble du **Mercure,** rue de Condé, près du Luxembourg.

L'ILLETTRE

Les Caisses populaires

Deux des premières brochures de l'Ecole Sociale Populaire (nos 7 et 12), publiées en 1912, avaient pour auteur le fondateur des Caisses Populaires au Canada, M. Alphonse Desjardins. Elles exposaient la nature et les avantages de cette institution. L'édition s'écoula vite. Il fallut en faire une deuxième, puis une troisième, voire une quatrième. Celle-ci réunit les deux numéros en un seul avec une préface du directeur gérant de la Fédération des Caisses, le sénateur Cyrille Vaillancourt. Là encore, les calculs s'avérèrent trop modestes. Cette dernière édition est épuisée depuis quelque temps et les demandes se font nombreuses. Il a donc fallu publier une cinquième édition. Comme les précédentes, elle est imprimée sur beau papier, en caractères nets, sous une forte couverture. Et bien qu'elle contienne 64 pages, et que les prix de l'imprimerie n'aient cessé de monter, elle ne se vend que 25 sous. On peut se procurer cette brochure au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'Angleterre veut rétablir les échanges commerciaux entre le monde occidental et le bloc soviétique.

Au moment où l'on se demande ce que les événements de Corée réservent de surprises au monde occidental — le Président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee, a eu des entretiens avec l'envoyé spécial du général Eisenhower, M. Walter Robertson, assistant secrétaire d'Etat américain — les opérations militaires passent par des fortunes diverses. En même temps que l'on se demande comment la crise coréenne va se dénouer, on attache une importance nouvelle aux troubles survenus en Allemagne de l'Est et tout particulièrement dans la zone berlinoise contrôlée par les Russes. M. Adenauer, premier ministre de l'Allemagne occidentale, a demandé l'aide des grandes puissances en vue d'unifier l'Allemagne au plus tôt et de la libérer de toutes les forces d'occupation, qu'elles soient russes ou occidentales. D'autre part, le Président du Conseil des ministres de l'Allemagne soviétique, M. Otto Grotewohl, a révélé que l'on avait exercé de fortes pressions en vue de l'amener à démissionner. Il n'en demeure pas moins ferme dans sa décision de rester au pouvoir, tout en laissant entendre qu'il y aurait une épuration au sein de son gouvernement.

Le commerce est-ouest

Pour l'instant occupons-nous du problème que posent les relations commerciales entre le monde soviétique et le monde occidental. On sait que le gouvernement britannique actuel désire rétablir les échanges normaux entre les deux blocs: l'économie britannique en profitera en tout premier lieu. A ce propos, le Bureau d'information du Royaume-Uni, à Ottawa, a publié un bulletin fort intéressant: **"Le gouvernement du Royaume-Uni établit une distinction bien nette entre le commerce des produits d'intérêt civil et le commerce des produits stratégiques. On favorise le commerce civil parce qu'il est avantageux à l'économie anglaise sans nuire à la sécurité de l'Angleterre ou de ses alliés. L'exportation des marchandises stratégiques est prohibée. On traite le commerce avec la Chine, même plus sévèrement, parce que les Nations Unies ont, en 1951, déclaré que la Chine était un pays agresseur. Pour traduire dans la pratique cette décision des Nations Unies, l'Angleterre a publié en mai 1951 une longue liste de produits, dont l'exportation est absolument interdite en Chine et en Corée du Nord".**

L'Angleterre se défend

La Grande-Bretagne semble désireuse d'aller au devant des accusations possibles. Aux précisions déjà citées, le bulletin du Bureau d'information du Royaume-Uni ajoute: **"On a pris des mesures fermes pour appliquer cette interdiction. En mars 1953, le gouvernement anglais prenait d'autres mesures pour arrêter les fuites qui restaient, en particulier, afin d'empêcher le transport de marchandises stratégiques vers la Chine ou la Corée du Nord dans des navires anglais, et pour refuser aux navires s'occupant de ce transport les moyens de charbonnage existant dans les ports britanniques des diverses parties du monde".** Arrêtons-nous quelque peu afin de bien peser le sens de cette dernière phrase. En mai 1951, le gouvernement de Londres a publié une longue liste de marchandises dont l'exportation en Chine et en Corée du Nord était formellement interdite. Mais deux ans après, c'est-à-dire en mars 1953, on s'est aperçu qu'il y avait des fuites quelque part et on a pris de nouvelles mesures. En somme, il s'est fait du commerce prohibé avec la Chine et la Corée du Nord, de 1951 à 1953. Peut-être s'en fait-il encore?

Membres du Commonwealth

L'Angleterre a encore la responsabilité des actes et décisions des gouvernements des colonies qui dépendent directement de lui ou de la Couronne. Aussi le bulletin déclare-t-il: **"Les territoires dépendants du Royaume-Uni ont agi de la même façon à l'égard des échanges entre l'Orient et l'Occident".** En ce qui concerne les dominions, voici ce que le bulletin a à dire: **"Les membres du Commonwealth ont, il va sans dire, la responsabilité de leur politique étrangère et ils prennent eux-mêmes leurs propres décisions au sujet des résolutions des Nations Unies".** Mais il est bon de noter, en ce qui concerne le Canada, qu'une bonne partie de notre commerce d'exportation se fait à bord de navires anglais et étrangers. De sorte que ce n'est pas Ottawa, mais Londres et les autres capitales qui ont le moyen de contrôler la véritable destination de nos produits, qu'ils soient destinés à des fins stratégiques **ou à des fins de consommation civile.**

Economie et guerre totale

Le bulletin donne une longue liste de produits **stratégiques,** dont l'exportation est formellement interdite en Chine et en Corée du Nord: armes et instruments de guerre, y compris les aéronefs et les moteurs, les matières et l'outillage servant à la production de l'énergie atomique, le pétrole, le matériel de transport, les produits du fer et de l'acier, le caoutchouc naturel ou synthétique, etc., etc. Bien que la liste soit passablement compréhensive, elle n'est pas exhaustive. D'ailleurs, on ne doit pas perdre de vue que depuis le premier conflit mondial de 1914, les guerres modernes sont des guerres totales, dans lesquelles le civil a un rôle presque aussi important à jouer que le soldat. Aujourd'hui, quand une nation entre en guerre, elle transforme toute son économie en une économie de guerre. Et les produits de consommation civile prennent une valeur de toute première importance, voire stratégique. Ainsi le blé, par exemple. Une nation en guerre doit nourrir non seulement les membres de ses forces armées, mais la population civile dont l'activité est mise en service commandé, pour ainsi dire, soit dans l'industrie, soit dans le transport ou toute autre activité importante.

Je crois qu'en ce temps de guerre froide et de réarmement intense, toute la production nationale a une valeur stratégique. Le papier même, vu l'importance qu'on accorde à la propagande, est une marchandise stratégique. Il faudrait que les nations fassent disparaître les distinctions factices qu'elles établissent entre marchandises civiles et marchandises stratégiques. Non pas que nous nous opposions, en principe, au commerce avec les pays satellites et la Russie. Encore faut-il voir à ne pas renforcir des pays qui peuvent, d'un moment à l'autre, se jeter sur nous. L'Angleterre retire des avantages passagers de son commerce avec la Russie et les autres pays communistes. Mais comment s'en tirera-t-elle en définitive?

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

"Le Canada est et restera un pays bi-ethnique et bi-culturel" — L'hon. L. St-Laurent.

HAMILTON — La première semaine de la campagne électorale entreprise le 22 juin par le premier ministre Louis St-Laurent a suffi à démontrer à tous ceux qui l'ont suivi que ce grand homme d'Etat n'a rien perdu de sa popularité depuis les dernières élections générales.

L'auteur de cet article se trouvait aussi du groupe des journalistes qui ont accompagné M. St-Laurent lors de sa campagne en 1949. Aussi peut-il faire la comparaison avec ce qu'il lui a été donné de voir alors avec les assemblées de la présente tournée électorale.

A vrai dire, il semble bien que le peuple le connaissant davantage apprécie encore mieux la compétence, les talents et la grande sincérité du premier ministre actuel du Canada.

M. St-Laurent a fait sensation durant cette première semaine dans tous les villes ou villages qu'il a visités. Cela est d'autant plus remarquable que le premier ministre a surtout consacré cette première partie de sa tournée à visiter des régions considérées comme des forteresses conservatrices, entre autres les comtés de Huron et Wellington-Huron.

Dans plusieurs endroits de ces comtés, les maires mêmes qui lui souhaitaient la bienvenue étaient des conservateurs reconnus sinon des organisateurs du parti bleu. C'était le cas, par exemple, dans Southampton où jamais on avait eu dans le passé l'avantage de recevoir un premier ministre.

On comprend que tous les habitants de cette ville et de la région ont quitté les bureaux et les champs pour aller acclamer à l'arena local le premier citoyen du Canada.

L'accueil qu'on a fait à M. St-Laurent a été tel que le maire, un organisateur du parti conservateur, emporté sans doute par l'enthousiasme de ses citoyens, n'a pu s'empêcher dans son discours de bienvenue de dire que: "M. St-Laurent est aujourd'hui considéré à juste titre comme l'un des plus grands hommes d'Etat du monde".

Popularité et sincérité

Et pourtant, M. St-Laurent ne tente nullement de gagner la sympathie de son auditoire par des propos impérialistes (qui conviendraient dans certaines de ces régions) flatteurs.

J'ai remarqué, **par exemple,** qu'au cours de cette **première** tournée dans l'Ontario, il n'a pas manqué une seule journée de parler de ceux de sa race et de sa province natale.

Même dans les milieux reconnus comme étant les plus orangistes, M. St-Laurent leur a parlé avec fierté de la province de Québec et des Canadiens de langue française. Dès le début de sa campagne à Windsor, le premier ministre a prononcé une partie de son discours en français.

Et partout ailleurs, M. St-Laurent se fait comme un devoir de signaler aux gens qui constituent la majorité au pays, que le Canada est et restera un pays biethnique et bi-culturel. Il parle des progrès de l'unité nationale en précisant que jamais les Canadiens de langue française ne céderaient un pouce de leurs droits et même de leurs particularités. Les Canadiens de descendance française sont venus au Canada, dit-il en somme, pour y rester en ayant bien à coeur de conserver leur langue et leur religion. Mais cela n'empêche pas de faire ainsi du Canada une nation forte composée de deux grandes races. Notre patrimoine n'en est en somme que plus précieux, dit-il en substance.

Comme on s'en rend compte, ces propos ne sont apparemment pas de nature à plaire à la majorité de ces gens et pourtant on l'applaudit partout. Il est possible que tout autre que M. St-Laurent les aurait tenus qu'il aurait probablement été hué. Mais cette sincérité dans la voix, cette franchise dans toute sa tenue font comprendre à ses auditeurs des choses qu'ils n'auraient même pas voulu entendre prononcer jadis.

Un autre fait remarquable, c'est que M. St-Laurent, même s'il fait de six à dix discours par jour, ne parle vraiment de politique qu'une seule fois dans la journée. C'est alors qu'il s'arrête aux critiques de l'opposition conservatrice et qu'il détruit par l'analyse le programme du parti conservateur. Comme on le sait, le principal point de ce programme consiste en une promesse de réduire les taxes de $500 millions. Au cours des discours qu'il a consacrés à l'analyse de ce programme, le premier ministre a démontré que non seulement le parti conservateur ne pourrait pas réduire les taxes comme il le promet, mais qu'au contraire en mettant à exécution son programme, il serait dans l'obligation soit de majorer les impôts ou de risquer de mettre l'économie du pays dans une position fort précaire.

Une façon unique ...

Mais parlons plutôt de la façon unique que possède M. St-Laurent de procéder à une campagne électorale. Les multiples discours qu'il a faits ici et là dans les régions rurales ou autres, devant les écoliers plus spécialement, consistent en des conseils encourageants plus qu'en autre chose.

Pour la majorité des gens que nous avons interrogés au cours de ces différentes assemblées, M. St-Laurent est considéré plutôt comme "un ambassadeur de bonne entente" que comme un politicien qui cherche à obtenir des votes. Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette phrase en coudoyant ses auditeurs: "He is a real gentleman", ou encore cette autre impression: "Comment ne pas avoir confiance en un pareil homme?". C'est à n'en pas douter sa grande sincérité et sa forte personnalité qui font sa popularité.

Ce qui est probablement le plus remarquable dans cette campagne, c'est l'attention particulière et inlassable que le premier citoyen du pays porte à tous les groupes de jeunes qu'il rencontre sur la route. M. St-Laurent quitte son wagon particulier le matin pour le reprendre beaucoup plus loin le soir après avoir traversé plusieurs villes et villages en automobile.

Il ne manque jamais alors de s'arrêter devant les écoles où les

(Suite à la cinquième page)

La Rév. Sr Ste-Cécile, s.g.m., est décédée à l'âge de 84 ans

La Rév. Sr Ste-Cécile, née Joséphine Létourneau, est décédée à la Maison Provinciale, vendredi dernier, à l'âge de 84 ans et 11 mois, après 64 ans et 6 mois de profession religieuse.

Sixième d'une famille de quinze enfants, Joséphine est née à St-Joseph de Deschambault, P.Q., le 25 juillet 1886, du mariage de Joseph Létourneau, cultivateur, et de Célina Grosleau. Le 10 août 1886, elle entrait au noviciat des Soeurs Grises, à la Maison Mère de Montréal, où elle faisait sa profession religieuse le 27 décembre 1888.

Pendant trente ans, elle est employée comme institutrice, économe, cuisinière, couturière ou sacristine, dans l'une ou l'autre des maisons de l'Est du Canada. En 1918, elle est envoyée à Saskatoon, comme cuisinière, puis elle sera missionnaire, en 1920, à l'Ile à la Crosse, et en 1926, à Beauval, Sask., pour revenir à Saskatoon, de 1931 à 1935. Elle passera près de 18 ans, de 1935 à l'automne de 1952, à la Maison Provinciale de St-Boniface, toujours occupée aux travaux de couture et de tricot.

Très active et très énergique, la Rév. Sr Ste-Cécile eut à lutter toute sa vie contre une nature ardente, pour mieux faire toujours la volonté du bon Dieu et s'abandonner entre les mains de ses supérieures. D'un coeur sensible et délicat, elle fut d'une piété solide, éclairée et confiante.

Deux de ses soeurs sont décédées avant elle dans la communauté des Soeurs Grises. Lui survivent, dans l'Est canadien, deux frères et une soeur, et beaucoup de neveux et nièces. Ses deux neveux du Manitoba, MM. Laurent et François Courteau, et quelques membres de leurs familles étaient à la messe des funérailles chantée à l'hospice Taché, par Mgr Joseph-Z. Robert, C.S., assisté par les deux frères, MM. les abbés Bernard et Roland Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents au choeur: Mgr J.-C. St-Amant, P.D., Mgr L. Primeau, P.D., les RR. PP. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, Armand Veilleux, O.M.I., supérieur du noviciat de St-Norbert, Germain Drouin, des Pères Blancs, et A. Champagne, C.R.I.C., et M. l'abbé D.-M. Beauregard.

COMMUNIQUE

Deux Guides de St-Boniface au camp St-Emile de M., P.Q.

Deux guides manitobaines, Gilberte Proteau, Assistante de la compagnie Thérese de Lisieux, et Jeannette Pariseau, Chef d'équipe de la compagnie Rose du Canada, ont le grand plaisir de faire un camp, du 4 au 18 juillet, avec la 55ème compagnie St-Mathias de Montréal, dont Mlle Ghislaine Poirier est cheftaine. Le camp se tiendra à St-Emile de Montcalm. A toutes deux nous souhaitons un heureux et fructueux séjour chez leurs petites soeurs guides de l'Est.

Nous tenons à féliciter ces deux guides qui, tout récemment, furent les heureuses gagnantes de prix. En effet, Gilberte obtint le prix provincial du grade X au concours de Français de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, et à Jeannette échut le deuxième prix du concours de composition organisé à l'occasion du centenaire de la mort de Mgr Provencher.

Assemblée mensuelle de la Société St-Jean-Bapt.

L'assemblée mensuelle de la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface aura lieu le mardi 7 juillet, à 8 h. du soir, dans la salle St-Jean-Baptiste, au sous-sol de la basilique.

Célébration de la fête nationale française

Les membres de la colonie française de St-Boniface et de Winnipeg préluderont à la célébration de leur fête nationale dite du "14 juillet" par une grand-messe célébrée dans la chapelle du collège de St-Boniface le dimanche 12 juillet, à 10 h. (heure avancée). A cet office religieux, Mme H. Garnier, gagnante du premier prix au programme de radio "Nos futures étoiles", se fera entendre à l'offertoire.

A l'issue de la grand-messe, c'est-à-dire vers 11 h. 15, M. le consul de France recevra nos compatriotes dans la salle académique du collège.

Le mardi 14 juillet, à 7 h. du soir, il y aura un grand banquet à l'hôtel Marlborough, suivi d'une soirée récréative. Le prix du couvert est de $2.75. On peut se procurer les billets au consulat de France, chez M. Fontaine, 165, avenue Provencher, M. G. Duseigne, 537, rue St-Jean-Baptiste, Mme A. Camajou, 414, rue Edgewood, et M. P. Chabalier, 460, rue St-Jean-Baptiste.

Les personnes qui ont l'intention d'y venir sont instamment priées de retenir leur billet avant le 14 juillet afin de faciliter la tâche des organisateurs qui doivent, la veille, donner au maître d'hôtel le nombre de convives attendus.

COMMUNIQUE

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Après un repos de quelques mois, Après-Tout vient vous retrouver, vous serrer la main et vous inviter à nos réunions, Frères Chevaliers.

A l'assemblée du 22 juin, le conseil a élu son nouvel exécutif pour l'année 1953-54. Le choix a été le suivant: Grand Chevalier, M. Jean-B. Poitras; Député Grand Chevalier, M. Augustin Mahé; chancelier, M. Joseph St-Hilaire; cérémoniaire, M. Georges Ste-Marie; secrétaire-archiviste, M. Alexandre Allaire; trésorier, M. Edouard Lafrenière; avocat, M. Robert J. Stanners; gardes intérieurs, MM. Patrick Bonin et Pierre Soulodre; gardes extérieurs, MM. Alexandre Fabas et Marcien Duhamel; syndic, M. Jean Van Buckenhout; conférencier, M. Henri de Moissac.

• • •

Notre nouveau Grand Chevalier, Jean-B. Poitras, est le gérant du Shop Easy; il est membre à chartre du conseil de St-Boniface et membre du Cercle Ouvrier. Nous lui souhaitons, dans sa nouvelle charge, la coopération de tous les membres, non seulement celle de l'exécutif.

• • •

Le lundi 6 juillet, à l'assemblée régulière, on nous promet du nouveau. Venez y voir, si vous avez quelque doute: c'est à 8 h. qu'on s'y rend pour ne rien manquer.

• • •

Un mot pour les lecteurs de "comics": ceux qui désirent des livres français illustrés pour leurs enfants peuvent s'en procurer au sous-sol de la basilique ou à la Librairie Catholique. Le R. P. J. Gendron, S.J., président du Comité du Livre Français, nous dit que ces livres sont très bien.

• • •

Nous avons le plaisir de saluer le nouveau conseil de la paroisse du Précieux-Sang. Ce conseil a été formé le 28 juin et porte le nom de conseil Goulet, numéro 3681.

• • •

Le Grand Chevalier élu à cette réunion fut le Frère Alcide Labossière. Nos félicitations, Alcide, et que ton exécutif te seconde.

APRES-TOUT

En cour de police

Ayant comparu devant le magistrat Lacerte, vendredi dernier, un citoyen de St-Vital arrêté sous l'inculpation de vol de $180 chez M. Decloux, plaida coupable et fut condamné à 6 mois d'emprisonnement. Une partie de la somme, soit $120, trouvée en possession du voleur au moment de son arrestation, a été remise à son propriétaire. Les deux complices du voleur ont aussi plaidé coupables; mais leurs sentences ont été ajournées.

Un autre homme, mis en état d'arrestation par la police de St-Boniface après avoir commis 5 effractions dans des établissements de St-Boniface et condamné à 2 ans de pénitencier, a admis de plus être coupable de 15 autres effractions à St-Boniface, de 4 à Winnipeg et d'une à St-Vital. Sa sentence fut portée à 3 ans d'emprisonnement.

Le 5 mars 1949, un employé de bureau de la compagnie Arctic Ice était disparu, ainsi que la somme de $385 déposée la veille dans la voûte de la compagnie. Après vérifications, on constata que des coupons pour une valeur de $830 étaient aussi passés dans des mains étrangères. Deux accusations furent donc portées contre l'individu en question qui ne put être retracé alors. Récemment, l'escroc fut arrêté à Toronto pour ivresse. Ayant consulté leurs dossiers, les policiers de la Ville-reine se rendirent compte que leur prisonnier était voulu à St-Boniface; en conséquence, ils avertirent la police de St-Boniface qui envoya une escorte chercher cet homme. Traduit en cour de police, l'ancien employé de l'Arctic Ice plaida coupable.

En outre, $160 d'amende furent imposés à 28 accusés qui ont comparu devant le magistrat Lacerte pour diverses infractions aux règlements de la circulation.

M. l'abbé R. Bélanger, 58e prêtre de St-Boniface, élevé au sacerdoce

Parmi les cérémonies qui se déroulent dans nos églises et qui demeurent le plus vivement en nos souvenirs religieux, se classent certes celles d'une ordination sacerdotale.

Le dimanche 14 juin, la basilique de St-Boniface était témoin d'une telle cérémonie, alors que S. Exc. Mgr Maurice Baudoux éleva M. l'abbé Roland Bélanger au sacerdoce. Les différentes ordinations qui avaient précédé — tonsure, ordres mineurs et sous-diaconat — créèrent l'ambiance et ne firent que signaler davantage l'importance du dernier ordre, la prêtrise.

Son Excellence célébra une basse messe assistée de Mgr A. Décosse, V.G., P.D., et de M. l'abbé Hervé Vallée, diacre. Le R. P. J. Zabotti, I.M.C., dirigeait les cérémonies. Alors que M. l'abbé Roland Bélanger co-célébrait avec son évêque, M. l'abbé Bernard Bélanger, son frère, était à ses côtés, agissant comme prêtre-assistant. M. l'abbé A. Gauthier donna les commentaires des cérémonies devant une assistance nombreuse.

Après l'ordination, M. l'abbé R. Bélanger se rendit à la sacristie bénir ses parents.

Diner familial

Les cérémonies terminées à la basilique, on se dirigea vers la salle du Cercle Ouvrier, où eut lieu un dîner de famille.

Réception paroissiale

Les Dames de Ste-Anne organisèrent la réception paroissiale qui se tint dans l'après-midi, de 2 h. 30 à 5 h. 30, au Cercle Ouvrier. Par cette journée toute ensoleillée, quelque 400 personnes vinrent offrir leurs voeux au jeune abbé et à toute la famille réunie: M. Adélard Bélanger, père de l'ordonné; ses frères, M. l'abbé Bernard Bélanger, Désiré, Ulric, Florent, Henri (venu de Montréal avec sa famille spécialement pour l'ordination) et Louis; ses soeurs, Geneviève (Mme T. Lonergan), Bernadette et Agnès.

Première messe du 15 juin

Dans la belle chapelle de l'hospice Taché, M. l'abbé Roland Bélanger célébra sa première messe le lendemain, 15 juin, à 8 h. 30. M. l'abbé B. Bélanger assistait son jeune frère et prononça le sermon de circonstance. Le temps de la communion arrivé, quatre petites nièces de l'ordonné s'approchèrent avec leurs parents de la sainte table pour recevoir pour la première fois l'auteur de la grâce. Les quatre communiantes étaient: Cécile, Jacqueline, Huguette et Charlotte Bélanger. Les Révérendes Soeurs Grises de la Maison Provinciale exécutèrent le chant, lequel fut rendu à la perfection. La première messe se termina par le chant du "Te Deum".

Banquet

Après cette première cérémonie du matin, parents et amis se rendirent au Cercle Ouvrier où un déjeuner-dîner fut servi. Les Guides de la Compagnie Thérèse de Lisieux servirent les tables. M. Ulric Bélanger, maître de cérémonies, présida le repas. Prirent la parole au déjeuner: M. l'abbé U. Lafond, vicaire à la basilique, M. l'abbé W. Szumski et M. Ulric Bélanger et, pour clore, l'ordonné lui-même s'adressa aux convives.

Ce fut un discours de reconnaissance en l'honneur de tous ceux qui l'avaient conduit et aidé à parvenir au sacerdoce. Dieu lui-même, la sainte Vierge, ses parents, ses frères et soeurs, instituteurs et amis. Il termina en disant qu'il n'oubliera pas ses bienfaiteurs.

Au collège le 19 juin

Le 19 juin, à 9 h., M. l'abbé R. Bélanger et deux de ses confrères célébrèrent la messe au collège. Après leur messe, les jeunes prêtres bénirent les élèves.

Première messe solennelle du 21 juin

La première messe solennelle de M. l'abbé R. Bélanger fut chantée le dimanche 21 juin, en la basilique de St-Boniface, à 10 h. 15. M. l'abbé Bernard Bélanger servait comme sous-diacre, alors que le R. P. Vézina, S.J., s'acquittait de la fonction de diacre. M. l'abbé R. Nadeau, confrère de classe de M. l'abbé R. Bélanger, et nouvel ordonné lui-même, prononça le sermon de circonstance.

Que Dieu rende le ministère de M. l'abbé Roland Bélanger fructueux et saint, et que la sainte Vierge le bénisse et le protège toujours.

Des cours de cinq jours en chant grégorien et technique chorale seront donnés par des membres de la faculté de l'institut grégorien d'Amérique à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, du 24 au 28 août prochains. Le **R. P. Cuthbert Soukup**, O.S.B., directeur adjoint du choeur de l'abbaye St. John, dirigera les cours de chant grégorien.

Petites Notes

Mlle Adna Ouellette, de Vonda, Sask., était en visite ces jours derniers chez M. et Mme Albert Bouvier, de la rue Louis Riel.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Eugène Turenne, de St-Pierre-Jolys, annoncent les fiançailles de leur fille, Aline, avec M. Bruno Lacerte, fils de M. et Mme Origène Lacerte, de St-Boniface. Le mariage sera célébré le samedi 18 juillet prochain, à 10 h. du matin, en la basilique de St-Boniface. La réception aura lieu au Highwayman.

• • •

Honneurs en musique

Lors des examens du Conservatoire de Musique de Toronto, Marcelle Lemieux, âgée de 9 ans, du grade II en musique, a été promue avec très grand honneur. Aussi, sa petite soeur, Lorraine, âgée de 6 ans, du grade I en musique, a passé avec honneur.

Toutes deux sont les filles de M. et Mme J.-B. Lemieux, de 150, avenue Imperial, St-Vital. Elles fréquentent le couvent de Holy Cross, de Norwood.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

54ème problème soumis par M. Edouard Lespérance.

Noirs, 10 pions: 9, 21, 22, 23, 26, 28, 30, 34, 35, 37.

Blancs, 10 pions: 39, 42, 47, 49, 53, 58, 59, 60, 62, 69.

Les blancs jouent et gagnent.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

enfants se groupent pour le saluer. Il leur parle alors comme s'il s'adressait à ses petits enfants, ou comme un professeur à ses élèves, en tout temps avec une attitude paternelle qui impressionne fortement. Dans ce rôle de "grand-père", il excelle. On réalise, à le voir tout joyeux devant ces petits, qu'il prend réellement plaisir à leur parler en songeant sans doute à ses propres dix-sept petits-enfants. Un soir, comme on arrivait à Harriston, il y avait foule à la gare et les enfants comme toujours étaient nombreux. Cette foule était d'autant plus surprenante que l'itinéraire ne prévoyait aucune assemblée à cet endroit. Le premier ministre est descendu du train et ne voyant pas d'autres endroits élevés pour parler à la foule, il monta sur un charriot à baggage déjà rempli de jeunes. Comme il expliquait ce que faisait son gouvernement pour l'avancement de notre pays et pour le protéger contre l'agression, une fillette de huit ans environ lui demanda: "Que faut-il faire pour éviter la guerre?". "Pour vous autres les jeunes, de répondre M. St-Laurent, il suffit pour le moment de demander à la Providence de nous protéger".

A la mémoire de M. Etienne Soulodre

Il y a eu un mois, le 13 juin, s'éteignait pieusement à l'hospice Taché M. Etienne Soulodre, de 269, rue Bertrand, St-Boniface. Autour de son lit étaient rassemblés son épouse, ses sept fils et ses trois filles. Pas un de ses enfants ne manquait lorsque l'heure suprême arriva. Il s'endormit paisiblement dans le Seigneur à 11 h. du soir, sous la bénédiction de son fils prêtre, le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface.

Maladie

M. Etienne Soulodre fut foudroyé par une attaque de la maladie qui devait l'amener au tombeau, le 14 décembre dernier. Après quinze jours de dévouement de jour et de nuit de la part des siens, un mieux sensible avait fait espérer sa guérison. Mais la Providence en avait décidé autrement et il y eut rechute à la fin de décembre. Et voilà qu'après cinq longs mois de souffrance pour lui et sa famille, il a rendu sa belle âme à Dieu.

Homme laborieux, d'une belle culture

Venu de France en 1904, il avait épousé une jeune française immigrée, Mlle Agnès Bourrier, et s'était établi sur une ferme, à St-Lupicin. Les mains blanches de notre lettré de Nantes se durcirent à la charrue et aux rudes labeurs du terroir. Son esprit cultivé gardait pourtant sa finesse et dans le petit salon de sa rude maison de ferme, on voyait s'empiler revues françaises, livres historiques et lettres de sa soeur religieuse, fondatrice de maisons de sa congrégation en Amérique du Sud. Il faisait volontiers oeuvres de dévouement comme secrétaire d'école, syndic, officier de recensement, etc. La plume lui allait mieux que la pioche. Mais, dans notre pays, surtout aux heures de la crise économique des années 1929 à 1940, il fallait besogner pour arracher à la terre sa subsistance. La famille était nombreuse, le père devait aller aux champs. Dieu seul put compter les sacrifices de cette âme marchant au devoir.

Départ pour St-Boniface

En 1941, il quitta St-Lupicin pour s'établir à St-Boniface en constatant que tous ses fils avaient, comme lui, des aptitudes pour les bureaux ou la mécanique. La paroisse de St-Lupicin perdait en lui un fervent chrétien, un père exemplaire et un fidèle serviteur de la petite société paroissiale. A St-Boniface, il fut bien connu par les jeunes comme surveillant à la piscine Notre-Dame. Tout le monde l'aimait pour sa jovialité, son grand coeur la conscience qu'il apportait dans son travail et sa belle piété. Il aimait le Sacré-Coeur de Jésus, et il fut fidèle à célébrer le premier vendredi du mois tout au long de sa vie. Sa mort fut des plus belle et des plus consolante. Son souvenir est impérissable pour ceux qui l'ont bien connu.

Survivants

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Agnès Soulodre, ses fils, le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., Pierre, Etienne, Luc, Michel et Gabriel, de St-Boniface, et Paul, de Falher, Alta; ses filles, Marie (Mme E. Le Blanc), de Calgary, Alta, Anne et Rita; deux soeurs en France, la Rév. Sr Augustine-Marie, des SS. Coeurs de Piepus à Chartres, et Mme Gabrielle Minier, de Nantes, et un frère, M. Marc Soulodre, de Nantes.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le samedi 16 mai à la basilique de St-Boniface, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient les neveux du défunt: MM. Frédéric, Philippe et Jean Bourrier, Emile Chabidon, Alphonse Brunel et Marcien Bergeron. Le salon Desjardins avait charge des funérailles.



Cité de Saint-Boniface

Avis d'améliorations locales

A V I S est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront:

	COUT environ
(1) Construction d'un égout en béton de 12 pouces sur la rue La Vérendrye, de la rue St-Jean-Baptiste à la rue Thibault, y compris puisards, etc.	$1,833.30
comme une taxe de frontage pour une période de cinq (5) ans, à partir de l'année 1954.	
(2) Construction de trottoirs en béton:	
(1) 4 pieds et demi de largeur sur le côté sud de la rue CHERRIER, de la ruelle de la rue Archibald à la rue Dufresne	285.00
(2) 4 pieds et demi de largeur sur le côté ouest du chemin BOURGET, du chemin Dugald à la rue Marion	2,280.00
(3) 4 pieds et demi de largeur sur le côté est de la rue McTAVISH, de l'avenue Provencher au sud jusqu'à la dernière maison	621.30
(4) 4 pieds et demi de largeur sur le côté sud de l'avenue PROVENCHER, de la rue McTavish à la rue Lamont	1,235.00
(5) 5 pieds de largeur sur le côté ouest de la rue ARCHIBALD, de la rue Marion à l'usine Barrett Co.	5,460.00
(6) 5 pieds de largeur sur le côté ouest de la rue ST-JEAN-BAPTISTE, de la rue Dumoulin à la rue Notre-Dame	638.40
(7) 5 pieds de largeur sur le côté sud de l'avenue PROVENCHER, de la rue Des Meurons à la rivière Seine	1,092.00
(8) 4 pieds et demi de largeur sur le côté ouest de la rue SEINE, de la rue Dubuc à la rue Yardley	874.00
(9) 4 pieds et demi de largeur sur le côté sud de la rue GOULET, de la rue Youville à la rivière Seine	1,356.60
comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1954.	
(10) 5 pieds de largeur sur le côté sud de la rue HIGHFIELD, au centre du boulevard de l'avenue Taché à l'avenue Birchdale	3,360.00
comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1954, prélevé contre les propriétés dans le district borné à l'est par le chemin Ste-Marie, au nord par la rue Walmer, à l'ouest par l'avenue Birchdale et au sud par Lyndale Drive, à l'exception des propriétés contre lesquelles on a déjà prélevé et perçu les coûts de flanc.	
(11) 5 pieds de largeur sur le côté sud de la rue HIGHFIELD, au centre du boulevard, de l'avenue Birchdale à Lyndale Drive	2,662.80
comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1954, prélevé contre les propriétés dans le district borné à l'est par l'avenue Birchdale, au nord par la rue Walmer, à l'ouest par Lyndale Drive et au sud par Lyndale Drive, à l'exception des propriétés contre lesquelles on a déjà prélevé et perçu les coûts de flanc.	
(12) extension de trottoir en béton sur BEECHWOOD PLACE, du trottoir actuel au chemin	55.90
(13) extension de trottoir en béton sur LARCHWOOD PLACE, du trottoir actuel au chemin	43.00
comme une taxe de frontage pour une période d'un (1) an, à partir de l'année 1954.	
(3) Installation de deux (2) puisards sur BEECHWOOD PLACE, au niveau le plus bas	395.00
comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1954.	
(4) Installation de bords de rue:	
(1) sur les deux côtés de la rue NOTRE-DAME, de l'avenue Taché à la rue Thibault	2,697.50
(2) sur les deux côtés de la rue DESAUTELS, de la rue des Meurons à la rue Bourgeault	400.00
(3) sur le côté nord de la rue de la CATHEDRALE, de l'avenue Taché à la rue des Meurons	1,756.25
(4) sur la rue JEANNE D'ARC, du boulevard Dollard à la rue Despins	3,080.00
(5) sur la rue LOUIS RIEL, du boulevard Dollard à la rue Despins	3,080.00
comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1954.	
(6) sur la rue comprenant BEECHWOOD PLACE	5,630.00
comme une taxe de frontage pour une période de trois (3) ans, à partir de l'année 1954, devant être prélevée également contre chacune des propriétés affectées, i.e. Blocs 10, 11, 12 et 13 dans le Plan 4804.	
(5) Nivellement et gravelage:	
(1) de la ruelle, entre la rue HEBERT et la rue DARVEAU, de l'avenue Taché à la rue St-Joseph	435.00
comme une taxe de frontage pour une période d'un (1) an, à partir de l'année 1954	

à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ces projets en dedans d'un mois de cet avis.

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE

Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 29 juin 1953.

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

Un ralliement mémorable . . .

(Suite de la première page)

sociation d'Education, "Vie de famille" et "CKSB". Venaient ensuite un sulky, un boghei et deux vieilles autos, une Ford et une Buick, qu'occupaient des clowns. Après cette diversion se trouvaient les chars allégoriques "La Co-op", "Club 4-H", "La prière en famille" et "Vive la bonne chanson".

Un comité de trois juges de l'extérieur a accordé le premier prix de cinquante dollars à la paroisse de St-Adolphe, qui présentait "Notre poste CKSB". Le char était constitué d'une reproduction très exacte de l'extérieur des studios de CKSB; à l'avant se trouvait la reproduction d'une tour de transmission et, au centre, on pouvait voir un annonceur, assis à une table, occupé à donner l'heure, à présenter des artistes (qui se trouvaient sur le char, au nombre de 5 ou 6) et à lire des "spots", soit des annonces commerciales.

Ex-aequo en deuxième position se sont classés deux chars allégoriques de St-Pierre: "Vive la bonne chanson", une illustration vivante de la chanson française, présentée par la chorale, et "Association d'Education", une présentation de la commission scolaire. "Vie de famille" de la paroisse de Ste-Elisabeth s'est classé troisième. Il y avait une vieille grand-mère dans un coin, occupée à se bercer et à faire du tricot pour le petit dernier; des joueurs de cartes; un tourneur d'écrémeuse, et la mère qui faisait la paix chez les plus jeunes.

Le tournoi de baseball

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a lancé la première balle du tournoi. M. l'abbé Sabourin, de St-Pierre, se trouvait au bâton, et l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des affaires municipales, recevait. Seize équipes ont participé au tournoi de baseball: dix dans la catégorie A et 6 dans la catégorie B. Seules les équipes de la catégorie A avaient droit au prix de 200 dollars et au trophée St-Jean-Baptiste, emblématique du championnat franco-manitobain au baseball. Cette année, c'est l'équipe de Fannystelle qui a remporté tous les honneurs de la catégorie A, en défaisant l'équipe de St-Pierre au compte de 9 à 5, au cours de la partie finale qui a été radiodiffusée par le poste CKSB, par gracieuseté des représentants de la compagnie North Star Oil du district: MM. Lucien Hébert, Paul Côté, Arthur Hébert et Edouard Dubois.

Dans la catégorie B, c'est l'équipe junior de St-Pierre qui a décroché le premier prix, en ayant raison de l'équipe de Ste-Elisabeth. Ces deux catégories avaient été créées à la demande de plusieurs équipes qui ne se sentaient pas de taille à concourir contre les équipes des centres plus populeux.

Autres sports

Trois équipes de jeunes filles, celles de St-Malo, Ste-Anne et La Broquerie, se sont disputées les honneurs de la balle molle, et St-Malo l'a emporté. Le trophée de la maison Lavergne Electric, qui — tout comme le trophée St-Jean-Baptiste — se défendra tous les ans à St-Pierre, a été présenté à l'équipe de lutte-à-la-jarretière ou de "tug-o-war" de St-Pierre. Contrairement à ce que disait la publicité, on n'a pas présenté à l'équipe gagnante, une jarretière. Faut croire que ce n'était là qu'une rumeur, ou qu'on a eu peur d'instituer au Manitoba français un parallèle de l'Ordre de la jarretière de Grande-Bretagne. Au cours de l'après-midi, il y a eu exhibition de lutte semi-professionnelle, par les membres du St. Boniface Health Club, et l'Office national du film a présenté d'excellents documentaires français, de façon ininterrompue.

Allocutions de midi

Après le dîner champêtre, servi au terrain même par les Dames Auxiliaires de St-Pierre, le président de la Chambre de Commerce, M. Hector Dandenault, a demandé au ministre des affaires municipales, l'hon. Edmond Préfontaine, de bien vouloir présenter le premier ministre de la province, l'hon. Douglas Campbell. M. Préfontaine a fait remarquer que pendant près de deux cents ans, les Canadiens français avaient été les seuls, au pays, à porter le nom de Canadiens. On a senti ensuite le besoin de les appeler Canadiens français pour les différencier des immigrants de France, et des immigrants d'Angleterre, arrivés après la conquête. Le jour du Canada, a ajouté le ministre des affaires municipales, est la fête de tous les Canadiens. "Il est donc juste que la Chambre de Commerce de St-Pierre ait eu l'initiative de faire ce jour-là un ralliement des Canadiens français, pour qu'ils puissent se sentir les coudes et savoir qu'ils constituent une bonne part du Canada et du Manitoba".

L'hon. Douglas Campbell

Le premier ministre a fait remarquer avec beaucoup d'humour qu'il avait fait tout son possible pour arriver tôt au Canada, étant né au pays. Il a félicité la Chambre de Commerce de St-Pierre d'avoir organisé le ralliement du 1er juillet, et a dit espérer assister dans l'avenir, à d'autres manifestations semblables.

Mgr Baudoux

"On a souvent trouvé à déblatérer contre les feux de la St-Jean-Baptiste, précisément parce que ces feux naissent et meurent la veille de la St-Jean-Baptiste et que chacun retourne dans son foyer, sans en rien conserver". Avec son éloquence habituelle et toute la droiture et l'aplomb qu'on lui connait, l'archevêque coadjuteur de St-Boniface a répondu à la demande que lui avait faite M. l'abbé Sabourin de bien vouloir donner des directives à la population franco-manitobaine.

"En entrant dans votre village par le nord, on a l'impression d'entrer dans un village anglais, comme il y en a tant au Manitoba". Mgr Baudoux s'est servi d'une enquête qui avait été faite au printemps, dans 10 des centres reconnus comme étant français dans notre province, et qui avait pour but d'établir la proportion des enseignes françaises ou bilingues comparativement aux affiches anglaises. Or l'enquête a prouvé que dans ces dix centres, il y avait 181 enseignes, dont 50 seulement étaient françaises ou bilingues.

"Nous avons dû nous battre pour établir nos postes français; nous devons veiller constamment pour maintenir le français dans nos écoles. Et alors que dans ce domaine de l'enseigne commerciale, le gouvernement ne nous impose rien, c'est nous qui cédons". Mgr Baudoux a souligné fortement le fait que lorsque l'on est fier de sa langue, on la respecte, on la parle bien, et on n'a pas peur de s'afficher tel que l'on est. Les annonces anglaises ne sont pas le mal du seul village de St-Pierre, a continué Son Excellence; une enquête faite à St-Boniface au mois de janvier a donné les mêmes résultats pitoyables et alarmants.

Mgr Baudoux a rappelé la directive qu'a donnée en 1916 le vénéré archevêque de St-Boniface, Mgr Béliveau: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Mot d'ordre dont fait constamment usage **La Liberté et le Patriote.** L'orateur s'est servi aussi d'une parole de Mgr Langevin, disant que notre langue est douce comme le miel et qu'elle fond dans la bouche.

"Ce sont des menteurs . . ."

"Si dans quelques temps, en passant à St-Pierre et dans les autres centres français du Manitoba, je ne remarque pas un nombre toujours croissant de devantures françaises, je dirai à la population manitobaine: ce sont des menteurs. Les Canadiens français sont des menteurs. Dans les ralliements du 1er juillet, ils disent qu'ils aiment leur langue et qu'ils la respectent. Mais ils ne s'en servent pas chez eux, où ils sont libres de le faire". Mgr Baudoux a conclu en disant que les ralliements franco-manitobains se devaient d'avoir un lendemain, contrairement aux feux de la St-Jean-Baptiste.

La soirée

A l'issue de la partie finale du tournoi de baseball, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des affaires municipales, a fait la présentation des trophées et prix. Il y a eu ensuite programme musical, avec le concours de la chorale de St-Pierre et de la fanfare La Vérendrye de St-Boniface, rondes et feu de joie.

Maître Maurice Arpin

La Chambre de Commerce de St-Pierre avait retenu les services d'un de nos jeunes avocats — non pas comme avocat, il va sans dire — mais comme orateur. La foule était mal préparée, après avoir passé la journée en plein air, à circuler et à soutenir de sa voix les équipes de baseball, à recevoir une analyse aussi synthétisée de la situation française au Manitoba. L'exposé de maître Arpin n'a donc pas eu toute la force qu'il aurait facilement eue devant un auditoire reposé.

"Je ne veux être ni pessimiste ni prophète de malheur, a dit maître Arpin, mais je défie qui que ce soit de mettre le doigt sur un ou plusieurs facteurs ensemble et de dire avec certitude: 'Voici le critère de la survivance au Manitoba français. Nous avons enfin atteint et dépassé le tournant critique; dorénavant, la permanence du fait franco-manitobain est certain; dans 20 ans, dans cent ans, dans mille ans, on parlera, on pensera français sur les bords de la rivière Rouge'.

"Il se peut que nous ayons atteint ce terme. Il se peut que le temps soit venu de remettre à S. Exc. Mgr Béliveau le drapeau d'il y a 40 ans, portant la devise: 'Nous nous maintiendrons', pour arborer un drapeau, avec une autre devise: 'Nous conquérerons'. Mais si le temps de changer de drapeau n'est pas encore venu, ce serait folie, et probablement suicide, de nous reposer sur nos hanches en disant: 'La lutte est finie, nous n'avons qu'à nous laisser vivre'." Maître Arpin a dit ensuite qu'une race valait par ses chefs, et par sa solidarité politique et économique. Il a terminé son discours en disant: "Excellence individuelle, solidarité politique et solidarité économique. Faites que ces choses soient possibles chez nous. Et lorsqu'un orateur viendra mettre en doute le fait franco-manitobain, vous rirez de lui".

Attention!

Les éducateurs et les éducatrices sont priés de se rappeler que les journées d'études, sous la direction du R. P. M. Lafond, C.S.C., aumônier national de la J.E.C., auront lieu les 13, 14 et 15 juillet, dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph.

L'inscription est de $1.00. Elle se fait par la poste ou à l'entrée, à 2 h. p.m., le 13 juillet.

COMMUNIQUE

Le Sacré-Coeur et les vocations

Nous n'avons qu'une vocation, disent les moralistes: la sainteté. Pour y atteindre Dieu nous a réservé une place dans le corps mystique du Christ, et la santé de ce corps mystique dépend de notre fidélité à correspondre à la volonté du divin Chef.

Les idées exprimées par les élèves qui ont pris part au concours de l'Intronisation sur la vocation affirment leur générosité et ambition à suivre la route qui leur est assignée.

Les uns manifestent un désir louable d'être appelés à travailler à la moisson du Maître, trop abondante pour le petit nombre d'ouvriers.

Les autres se disent plutôt disposés à la vie de famille caressant le rêve que la Providence leur prépare le bonheur d'offrir un jour à Dieu quelques-uns de leurs futurs enfants.

Ce sont là de nobles aspirations et nous prions le Ciel de les bénir. Mais il reste que le besoin de vocations est pressant et que parmi la génération qui grandit le bon Dieu s'est marqué des apôtres.

Puissent ces prédestinés comprendre la sublimité de leur rôle et répondre joyeusement à l'appel divin. Nous disions joyeusement. Il est certain que la perspective de dire adieu au monde pour se consacrer à une vie plutôt austère demande un véritable esprit de renoncement, mais il ne faudrait pas aller au Christ tel un prisonnier que l'on conduit au cachot.

Notre-Seigneur a promis le centuple à ceux qui voudront tout quitter pour le suivre et nous savons que ceux qui ont tenté l'expérience n'ont pas été déçus.

La seule pensée de coopérer au salut des âmes n'est-elle pas un idéal assez élevé pour illuminer toute une existence! Sur la terre on ressent beaucoup de satisfaction quand par quelque traitement scientifique on a pu apporter du soulagement à un malade qui éprouve d'horribles souffrances.

Pourrait-il y avoir félicité comparable à celle d'un élu dont la vie de sacrifices aura, par la grâce de Dieu, contribué à sauver de la damnation éternelle un nombre incalculable d'âmes?

Le Sacré-Coeur ne s'est jamais laissé vaincre en générosité. Si pour se rapprocher de Lui, il faut renoncer à de légitimes affections comment douter que Celui qui est la source de l'Amour ne soit capable de combler ses "choisis" d'un bonheur aussi délicieux que ne le peut une simple créature.

Et n'est-ce pas dans nos foyers intronisants qu'il y a lieu d'espérer voir germer de nombreuses et solides vocations religieuses et sacerdotales? Dans ces sanctuaires où l'on aura appris dès le jeune âge à chercher ses délices dans l'amour du Coeur de Jésus; où l'on aura trouvé dans la réception de l'Eucharistie la force nécessaire à toutes les immolations.

Daigne la Reine des Apôtres attirer ces jeunes amis du Sacré-Coeur vers les hautes cimes et leur obtenir la persévérance dans l'accomplissement de leurs généreux desseins.

Gagnants du concours littéraire sur la vocation:

Grade XII: Denis Grégoire, de St-Jean-Baptiste; Jeannine Beaudry, de St-Jean-Baptiste.

Grade XI: Doris Bernier, de St-Norbert.

Grade X: Adélard Kirouac, de La Broquerie; Cécile Comte, de Notre-Dame de Lourdes.

Grade IX: Paul Sabina, de l'école Provencher; Emma Nadeau, de La Broquerie.

Grade VIII: Albert Vincent, de St-Georges; Joanne L'Heureux, de l'Institut Collégial St-Joseph.

Grade VII: Jean de Cruyenaere, de l'académie Provencher; Lorraine Gauthier, de Lorette Centre.

Grade VI: Maurice Gagnon, de St-Adolphe; Judith Lowe, de l'Institut Collégial St-Joseph.

Grade V: Laurent Bisson, du Jardin de l'Enfance Langevin; Gabrielle Champagne, de l'école Ste-Marie.

Ce concours faisait suite à l'exposition organisée par le secrétariat de l'Intronisation pour promouvoir les vocations religieuses et sacerdotales.

EN SASKATCHEWAN

Mgr Lussier fêté par la paroisse St-Damase

ST-DAMASE — Une belle fête religieuse et familiale a eu lieu à St-Damase, comté de St-Hyacinthe, pour rendre plus solennelle l'élévation de Mgr Lussier, curé de Lisieux, Sask., et enfant de la paroisse, au titre de prélat domestique.

Cette fête a eu lieu sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Etienne Cordeau, curé de la paroisse. La messe fut chantée par Mgr Lussier, assisté de MM. les abbés Edmour St-Pierre et Auguste Lévesque.

Dans la salle paroissiale, un banquet réunit près de 300 convives, parmi lesquels on remarquait un grand nombre de parents de Mgr Lussier, notamment ses frères, MM. Wilfrid Lussier, de Ste-Madeleine, et R. Lussier, pharmacien à Salem, Mass.; ses soeurs, les RR. SS. Claire de Marie et Ste-Foye, des RR. SS. de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe.

A l'issue de ce banquet, des discours furent prononcés par M. Joseph Fontaine, M.P.; M. l'abbé Auguste Lévesque, représentant des autorités du séminaire de St-Hyacinthe; M. le juge T.-A. Fontaine, de Montréal, député d'état des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, qui présenta à Mgr Lussier les voeux de ses confrères de classe et souligna les grandes qualités du nouveau prélat domestique, son admirable talent de fondateur et d'organisateur de paroisses, tant en Ontario que dans les provinces de l'Ouest.

Un grand nombre d'autres discours furent prononcés.

Pèlerinage annuel

de

Notre-Dame de Lourdes

à St-Laurent, Sask.,

le 16 juillet

Grand-messe pontificale

Sermon par S. Exc. Mgr L. Blais

à 10 h. a.m. (heure solaire)





Mme A. Dionne, de Letellier, est décédée le 24 juin à l'âge de 63 ans

LETELLIER — Mme Adolphe Dionne (née Emma Bérard) est décédée à sa demeure, le mercredi 24 juin, après plusieurs mois de cruelles souffrances. Elle était âgée de 63 ans. Victime d'une maladie de coeur, elle avait fait plusieurs stages à l'hôpital, mais elle avait chaque fois vaincu la maladie et les chers siens espéraient que, comme toujours, sa forte constitution triompherait des attaques. Cependant, ce 24 juin, elle dut se déclarer vaincue, et elle expira au cours d'une attaque, alors qu'elle était entourée de son époux et de ses deux enfants résidant à la maison. La défunte avait pris part aux exercices des Quarante Heures qui venaient d'avoir lieu dans la paroisse.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Letellier, le samedi 27 juin. M. l'abbé A. Laurin officia aux obsèques, assisté de M. l'abbé Armand Guénette, nouvel ordonné, comme diacre, et de M. l'abbé O. Bouvet, curé de St-Joseph, comme sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Léo Daneault, Joseph Delorme, Denis Saurette, Jean Martin-Daneault, Armand Delorme et Jacques Parent.

Mmes O. Bois, E. Comeault, J. Houle et A. Gallant firent la quête pendant la messe. Les bouquets étaient portés par 6 petits-enfants de la défunte.

Mme Dionne laisse dans le deuil, outre son époux, 2 fils, Armand, au service des douanes à Emerson, Eugène, de Letellier; 6 filles, Hélène (Mme C. Parent), Lilliane (Mme W. Delorme), Thérèse (Mme Paul Jutras), Marthe (Mme A. Daneault), Marguerite, de Winnipeg, et Yvette, qui demeure à la maison.

Remerciements

M. A. Dionne et ses enfants désirent remercier bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné tant de sympathies dans leur deuil, soit par les généreuses offrandes d'honoraires de messe, soit par leur assiduité aux veilles nocturnes, soit par toutes autres marques de si sincère et loyale sympathie.

Les Quarante Heures

Le dimanche 21 juin, à la grand-messe de 10 h. 30, eut lieu l'ouverture des Quarante Heures. Cette messe fut célébrée par le R. P. E. Barbeau, C.S.V., d'Otterburne. Les familles se remplacèrent à l'adoration auprès du divin Hôte pour demander ses grâces et ses bénédictions abondantes. Le R. P. Barbeau sut captiver l'attention de l'assistance aux heures d'adoration à 8 h. du soir.

Cette photo fut prise lors de la graduation des 15 finissants de l'école de St-Claude, en la salle Radaz, le dimanche 7 juin dernier. On y voit, debout, de gauche à droite: **Mlle Laurette Gauthier, MM. Eugène Lacroix, Hector Hince, Guy Lacroix, Denis Lacroix, Georges Bonnefoy, Léonard Gendre, Charles Rosset**, et **Mlle Huguette Chatel**; assises, de gauche à droite: **Mlles Thérèse Mercier, Madeleine Rey, Lucille Bazin, Dorothée Lacroix, Thérèse Dacquay** et **Jeannine Arbez.**

Les finissants de l'école de St-Claude

Le dimanche 7 juin, dans la salle Radaz, eut lieu la graduation des 15 finissants de l'école de St-Claude: 8 filles et 7 garçons, tous enfants de la paroisse.

Mlle Jeannine Arbez

Douce, souriante, et toujours sympathique, elle saura se faire aimer de ses élèves. Son goût prononcé pour les mathématiques lui rendra plus facile la tâche d'enseigner cette matière d'ordinaire si peu appréciée des écoliers. Très appliquée à l'étude, elle a réussi à se classer première une fois, malgré les efforts acharnés de sa rivale. Son proverbe favori: "On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec un baril de vinaigre".

Mlle Lucille Bazin

Vous la reconnaitrez à sa tenue toujours digne, à ses manières polies et distinguées. Ses succès dramatiques témoignent de son talent artistique. Elle excelle à interpréter les rôles tragiques, comme nous avons pu le constater lors de la représentation de "Thérèse la fratricide". Cela ne l'empêche pas d'aimer les sports, et surtout d'ambitionner conduire une automobile. Son proverbe préféré: "C'est obliger deux fois que d'obliger promptement". Son nom, dérivé de lumière, nous porte à croire qu'elle sera un phare brillant pour conduire ses élèves dans les sentiers du beau, du vrai, du bien. C'est ce que nous lui souhaitons de tout coeur.

M. Georges Bonnefoy

Son nom, tiré des Géorgiques de Virgile, nous fait supposer qu'il se tournera vers l'agriculture, ou pour préciser, vers l'agronomie. Son pas décidé dénote une volonté ferme. Son acharnement à l'étude nous le montre plein d'ambition et diligent. Le travail ne l'effraie pas. Il faut espérer qu'il s'apprivoisera petit à petit avec les mathématiques afin de pouvoir plus tard gérer ses affaires. Son sujet favori est l'histoire. Son proverbe préféré: "Homme fin se lève matin". Quelque chose qu'il fasse plus tard, nous sommes sûrs qu'il agira toujours de "bonne foi".

Mlle Huguette Chatel

Voulez-vous la reconnaître? C'est la plus petite du groupe. Yeux bruns souriants, cheveux brun foncé. Son ambition: devenir institutrice. Son application à l'étude nous fait espérer qu'elle réussira dans cette tâche noble, mais difficile. D'ailleurs, son titre d'ainée de la famille nous porte à croire qu'elle en a déjà fait l'apprentissage chez elle en veillant sur ses frère et soeur. Son proverbe favori: "Dans les petits pots sont les bons onguents".

Mlle Thérèse Dacquay

Elle aime l'étude et réussit très bien. Le prix d'excellence qui lui est décerné, la place de première qu'elle a gardée presque chaque mois, nous la révèlent ambitieuse et diligente. Son talent dramatique est incontestable. Elle sait interpréter les différents rôles avec une aisance parfaite. Son occupation favorite: faire des mathématiques pendant les leçons. Sa devise préférée: "Vouloir c'est pouvoir". Son idéal: être institutrice. Comme les obstacles ne sauraient l'effrayer, le succès lui est assuré dans cette tâche noble et grande, mais si souvent incomprise, qu'est l'éducation de l'enfance.

Mlle Laurette Gauthier

Elle est patiente et charitable. Jamais on ne l'entendra dire un mot défavorable sur le compte du prochain. On ne perçoit pas souvent le son de sa voix car sa maxime favorite est celle-ci: "Le sage est ménager du temps et des paroles". Elle ne dit pas toujours ce qu'elle pense, mais heureusement elle pense tout ce qu'elle dit. Son application à l'étude, sa volonté déterminée, lui permettront de réussir dans la carrière d'institutrice qu'elle désire embrasser. Ses procédés aimables lui gagneront le coeur de ses élèves, lui permettant ainsi de faire beaucoup de bien.

M. Léonard Gendre

Il a de l'ambition et quand il veut une chose, il faut qu'il y arrive. Il justifie ainsi le nom qu'il porte: "Fort et brave comme un lion". Il est propre et très ordonné. Son pupitre a toujours été dans un ordre impeccable à quelque moment du jour qu'on l'ouvrit. Son ardeur à l'étude nous permet de croire qu'il réussira dans quelque carrière qu'il choisira. Peut-être un jour, ses messages portés sur les ondes hertziennes iront-ils au loin apprendre d'heureuses ou de tristes nouvelles. Ou préparera-t-il des "baumes salutaires" qui rendront aux malades la santé tant désirée? Il se pourrait car la chimie n'a pas de secrets pour lui. Sa maxime préférée: "Si c'est possible, c'est fait; si c'est impossible, ça se fera". Partout où il ira, il sera toujours un très bon "gendre". Avis à ceux que cela intéresse.

M. Hector Hince

Il est le boute-en-train du groupe. On est sûr que partout où il ira, il apportera avec lui l'entrain et la gaieté, car il sait assaisonner ses conversations d'un fin sel gaulois. Il sait aussi se prêter au besoin pour rendre service. Il a déjà fait preuve qu'il sait tenir une résolution et réaliser ainsi la signification de son nom qui veut dire: tenir ferme, tenir bon. Il a de grandes aptitudes pour devenir contremaître, à ce qu'il paraît. Son proverbe favori: "Plus on est de fous, plus on rit".

M. Denis Lacroix

Deux moitiés d'une même pomme ne se ressembleraient pas davantage que celui-ci ressemble à son frère jumeau. Il aime les sports: gouret, balle au camp, mais ses passe-temps favoris sont la pêche et la chasse aux lapins. Déjà il s'est révélé un Nemrod émérite. Comme il a beaucoup lu, son style est à la fois simple et aisé. Il ne nous a pas dit ce qu'il fera plus tard. Probablement, il suivra les traces de son père et deviendra un fermier numéro un. Son proverbe préféré: "Travaillez, prenez de la peine. C'est le fonds qui manque le moins".

Mlle Dorothée Lacroix

Son nom veut dire "don de Dieu". Elle a certainement reçu de beaux dons, et son ambition est d'en faire bénéficier les autres en semant le bien autour d'elle. Son dévouement à l'Action catholique, son zèle à faire le catéchisme nous permettent de pronostiquer qu'elle continuera plus tard à se dépenser au service d'autrui. Elle n'aura pas peur de dire sa façon de penser et de faire la leçon à ceux qui en auront besoin. Sa maîtrise des mathématiques, son style imagé et original, son écriture bien moulée lui faciliteront la tâche d'institutrice. Sa devise favorite: "Ce que femme veut, Dieu le veut". Ses succès au concours de français — elle a déjà gagné deux fois le prix provincial — nous permettent de présager de semblables succès, sinon dans un avenir très prochain, du moins dans la carrière qu'elle a choisie. C'est ce que nous lui souhaitons.

M. Eugène Lacroix

Son ambition, c'est d'essayer de persuader ses camarades que les gens de l'Ontario sont aussi fins que ceux de St-Claude, mais malgré ses efforts constants, il n'a pas encore réussi à les convaincre. Son goût prononcé pour la mécanique nous porte à croire qu'il ferait un bon ingénieur. Son passe-temps favori: se faire une collection de clefs. Son petit sourire ironique nous le révèle un tantinet moqueur. Espérons qu'il n'emploiera sa verve satirique qu'envers les choses qui méritent moqueries. Son proverbe préféré: "A chaque oiseau son nid est beau".

M. Guy Lacroix

Son nom veut dire "chef". Qu'est-ce qu'il conduira plus tard? Il ne nous l'a pas dit. Son intelligence brillante, sa logique sûre lui permettraient de devenir un excellent avocat. Mais il aimerait peut-être mieux écrire ses arguments que de les énoncer de vive voix. Son style aisé, son orthographe correcte nous font supposer qu'il a beaucoup lu. Son proverbe favori: "Chaque chose en son temps".

Mlle Thérèse Mercier

Intelligente, elle comprend vite sans faire beaucoup d'efforts. Ses pancartes décorées avec goût nous ont révélé son talent artistique. Son passe-temps favori est la lecture, d'où son style original et pittoresque. Sa voix est très douce. Peut-être deviendra-t-elle plus forte quand plus tard elle expliquera l'arithmétique à ses élèves. Elle ne parle pas beaucoup mais sait observer ce qui se passe autour d'elle sans trop en avoir l'air. Son proverbe favori: "L'espérance fait vivre".

Mlle Madeleine Rey

Deux mots la caractérisent: générosité et dévouement. Toujours prête à rendre service et à s'oublier; pleine de bon sens pratique, elle a toutes les qualités qui font les bonnes éducatrices. Son sourire engageant lui attire tous les coeurs. Son nom de famille qui "résonne" comme une musique nous fait penser qu'elle vivra toujours dans l'harmonie la plus parfaite avec tous. Dans quelque champ d'action où s'exercera son apostolat, on peut être assuré que son influence sera heureuse. Puisqu'on ne fait du bien aux autres qu'en se faisant aimer d'eux, elle en fera certainement autour d'elle. Son sujet préféré: la composition française. Deux fois déjà, elle a gagné le prix provincial en cette matière au concours de français. Son proverbe favori: "Le bonheur appartient à qui fait des heureux".

M. Charles Rosset

Malgré sa sensibilité délicate et toute féminine, il justifie au besoin la signification de son nom qui veut dire: fort, viril. Il sait s'oublier pour faire plaisir aux autres, ce qui lui attire l'affection de tous. De sa voix chaude et sympathique, il a rehaussé nos cérémonies religieuses et nos séances dramatiques. Ses questions intelligentes et pleines de sens ont rendu les classes plus intéressantes. Sa matière favorite: la poésie. Son proverbe préféré: "La parole est d'argent mais le silence est d'or". Sa discrétion et sa réserve ne nous permettent pas de conjecturer ce qu'il fera plus tard. S'envolera-t-il sous d'autres cieux? L'avenir seul nous le dira . . . pas lui.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 7 juil.	—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30—3.00
Mercredi 8 juil.	—Steinbach (Blumenhof, Clearsprings, Ridgewood)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 9 juil.	—Niverville	Ecole	2.00—3.00
Vendredi 10 juil.	—Dufrost	Résidence, bureau de poste	1.30—3.00

L'horaire est à l'heure solaire.

Mlle Claire Laurin a épousé M. Rosaire Jeanson à Lorette

LORETTE — En l'église paroissiale de Lorette, le samedi 27 juin, M. l'abbé Lucien Senez, curé, bénissait le mariage de Mlle Claire Laurin, fille de M. et Mme Arthur Laurin, avec M. Rosaire Jeanson, fils de M. et Mme Octave Jeanson, de Lorette.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin recouverte de dentelle avec encolure genre "Empire" et manches longues. Son missel était orné d'une orchidée et de "Baby's Breath". Un diadème garni de perles et de pierres du Rhin retenait son voile qui se terminait en traine.

M. Octave Jeanson servait de témoin à son fils.

Mlles Laurette Laurin, cousine de la mariée, et Eva Jeanson, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes jaune et verte, respectivement. La petite Rolande Laurin était bouquetière.

MM. Aimé Jeanson et Gérard Laurin agissaient comme garçons d'honneur et MM. Armand Jeanson et Emile Laurin, comme huissiers.

Au cours de la cérémonie, Mlles Emma Jeanson et Léontine Landry chantèrent l'"Ave Maria" de Gounod, ainsi que "Béni soit ce jour" et "Je vous adore". Elles étaient accompagnées à l'orgue par Mlle Carmel Therrien.

Après le mariage, la réception eut lieu à la salle paroissiale de Lorette. Le R. Fr. Joseph Desrosiers, C.S.V., procureur de la Maison St-Joseph d'Otterburne et cousin de la mariée, se fit l'interprète de tous pour adresser des voeux aux nouveaux époux. Le nouveau marié, au nom de son épouse et en son nom, remercia les nombreux parents et amis réunis pour les fêter.

M. et Mme Rosaire Jeanson partirent en voyage aux Etats-Unis. Pour voyager, Mme Jeanson portait un costume beige avec accessoires tan. A leur retour, ils résideront au Norwood.

M. l'abbé A. Gauthier, ordonné prêtre à Ste-Anne des Chênes

STE-ANNE — Le dimanche 28 juin dernier, dans l'église paroissiale de Ste-Anne, M. l'abbé Azarie Gauthier recevait l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Il est le fils de M. Conrad Gauthier, secrétaire bien connu de la municipalité de Ste-Anne, et de feu Mme Gauthier, née Jeanne Beaugrand dit Champagne.

Azarie, une fois ses études terminées au couvent de Ste-Anne, entra au collège de St-Boniface, puis au Grand Séminaire récemment fondé.

Personnalités présentes

Etaient présents à la cérémonie d'ordination: Mgr Clovis Paillé, P.D., V.G., curé de Ste-Agathe; Mgr Aimé Décosse, P.D., supérieur du Grand Séminaire; les RR. PP. Léon Laplante, curé de Ste-Anne, et Gérard Blanchette, C.Ss.R., vicaire, J. Gendron et W. Nadeau, S.J., Maurice Desautels, O.M.I., et Jean Zabotti, i.m.c., MM. les abbés Lucien Senez, curé de Lorette, Charles Désorcy, chancelier, Joseph Jolicoeur, Roland Bélanger et Réginald Prescott, ecclésiastique; l'hon. juge T. Beaubien, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des affaires municipales, et Mme Préfontaine, M. Hector Dussessoy, maire de Ste-Anne, et Mme Dussessoy, M. et Mme Henri d'Eschambault, les conseillers de la municipalité et leurs épouses: MM. Cohoe, Joseph Smith, Joseph Cyr, H.-O. Dupas et J. Faucher.

Banquet

A l'issue de la cérémonie, le banquet familial fut servi à 164 convives dans la salle paroissiale joliment décorée pour la circonstance.

Sur l'invitation de M. Henri d'Eschambault, maître de cérémonies, les personnes suivantes adressèrent la parole: S. Exc. Mgr M. Baudoux, le R. P. L. Laplante, M. Dussessoy, l'hon. juge T. Beaubien, l'hon. Edmond Préfontaine, le R. P. W. Nadeau, Mgr A. Décosse, M. l'abbé Azarie Gauthier et enfin M. Cyprien Gauthier, frère du nouvel ordonné.

Puissent de telles cérémonies se renouveler dans notre paroisse et susciter de nombreuses vocations sacerdotales parmi notre jeunesse.

Un million de tonnes de blé au Pakistan

WASHINGTON — La Chambre des représentants a voté une loi approuvant un don d'un million de tonnes de blé au Pakistan. Ce blé devra être distribué gratuitement aux populations nécessiteuses. Le sénat a déjà approuvé pareille mesure, qui avait été proposée par le président Eisenhower dans un message au congrès, le 10 juin dernier.

Le R. P. J. Bruyère, S.J., a célébré sa première grand-messe à Letellier

LETELLIER — Le dimanche 28 juin, l'église de Letellier était remplie à capacité, car un enfant de la paroisse, le R. P. Jacques Bruyère, S.J., fils de M. et Mme L. Bruyère, autrefois de cette paroisse, chantait sa première grand-messe dans sa paroisse natale.

Le Révérend Père était assisté du R. P. L. Hardy, S.J., comme diacre, et de M. l'abbé R. Roy, aumônier à l'hôpital de St-Boniface, comme sous-diacre. M. l'abbé A. Laurin, curé, assistait le jeune prêtre à l'autel. Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., et M. l'abbé J. Bouvier, de Vonda, Sask., assistaient au choeur.

Sermon

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., enfant de notre paroisse. En des termes éloquents et graves, le Révérend Père souligna l'honneur qui échoit à une paroisse lorsqu'un de ses membres est appelé au sacerdoce, surtout au ministère des missions. Le Révérend Père félicita le nouvel ordonné et ses parents de la coopération qu'ils avaient apportée à la grâce de Dieu. Une idée qu'il développa et qui dut frapper tous les esprits, fut celle-ci: "La meilleure terre pour cultiver une vocation, c'est le foyer familial, car c'est au contact de parents chrétiens que les jeunes vocations naissent et se développent pour être transplantées plus tard dans les collèges, séminaires et noviciats".

M. le curé Laurin félicita le nouveau ministre et lui redit la joie et le bonheur que pasteur et fidèles ressentent à la pensée que l'un de nos paroissiens était appelé à l'oeuvre des missions.

Membres de la famille présents

Les soeurs du R. P. J. Bruyère, les RR. SS. Marie-Léon et Louise-Hélène, occupaient les premiers bancs de l'église pour cette cérémonie. Dans la nef on remarquait aussi les parents du nouvel ordonné, ainsi qu'à peu près tous les membres de sa famille.

Dans l'après-midi, il y eut réception sur la pelouse du presbytère. Tous les paroissiens furent heureux de féliciter le héros de la fête et de lui offrir leurs voeux de bonheur.

M. le curé présenta au Révérend Père une bourse bien garnie représentant les aumônes que firent les paroissiens en faveur des missions des Révérends Pères Jésuites.

MM. les abbés J. Choiselat et R. Nadeau sont ordonnés prêtres à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le vendredi 12 juin, en la fête du Sacré-Coeur, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale de La Broquerie, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, conférait le sacerdoce à 2 enfants de la paroisse, MM. les abbés Joseph Choiselat et Robert Nadeau. Son Excellence était assistée du R. P. Wilfrid Nadeau, S.J., et de M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette, comme diacres. MM. les abbés Albéric St-Laurent, curé de South Junction, et Adélard Couture, de St-Boniface, servaient comme diacre et sous-diacre d'office.

Avant la messe, Monseigneur l'archevêque expliqua aux fidèles le sens du sacerdoce afin que chacun puisse mieux suivre les cérémonies d'ordination. Un grand nombre de parents et d'amis de même que la plupart des paroissiens de La Broquerie, participèrent à cette manifestation religieuse. Plusieurs prêtres assistaient à la messe. La chorale, aidée des RR. PP. L.-X. Aubin et Wilfrid Boulet, C.Ss.R., chanta une messe grégorienne. Après l'office, les deux jeunes prêtres donnèrent aux assistants leur première bénédiction.

A une heure de l'après-midi, près de 250 personnes se rendaient au nouvel aréna de la paroisse pour assister au banquet d'ordination, présidé par Monseigneur Baudoux lui-même. Dans son allocution, Son Excellence attira l'attention des convives sur ce fait que les familles nombreuses sont des pépinières de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Ainsi, la famille Choiselat, qui compte 12 enfants, a donné 3 religieuses et un prêtre à l'Eglise; quant à la famille Nadeau, qui comprend 13 enfants, elle a fourni à la Vigne du Maître un prêtre et une religieuse et donne encore de magnifiques espoirs pour l'avenir.

Prirent, tour à tour, la parole: l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires Municipales et député de Carillon, M. Aimé Nadeau, père de l'un des nouveaux prêtres, maire de la municipalité de La Broquerie, le R. P. Martial Caron, S.J., qui parla au nom du R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface, le R. P. Oscar Boily, S. J., et M. l'abbé Albéric St-Laurent, deux enfants de la paroisse, puis enfin les deux nouveaux prêtres eux-mêmes, qui laissèrent parler leur coeur pour remercier Dieu, la Très Sainte Vierge, leurs parents et tous ceux qui avaient contribué à les conduire au Saint Autel. Après le mot final de M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse, tous se levèrent pour entonner un Magnificat de reconnaissance. M. Gérard Tétrault remplissait les fonctions de maître de cérémonies à cette occasion.

Le dimanche 14 juin, une séance était donnée à la salle paroissiale en l'honneur des nouveaux prêtres.

Première grand-messe de M. l'abbé Choiselat

Le dimanche 14 juin, en l'église paroissiale de La Broquerie, M. l'abbé Joseph Choiselat chantait sa première grand-messe solennelle, assisté de M. l'abbé Léon Roy, curé de la paroisse, comme diacre, et du R. P. J. Gendron, S.J., comme sous-diacre. Ce dernier prononça également le sermon de circonstance.

Un banquet de famille réunit ensuite à la salle paroissiale les parents et amis de la famille Choiselat. A ce dîner prenaient part M. l'abbé L. Roy, curé de la paroisse, les RR. PP. W. Nadeau et J. Gendron, S.J., et M. l'abbé Edouard Fontaine, curé de Richer.

M. l'abbé Choiselat est le plus jeune d'une famille de 12 enfants. Il fit ses études primaires à l'école St-Roch de La Broquerie et ses études secondaires au collège de St-Boniface. Il entrait au grand séminaire de St-Boniface en septembre 1949.

Première messe solennelle de M. l'abbé Nadeau

M. l'abbé Nadeau célébra sa première messe solennelle à La Broquerie le lendemain de son ordination, le samedi 13 juin, à 9 h. Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., qui agissait comme prêtre assistant, donna le sermon de circonstance. MM. les abbés A. St-Laurent et J. Choiselat assistaient le nouveau prêtre comme diacre et sous-diacre.

Immédiatement après la messe, un dîner familial fut servi à l'école St-Roch. Parmi les invités on remarquait M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, et le R. P. Jubinville.

Le nouvel ordonné eut le plaisir de rencontrer, ce jour-là, de nombreux parents et amis, dont quelques-uns venaient de très loin.

M. l'abbé Nadeau, fils de M. et Mme Aimé Nadeau, est natif de Dunrea, Man. Il fit ses études primaires à l'école St-Joseph de La Broquerie, à Otterburne et à l'école St-Roch de La Broquerie, et son cours classique au collège St-Boniface. En 1949, il entrait au séminaire de St-Boniface pour y faire ses études théologiques. Il reçut le sous-diaconat le 29 mars 1952 et le diaconat le 21 décembre de la même année, ainsi que M. l'abbé Choiselat.

Avec ces deux nouveaux prêtres, la paroisse de La Broquerie a donné à l'Eglise 8 ministres. Le nombre de religieuses sorties de la paroisse s'élève à 28.

Les jeunes de Saint-Claude fêtent M. l'abbé Roy, vicaire

ST-CLAUDE — Le dimanche 28 juin, les croisés, jécistes et jacistes ne formaient qu'un coeur et qu'une âme pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. l'abbé Roland Roy, aumônier et promoteur des mouvements d'Action catholique. Dans une réunion tout intime, à la salle paroissiale, cette belle et nombreuse jeunesse lui exprima sa profonde reconnaissance et ses voeux bien sincères.

Monsieur l'abbé répondit en termes émus. Il dit combien il aimait à se dévouer auprès des jeunes. Il félicita ceux-ci de leur enthousiasme et de leur beau travail. S'adressant ensuite aux parents, il les remercia chaleureusement de leur précieuse collaboration. Il ajouta qu'il sera heureux, après ses vacances dans la province de Québec (Ste-Agathe de Lotbinière), de revenir se remettre à l'oeuvre, encouragé par le succès de l'année qui vient de s'écouler.

La soirée se continua par un programme récréatif et se termina par un goûter savoureux. Bon voyage et repos bien mérité à notre cher et dévoué vicaire.

Départ

M. Lucien Marchand, qui était agent de station à St-Claude depuis 8 ans, a quitté St-Claude avec sa famille, le lundi 29 juin, pour aller s'installer à Redvers, Sask., où il sera agent de station.

Une soirée d'adieu eut lieu le dimanche soir 28 juin, à la station, où un grand nombre d'amis se rendirent. Durant la soirée, une jolie table à café fut présentée à la famille Marchand.

M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de la paroisse, fit le discours d'adieu en termes très touchants. Nous souhaitons bon succès à M. Marchand dans son nouvel entourage.

• • •

MM. Edmond et Amédée Hince, Mmes Caroline Jacques et Marie Goulet recevaient dernièrement la visite de leurs frère et soeur, M. Herménégilde Hince et Mme Francis Riel, d'Oklee, Minn. A cette occasion, un dîner et un souper de famille furent tenus dans la salle paroissiale pour pouvoir accommoder toute la parenté de ces deux visiteurs.

Baptême

Le 21 juin: Aline-Alice-Angèle, née le 15 juin, fille de M. et Mme Joseph Chappellaz. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Chappellaz.

Mariage

Le mercredi 24 juin, M. Alexis Philippot, jr, fils de M. et Mme A. Philippot, de St-Claude, épousait, à Ste-Anne des Chênes, Mlle Mariette Troisfontaines, fille de M. et Mme Ernest Troisfontaines, de Ste-Anne des Chênes.

Sympathies

Nos sincères sympathies à MM. Hector et Raphaël Ricard qui ont été éprouvés par la mort de leur frère, Georges, décédé le dimanche 21 juin à St-Boniface, à l'âge de 64 ans. Les funérailles eurent lieu à Ste-Anne des Chênes le mercredi 24 juin.

Des sympathies sincères sont aussi offertes à Mme Amédée Hince à l'occasion de la mort de son père, M. Hector Gilbert, décédé le jeudi 11 juin à Rolla, D.-N. Les funérailles eurent lieu le samedi 13 juin à Rolla.

Attention!

Les élèves désirant faire les grades neuf, dix et onze peuvent compléter ces cours à l'école du village, à Otterburne, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates. Une pension à prix raisonnable et à proximité de l'école est offerte aux jeunes filles, chez les Petites Missionnaires de St-Joseph. Le nombre de places étant limité, il serait bon de faire sa demande aussitôt que possible. **Pour autres renseignements, s'adresser à M. J.-H. Turenne, Otterburne, Man. Téléphone: 303—3.** 980-T.F.

Thibaultville

Décès

Mme Marguerite Desautels, de Thibaultville, est décédée à sa résidence le samedi 27 juin, à l'âge de 60 ans.

Native de Ste-Anne des Chênes, elle avait passé toute sa vie dans le district.

Mme Desautels laisse dans le deuil son époux, M. Armand Desautels; deux frères, Noël et Grégoire Bérard, de Crookston, Minn.

La dépouille mortelle fut exposée à la résidence de la défunte et les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale le mardi 30 juin, à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

8e série d'obligations d'épargne du Canada

OTTAWA — Le ministre des Finances, l'hon. Douglas C. Abbott, a annoncé qu'une 8e série d'obligations d'épargne du Canada sera émise en octobre prochain.

Le Pacifique Canadien vient de placer une importante commande pour la construction de 155 wagons-voyageurs en acier inoxydable du type le plus moderne: voitures ordinaires, wagons-lits, wagons-restaurants et wagons-salons-observatoires. Le type de wagon le plus intéressant compris dans cette commande est le wagon-salon-observatoire (vignette ci-haut), généralement connu sous l'appellation de "vista-dôme", aux Etats-Unis. Le "vista-dôme" est une voiture à deux étages dont la partie inférieure est aménagée de la manière conventionnelle, tandis que la partie supérieure est utilisée exclusivement comme observatoire. Cette commande entraînera une dépense de $38,000,000 et les premiers wagons de cette série seront livrés en 1954.

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé de St-Claude

ST-CLAUDE — Il y a eu 25 ans le 1er juillet que M. l'abbé Jean-Marie Gagné fut ordonné prêtre, à St-Pierre-Jolys, Man., par Son Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface.

M. l'abbé Gagné est né à St-Pierre-Jolys, en 1903, fils de feu Pierre Gagné et de feu Eugénie Joubert. Il était le neveu de M. l'abbé Joseph-Victor Joubert, décédé en 1918.

Il fréquenta l'école du village, dirigée d'abord par les Frères de la Croix, et ensuite par les Petits Frères de Marie, et, en 1917, il fit son entrée au Petit Séminaire de St-Boniface, dirigé alors par M. l'abbé Adonias Sabourin. Ayant obtenu en 1924 son diplôme de bachelier ès arts, il entra au Grand Séminaire de Québec en septembre de la même année. En 1928, il revenait à St-Pierre-Jolys pour son ordination et, par ce fait, il est le deuxième prêtre de St-Pierre-Jolys et actuellement le plus ancien des prêtres de cette paroisse.

Le 8 septembre 1928, Mgr Béliveau le nomma vicaire à St-Georges où M. l'abbé Sylvio Caron était curé. Deux ans plus tard, soit le 20 octobre 1930, il devint curé de Woodridge et des cinq missions qui en dépendent. Il y demeura cinq ans et bâtit la salle paroissiale de Woodridge et la chapelle de Marchand.

Puis le 5 avril 1935, Son Exc. Mgr Yelle lui confia la paroisse de Haywood et pendant 17 ans il y fera un ministère très actif où il bâtira un nouveau presbytère, un couvent, agrandira l'église et la finira à l'intérieur, organisera une coopérative de fromagerie, une Caisse Populaire très prospère, ainsi qu'une coopérative d'huile.

A la mort du vénéré curé de St-Claude, M. l'abbé Joseph Ra-



daz, survenue le 25 septembre 1952, Son Exc. Mgr Baudoux nomma M. l'abbé Gagné curé de cette importante paroisse.

A l'occasion de son jubilé d'argent, célébré dans la plus grande simplicité, nous désirons lui offrir nos félicitations et lui redire avec l'Eglise "Ad multos annos".

M. Willie Alarie, d'Elie, épouse Mlle I. Lachance, de St-Eustache

ST-EUSTACHE — A 10 h. a.m., le samedi 27 juin, dans le sanctuaire de l'église de St-Eustache, Mlle Irène Lachance, fille de M. et Mme Arthur Lachance, s'unissait en mariage avec M. Willie Alarie, fils de Mme Eddy Alarie, d'Elie, et de feu M. Alarie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Gervais, curé, qui célébra ensuite la sainte messe.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux accents d'une marche nuptiale, et tous deux allèrent se placer aux prie-Dieu qui leur étaient assignés près du marié et de son témoin. Ravissante, la mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de dentelle Chantilly. Le corsage ajusté avait un collet "Peter Pan" et les manches étaient découpées aux poignets en pointes de lys. Son voile court de tulle était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges, de "Baby's Breath" et de muguet.

Mlles Aurore Lachance, soeur de la mariée, et Arlette Alarie, soeur du marié, étaient filles d'honneur. L'une était revêtue d'une robe rose, l'autre jaune, toutes deux avec boléros. Comme coiffures, elles portaient chacune une fraîche couronne de fleurs de mêmes nuances que leurs toilettes. Leurs bouquets consistaient en une gerbe d'oeillets bleus.

M. Alfred Alarie, oncle et filleul du marié, lui servait de témoin tandis que MM. Urbain Lachance et Albert Alarie, frères respectifs des mariés, étaient garçons d'honneur. MM. Aurèle Lachance et Steve Alarie agissaient comme huissiers.

Après l'échange mutuel des anneaux, un groupe de filles de la chorale de l'école, dirigée par les religieuses, entonna le cantique "Je viens t'offrir mon coeur". A l'offertoire, l'"Ave Maria" de Schubert fut exécuté par Mlle Pauline Lachance. Le "Panis Angelicus" de César Franck fut aussi rendu. Le cantique "Mère de Dieu, bénissez-nous" fut chanté par la chorale avec alto par M. Charles Halpin, séminariste, pendant la signature du contrat.

Immédiatement, après la messe nuptiale, une réception eut lieu au sous-sol de l'école où un grand nombre de parents et d'amis étaient réunis pour offrir leurs meilleurs souhaits aux heureux mariés. M. Hector Moreau porta le toast auquel les mariés répondirent.

Après un court voyage à Mariapolis, Man., les nouveaux époux se proposent de s'établir à St-Boniface.

Excursion des écoliers

Le vendredi 26 juin, un groupe d'élèves des grades V et VI de l'école du village partaient en camion pour visiter Winnipeg et St-Boniface. Le voyage-excursion se fit sous la direction de Mlle Annette Desrosiers, institutrice, et de son aide, Mlle Lucille Desrosiers, de l'Ecole Normale.

A leur arrivée en ville, nos jeunes se dirigèrent vers le magasin de la Baie d'Hudson pour en faire l'inspection et y voir les intéressants souvenirs que recèle son musée. Puis ce fut la visite du parc Assiniboine où tous avaient hâte de voir les animaux et de prendre le dîner en plein air.

Parmi les autres endroits à visiter figurait le poste de radio française, CKSB, que nous apprécions beaucoup. De là, les étudiants se rendirent à la grotte de Notre-Dame de Lourdes dans la paroisse des Belges. Tous jouirent d'un souper champêtre au bord de la rivière à l'ombre des grands arbres du parc qui entoure la grotte. Pour terminer cette excursion, nos enfants sont allés à l'aéroport à St. James.

Malgré l'averse de l'après-midi qui obligea les élèves à chercher abri, cette journée fut des plus heureuse. Son souvenir demeure, tout comme la profonde reconnaissance des jeunes envers la commission scolaire qui leur a accordé ce jour de congé, envers l'institutrice, qui n'a rien épargné pour le rendre le plus agréable possible, et envers M. Avila Ménard, qui, d'une manière si dévouée, agit comme chauffeur.

Çà et là

Les RR. SS. M.-St-Marcel, Ste-Reine et St-René sont actuellement parties à Letellier pour assister à leur retraite fermée, tandis que la Rév. Sr M.-St-Lédwine est partie à Virden, Man., pour enseigner le catéchisme.

M. André Lachance nous est revenu de Montréal où il a suivi des cours en sciences préparatoires à la première année de chirurgie dentaire qu'il continuera à étudier l'an prochain. Il a passé ses examens avec succès.

Avec l'arrivée des vacances, nos jeunes étudiants nous sont presque tous revenus et se réjouissent de pouvoir prendre quelques semaines de repos dans leurs familles. Ce sont: MM. Maurice Allard, Armand Gervais et Roland Lachance, du collège de St-Boniface; René Lachance et Jean Sénécal, du pensionnat d'Otterburne; Mlles Anita, Marielle et Rolande Lachance, de l'Institut Collégial St-Joseph.

• • •

M. André Carignan est présentement en convalescence à la maison après avoir passé quelque temps à l'hôpital.

Mer peu profonde

— La mer Baltique est d'une étendue de 158,000 milles carrés. Mais sa plus grande profondeur n'est que de 1,300 pieds.

St-Jean-Baptiste

Décès

Le dimanche 28 juin, à l'hospice Taché, est décédée Mlle Arzélia Bissonnette, à l'âge de 71 ans.

Elle laisse dans le deuil un frère, Jacques, et une soeur, Mme A. Krietz.

La messe des funérailles fut célébrée le mardi 30 juin en l'église de St-Jean-Baptiste, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon Coutu.

Moorhead, Minn.

M. et Mme E. Marchand avaient récemment le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Rosario Rochon et leurs filles, Anita et Simone, de St-Pierre-Jolys, Man.

Mariage Touchette-Sabourin célébré à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le samedi 20 juin, à 10 h., en l'église de St-Jean-Baptiste, M. l'abbé S. Caron, curé, bénissait le mariage de Mlle Denise Sabourin, fille de Mme Ulric Sabourin et de feu M. Sabourin, avec M. Donat Touchette, fils de M. et Mme Jos. Touchette, d'Aubigny.

En entrant dans l'église, la mariée, accompagnée de sa soeur, Mme Bernard Ricard, alla déposer une couronne à l'autel de Marie tandis que Mme Noël Létourneau entonnait le cantique "Prends ma couronne". Aux sons d'une marche nuptiale, au bras de son oncle, M. Aimé Beaudette, elle se rendit ensuite au pied de l'autel. Pendant l'échange des anneaux, des chants appropriés furent exécutés par Mme Noël Létourneau. Mlle Lorraine Beaudette chanta l'"Ave Maria"; sa soeur, Isabelle, touchait l'orgue.

M. Jos. Touchette servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe en tulle de nylon et dentelle sur satin avec corsage en dentelle garni de perles. La jupe ample se terminait en une légère traîne et les manches en pointes de lys. Son voile trois-quarts était retenu par un diadème perlé et elle tenait une gerbe de roses roses.

La réception eut lieu chez la mère de la mariée. De nombreux parents et amis vinrent féliciter les nouveaux époux et leur offrir de jolis cadeaux.

Les jeunes époux partirent en voyage aux Etats-Unis. Pour cette circonstance, la mariée portait un tailleur bleu avec accessoires blancs et rouges.

Au retour, M. et Mme Donat Touchette résideront à 177, rue des Meurons, St-Boniface.

Congrès de la Société Canadienne d'histoire de l'Eglise catholique

OTTAWA — La Société canadienne d'histoire de l'Eglise catholique tiendra son 20e congrès annuel à l'Université St-François-Xavier, à Antigonish, N.-E., les jeudi et vendredi 6 et 7 août 1953. Les réunions administratives sont ouvertes aux seuls membres de la Société; le public est admis aux autres réunions.

Voici quelques-uns des sujets qui seront traités: l'Encyclique "Affari vos" de Léon XIII à l'Episcopat canadien; les Eudistes et le développement de l'Eglise en Acadie; Mgr Thomas Cook, missionnaire de la Baie des Chaleurs; certains aspects de l'émancipation catholique en Nouvelle-Ecosse.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est de $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école Ellice. Salaire: $2,250. 25 à 30 élèves. Grades I à VII. Electricité et piano dans l'école. Maison de pension à 100 verges. **S'adresser à Louis Huberdeau, sec.-trés., St-Lazare, Man.** 963-15C.

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

Funérailles de M. Jean Boulet à Dunrea, le mardi 16 juin

DUNREA — Le samedi 13 juin, M. Jean Boulet rendait son âme à Dieu, à l'hospice Taché, où il était alité depuis deux ans. Il était âgé de 76 ans et 4 mois.

Son service et sa sépulture eurent lieu en cette paroisse le mardi 16 juin, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis venus d'un peu partout.

Le convoi funèbre partit du domicile du fils du défunt, Théodore, où la dépouille mortelle était exposée depuis la veille, pour se rendre à l'église paroissiale où M. l'abbé J. Bertrand, curé, présida l'absoute.

Service funèbre

Le service funèbre fut chanté par le frère de M. J. Boulet, M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique de St-Boniface, assisté de M. l'abbé J. Bertrand et de M. l'abbé O. Moquin, curé de Mariapolis.

La chorale rendit la messe des morts, et à la sortie de l'église, le "Pie Jesu Domine".

Les porteurs furent les fils du défunt, Henri, Alphonse, Georges et Félix, ses gendres, MM. Lorenzo et Willie Conrad.

La quête fut faite par son neveu et filleul, M. Jules Boulet, et un cousin, M. Armand Fortier.

Survivants

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Alphonsine Pelchat, ses filles, les RR. SS. Louise, de l'hôpital d'Edmonton, et Alice, du sanatorium de St-Vital, toutes deux religieuses des Soeurs Grises de Montréal, et Marie-Ange, des Soeurs de la Miséricorde de Winnipeg, Mmes René Bourget (Lucie), de Maillardville, C.B., Emile Pinvidic (Claire), de Detroit, Mich., André Boulet (Anna), de cette paroisse, Lorenzo et Willie Conrad (Elisabeth et Caroline); ses fils, Théodore et Georges, de cette paroisse, Alphonse, de Pilot Mound, Henri et Félix, de St-Boniface.

Lui survivent également ses soeurs, les RR. SS. Marie Boulet, de McMurray, Alta, et Lucie Boulet, du couvent de St-Norbert, Mlle Virginie Boulet et Mme Georgiana Paradis, de St-Boniface; ses frères, M. l'abbé A. Boulet, de St-Boniface, Honoré, Alphonse, Philippe, Joseph, Antoine et Alfred, tous de cette paroisse; aussi de nombreux petits-enfants.

M. Jean Boulet était né à La Patrie, P.Q.; il vint, jeune encore, demeurer avec ses parents, M. et Mme N. Boulet, dans cette paroisse, où il donna toujours l'exemple d'une grande probité, d'une foi profonde et sincère et d'une grande charité à l'égard de ses semblables.

Remerciements

Les familles Boulet remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Jean Boulet, soit par visites, offrandes de messes ou assistance aux funérailles.

Journée d'étude de l'A.C.F.C. tenue à Bellegarde le dimanche 20 juin

BELLEGARDE — Un Congrès régional de l'A.C.F.C. s'est tenu à Bellegarde sous la présidence de M. l'abbé Roger Ducharme, le dimanche 21 juin. Instituteurs, commissaires et délégués des cercles paroissiaux sont venus de Wauchope, Storthoaks, Cantal, Fry's, Antler et Bellegarde. L'objet de la réunion était d'étudier en commun les problèmes du français dans nos écoles.

Les séances d'étude débutèrent par une prière et quelques invocations à nos saints patrons. Un questionnaire concernant les programmes, manuels, examens, grandes unités et divers points relatifs à l'enseignement du français fut distribué aux assistants, partagés en trois groupes.

A 11 h. 15 a.m., M. l'abbé Ducharme célébra la sainte messe à la chapelle du couvent, à laquelle les délégués assistèrent. Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., du collège de Gravelbourg donna le sermon de circonstance. Son texte basé sur cette parole évangélique: "Quiconque reçoit un petit enfant en mon nom me reçoit moi-même", fut des plus appropriés. Il nous fit comprendre la grandeur de l'éducation chrétienne ainsi que les dispositions qui doivent nous animer. "L'éducation chrétienne est grande et noble; c'est la seule qui puisse donner vitalité à notre culture moderne et conduire l'enfant à la perfection", nous a-t-il dit. "Nous, chrétiens, nous avons un idéal à proposer à la jeunesse, un Etre qui est la perfection et qui nous parle par sa grâce. La fin première et immédiate de l'éducation, c'est de collaborer avec la grâce de Dieu pour former des chrétiens, former le Christ dans les âmes. On fait fausse route quand on met l'argent ou le succès aux examens avant ce but. Ce n'est pas faire bien dans la vie qui est nécessaire; l'unique nécessare c'est de faire le bien. Educateurs, nous avons le devoir de nous pencher avec respect sur les enfants pour découvrir leurs aptitudes, leurs capacités et voir les volontés de Dieu sur eux. L'instituteur chrétien est l'instrument dont Dieu se sert pour réaliser le Christ dans les âmes. Etre compétents oui, mais surtout enthousiasmés pour le beau, le bien ... et cela avec le dynamisme du surnaturel, par notre union avec l'Instituteur par excellence, Jésus."

Les chaudes paroles du R. P. Lacerte, le succulent dîner servi par les dames du cercle de l'A.C.F.C. de Bellegarde contribuèrent au succès des séances d'étude commencées le matin.

Voici maintenant le sommaire des délibérations.

Programme d'études et manuels

Pour le premier grade, on déconseille les livres de lecture traduits de l'Anglais. L'usage du passé défini y est trop fréquent pour les petits. On aimerait voir étudier la série "Bébé, Jean et Marie".

Il serait désirable que l'on puisse aussi changer les manuels de lecture pour les grades trois à huit pour d'autres plus en rapport avec les expériences des élèves. On aimerait que ces livres soient accompagnés de cahiers de travail avec un guide pour les maîtresses.

On croit que "Le Bon Parler" a besoin de révision.

Les biographies d'histoire du Canada aux grades 5, 6, 7 et 8 sont d'un style trop élevé pour nos élèves. L'on suggère "Ils ont bâti notre pays" comme substitut.

Pour développer l'orthographe aux grades inférieurs, l'on se demande si le "Vocabulaire" de Bédard-Dussault ne serait pas à conseiller.

Pour l'enseignement de la littérature il semblerait opportun d'avoir un questionnaire sur les livres supplémentaires afin d'initier les élèves à faire des appréciations personnelles. Parfois, il semble que l'élève ne se borne qu'à apprendre de mémoire les études analytiques de la littérature, présentées toutes faites dans "Choix de poésies françaises et canadiennes". Le maître seul pourrait avoir en mains les analyses littéraires proprement dites.

Lecture aux grades 1 et 2

Les maîtresses sont d'avis que la méthode globale incite les élèves à lire plus vite couramment. Cette méthode doit être aidée de leçons phonétiques afin que l'orthographe se développe normalement.

Lecture personnelle

Pour encourager la lecture personnelle on conseille fortement de constituer une bibliothèque par des moyens tels que les suivants:

1. En demandant des dons du cercle paroissial de l'A.C.F.C.
2. En établissant le sou de l'écolier et en demandant l'autorisation d'en employer une certaine partie à cet effet.
3. En reliant des revues illustrées.
4. En organisant des librairies ambulantes.

Serait-il possible aussi, avec beaucoup de tact, d'essayer à faire adopter des livres français par la "Public Information Library" de Régina? Si les demandes se faisaient nombreuses, peut-être essaierait-on de nous satisfaire.

Cahiers de travail

Ces cahiers peuvent être d'une réelle valeur s'ils sont au niveau des élèves et s'ils leur procurent suffisamment de travail. Ils épargnent à la maîtresse le temps et la fatigue de tout mettre au tableau, et à l'élève de tout transcrire. Ces cahiers coûtent cher, mais comme nous l'a fait remarquer le R. P. Lacerte, le coût total des livres scolaires n'équivaut même pas à un dizième de ce qui se dépense chaque année pour la boisson ...

Les institutrices désirent vivement faire l'essai des cahiers de travail Devray de l'Institut de Psychologie et de Pédagogie de Montréal, qui, paraît-il, demandent du travail personnel de la part des élèves et qui ont été employés avantageusement au collège de Gravelbourg.

Examens et Promotions

L'on croit attribuer la cause du transfert de l'étude du français aux grades supérieurs à celle du "French" au découragement qu'occasionnent les insuccès aux examens de l'A.C.F.C. Sans vouloir relâcher trop le niveau, ne serait-il pas plus avantageux de diminuer un peu nos exigences afin que les élèves réussissent mieux et, par le fait, développent l'amour du français? Par exemple, le pointage pour les fautes d'orthographe, trois et quatre points par faute, ne pourrait-il pas être moins sévère? Avec ce système, les élèves baissent parfois sous zéro. Ou, ne pourrait-on pas supprimer la dictée aux examens et ne compter que l'orthographe de la composition ... et encore en n'enlevant pas plus qu'un certain pourcentage de points?

Les élèves ne pourraient-ils pas se servir de dictionnaire pour la littérature et la composition, comme cela se pratique dans certaines provinces et dans la vie courante lorsqu'on a un travail de ce genre à faire?

Ne pourrait-on pas supprimer la question de suppléments, en ne considérant que la moyenne?

Pour encourager les élèves à poursuivre l'étude du français, ne serait-il pas possible d'avoir quelques bourses de $100 et $50 pour le douzième grade?

La question d'inaugurer des examens pour le grade 3 semble bien. L'A.C.F.C. pourrait peut-être fournir les examens pour ce grade, tout en laissant aux maîtresses la correction. Ceci aurait pour but de préparer l'élève aux examens de l'Association.

La résolution suivante a été proposée par M. Francis Bernuy et secondée par M. Jean Dumaine: "Vu que la privation des examens de français de fin d'année pour la seule raison que le cercle paroissial n'a pas payé sa cotisation annuelle à l'A.C.F.C., semble néfaste pour les élèves et la diffusion du français en général, on demande l'annulation de la clause dans les Constitutions interdisant les examens pour ce motif."

Reconnaissance officielle du français

Il serait à désirer que le Ministère de l'Instruction Publique reconnaisse l'étude du français de l'A.C.F.C. à l'égal d'autres matières facultatives. Mais consentirait-il à accorder les crédits sans contrôler les programmes?

Grandes Unités

On constate dans ce système des avantages et des désavantages: égalisation des taxes, amélioration des locaux, désintéressement des petits commissaires, fermetures de plusieurs petites écoles, dangers d'une centralisation dans certains endroits non catholiques, hausse de taxes.

Contributions des commissaires à leur Association

On suggère de demander au gouvernement que la contribution des commissaires Franco-canadiens soit versée directement à l'A.C.E.F.C.

L'heure du français

C'est le droit et le devoir des commissaires, suivant l'article 201 de "La Loi des Ecoles" d'adopter une résolution pour que la langue française soit enseignée comme matière de classe pendant une période d'une heure chaque jour. Notons bien que l'expression "soit enseignée" n'empêche pas l'élève de prolonger l'heure du français.

Cependant le rôle des commissaires ne se termine pas avec le vote autorisant cet enseignement. Ils doivent en plus se rendre compte si les maîtresses répondent à leur demande. Ils peuvent aussi encourager l'institutrice en manifestant leur appréciation, et les élèves en leur donnant des prix mensuels.

Rareté des instituteurs bilingues

Fait déplorable: 50% des instituteurs bilingues enseignent dans des écoles anglaises. Moyen suggéré pour améliorer cette situation: mieux rémunérer nos bilingues. On pourrait peut-être fonder une bourse à cet effet?

Pour le choix des maîtresses, il est à remarquer que l'article 43 des "Lois des Grandes Unités" permet aux commissaires locaux de présenter une liste (panel) de maîtresses à la Grande Unité, dans le cours du mois de mai et que l'Unité est en devoir d'accepter une de ces maîtresses. Ceci implique la nécessité que nos commissaires soient en majorité.

On termine les discussions vers cinq heures. M. l'abbé Ducharme nous dit quelques bons mots d'encouragement et remercia les personnes présentes. Félicitations aux membres actifs suivants ainsi qu'à tous ceux qui ont collaboré au succès de cette journée: M. l'abbé R. Ducharme, le R. P. A. Lacerte, O.M.I., M. l'abbé P. Bechard, Francis Bernuy, André Delmaire, Charles Quennelle, Michel Quennelle, Jean Carrière, Marie Bourgeois, Réjeanne George, Nedra Carrière, Joseph Gaudet, Lucien Sylvestre, Fernand Blérot, Charles Wolensky, Bazil Carrière, Charles Millette, Marcel Blézy, George Monin, Arthur Chicoine, Henri Wilvers, Hervé Le Blanc, Jean George, Camille Carrière, Sr Agnès-Noëlie, Sr Marie-Marcel, Sr Marie-Bernard, Sr Claire-Lucille, Sr André-Pauline, Sr André-Joseph, Gilbert Mahin, Jean-B. Dumaine, Philippe Paradis, Roméo Millette, A. Blérot, André Aimé, Urbain Beaudoin, Emile George, Paul Pierret, Mme Paul Pierret, Mme Jean George, Mme Henri Wilvers, Emile Cop.



Le R. P. Norbert Dufault, O.M.I., de Somerset, Man., ordonné prêtre récemment à Lebret, Sask., donne sa première bénédiction à sa mère, à sa soeur religieuse et à son frère.

Le R. P. N. Dufault, O.M.I., élevé à la prêtrise à Lebret

LEBRET — Le dimanche 21 juin, le R. Fr. Norbert Dufault, O.M.I., fils de Mme Ernest Dufault, de Somerset, recevait l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, qui remplaçait S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina.

Au cours de la même cérémonie, 12 jeunes Oblats reçurent les deux derniers ordres mineurs d'exorcistes et d'acolytes. Voici les noms de ces nouveaux ordonnés: les RR. FF. M. Bilodeau, F. Vallée, J.-M Jutras, D. Lafrance, G. Montmigny, D. Desmarais, M. Goutier, G. Giguère, A. Massé, G. Fortin et J.-P. Lazure.

Trois autres jeunes Oblats vinrent recevoir l'ordre majeur du sous-diaconat: les RR. FF. R. Ducharme, J. Laporte et G. Voisin.

L'évêque consécrateur était assisté du R. P. G. Nogue, O.M.I., supérieur, et du R. P. H. Gagné, O.M.I.

L'ordonné à la prêtrisse était assisté au prie-Dieu du R. P. J. Soulodre, O.M.I., professeur au Juniorat de St-Boniface, où le R. P. Dufault avait fait ses études classiques.

L'ordination terminée, le nouveau prêtre donna sa première bénédiction à sa chère maman, à qui après Dieu, il doit sa vie et son sacerdoce, et aussi à tous ses frères et soeurs, sa parenté présente et à toute la communauté.

Déjeuner

Un petit déjeuner familial suivit cette touchante cérémonie. Le R. P. G. Nogue, supérieur, souhaita la plus cordiale bienvenue à S. Exc. Mgr Klein et le remercia d'avoir accepté de présider aux cérémonies. Il souhaita également la bienvenue aux parents et aux visiteurs.

S. Exc. Mgr Klein, étant obligé de nous quitter, félicita les heureux ordinands et ajouta qu'il était toujours heureux de revenir au Scolasticat de Lebret.

Séance

Dans l'après-midi, les Frères scolastiques présentèrent une courte séance afin de rendre hommage au nouveau prêtre. La chorale du Scolasticat débuta par quelques chants, les RR. FF. Hupé et Ducharme déclamèrent chacun un morceau, l'un intitulé "Mon calice brisé" par R. P. Guinard, O.M.I., et l'autre le "Sous-préfet aux champs" par A. Daudet. Pour faire suite au programme, le quatuor chanta de belles pièces amusantes. Pour terminer, il entonna un chant composé par le R. Fr. Vallée sur quelques points saillants de la vie du nouvel ordonné.

Remerciements

Le héros de la fête, le R. P. Dufault, O.M.I., remercia les organisateurs de la séance et tous ceux qui ont contribué à sa formation religieuse. Entre autres, il signala le personnel de la maison et il adressa quelques mots de reconnaissance à sa mère et aussi à sa soeur religieuse, à ses frères et à ses soeurs et à toute sa parenté.

Bénédiction du S. Sacrement

A 5 h. eut lieu le salut du T. S. Sacrement. Le nouveau prêtre était assisté du R. P. H. Gagné, O.M.I., comme diacre, et du R. F. R. Ducharme, O.M.I., comme sous-diacre Il avait comme acolytes son jeune frère, Arthur, et son cousin de St-Front, Sask.

Première messe

Le 22 juin, le R. P. Dufault célébrait sa première messe dans la chapelle du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret. Le R. P. G. Nogue, O.M.I., supérieur, assistait le nouveau prêtre oblat.

Le R. P. J. Soulodre, O.M.I., donna le sermon de circonstance dans lequel il fit ressortir la dignité sacerdotale. Il fit ensuite l'éloge du nouveau prêtre. Il dit qu'il devait sa vocation aux bons exemples reçus dans sa famille, à ses supérieurs et à ses maîtres. Pour terminer, il cita ces paroles d'un extrait de Paul Claudel: "Chaque fois que le prêtre offre la patène, il y a tout un petit peuple qui la soulève avec lui".

Nous souhaitons au nouvel ordonné un fructueux apostolat.

Mme A. Lajeunesse décédée à Debden

DEBDEN — Le lundi 22 juin, la mort a ravi l'une de nos vaillantes pionnières dans la personne de Mme Athanase Lajeunesse, décédée subitement à sa demeure. Elle était âgée de 64 ans.

Outre son époux, Mme Lajeunesse laisse dans le deuil 4 filles, Gabrielle (Mme Louis Huot), de Penn, Sask., Simonne (Mme Pierre Kergoat), de North Battleford, Thérèse (Mme Jacques Eclef), de Westport, Conn., la seule qui n'a pu être présente aux funérailles, et Juliette (Mme Roger Paquette), de la paroisse; 7 fils, Edgar, Camille, Jean-Louis, Raymond et Laurent, de la paroisse, Armand, de Léoville, et Robert, d'Alberni, C.B.

Aux funérailles qui eurent lieu le lundi 22 juin, une foule de paroissiens qui tenaient à rendre un dernier hommage à cette disparue remplissait l'église. La défunte laisse le souvenir d'une chrétienne exemplaire.

M. Edgar Lajeunesse portait la croix et les six autres fils de la défunte étaient porteurs.

Mariages Delisle-Couture et Ethier-Hétu célébrés à Debden

DEBDEN — Le lundi 15 juin, M. Lionel Delisle conduisait à l'autel Mlle Solange Couture. MM. Eugène Delisle et Emile Couture servaient de témoins à leurs enfants.

M. Marcel Delisle, frère du marié, et Mlle Murielle Couture, soeur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur, tandis que Louis Couture, petit frère de la mariée, et Anita Delisle, petite soeur du marié, étaient page et bouquetière.

Après la cérémonie religieuse, un succulent dîner fut servi chez M. Emile Couture.

Au retour de leur voyage au Parc National de Prince-Albert et chez des parents de Hoey, les nouveaux époux résideront sur leur ferme que M. Delisle a achetée de M. W. Nixon.

Ethier-Hétu

Le mardi 16 juin, M. l'abbé E. Labbé, curé, bénissait le mariage de M. Sylvio Ethier, de Victoria, avec Mlle Emilie Hétu, fille de M. Donat Hétu. MM. René Georget et D. Hétu étaient témoins, et M. Joseph Beaulac et Mlle Claire Lemire, garçon et fille d'honneur.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Hétu.

Baptêmes

Le 12 juin: Roch-Georges, fils de Georges Chalifour et d'Aline L'Heureux. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Houle.

Le 14 juin: Joseph-Guy-Edgar, fils d'Edgar Lajeunesse et d'Hélène Dumais. Parrain et marraine, M. Joseph et Mlle Edouardine Dumais.

Ça et là

Mme Jean-Baptiste Boudreault est de retour de l'hôpital de Shellbrook où elle a subi une opération.

Mme Elphège Comtois est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où elle fut transportée d'urgence. On nous apprend cependant que son état s'améliore.

Mme J. Comtois est de retour chez sa fille, Mme Ovila Doré, après avoir passé plusieurs mois en Colombie Britannique.

M. Laurent Bujold, de Cold Lake, Alta, a passé quelques jours chez ses parents.

Sont de retour dans leurs familles pour les vacances: les collégiens Laurent Lajeunesse, du collège St-Jean d'Edmonton, Jacquelin Couture, Bernard et Léonard Bilodeau, du collège de Gravelbourg, et M. Gérald Pouliot, ecclésiastique du séminaire de St-Boniface; les fillettes, Anita Bélair, du pensionnat de St-Louis, ainsi que Clémentine et Edouardine Dumais et Agathe Blais, du pensionnat de Duck Lake.

Prince-Albert

Le dimanche 14 juin, les membres de C.Y.O. se sont réunis en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. l'abbé Laurent Meehan. Un cadeau (ensemble plumes et encrier) lui fut présenté par Mlle Madeleine Yungwirth, vice-présidente.

• • •

M. le Dr et Mme René Boulva sont de retour d'un voyage d'un mois dans l'Est où ils ont visité leurs enfants, Pierre, architecte à Montréal, Francis, ingénieur en béton de construction à Québec, et Charles, ingénieur-électricien à Sillery, P.Q., ainsi que tous leurs petits-enfants. Ils ont aussi fait un séjour au lac St-Louis et visité les environs de Montréal et de Québec. Ils ont fait le trajet en auto en passant par le Manitoba et l'Ontario.

M. et Mme Gérard Pagé et leur fillette, Lucille, sont allés passer une semaine chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme André Pagé, à Edmonton.

M. et Mme Norman Mills et leur fils, John, sont allés à Régina par avion.

Meadow Lake

Ça et là

Mmes E. Forcier, D. Lechasseur et Smithers sont allées au récital de Duck Lake.

Le dimanche 7 juin, les membres de la C.Y.O. ont eu leur déjeuner-communion après quoi ils ont été à Green Lake pour un "Weiner Roast".

Le dimanche 7 juin, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, disait une messe dans notre église, à 4 h. p.m. Il était accompagné à l'autel par le R. P. A. Rodrigue, O.M.I., de Green Lake. Au prône, Son Excellence adressa la parole à l'assistance, la mettant au courant des buts de la grande souscription diocésaine, actuellement en cours. Dans la soirée, elle visita quelques familles et repartit de bonne heure le lendemain matin pour Paradise Hill.

Le jeudi 18 juin, Mme Marie-Anne Lizée assistait à la graduation de ses enfants, Simon et Madeleine, au collège des instituteurs de Saskatoon. Actuellement, Simon et Madeleine sont en visite à Meadow Lake mais doivent retourner à l'université de Saskatoon au commencement de juillet.

Parmi les élèves du grade XII qui ont gradué le vendredi 19 juin l'on remarquait Elwood Gran, Rodrigue Lizée et Roméo Peltier.

Mlle Jean Gehl, de Meadow River, gradua au collège des instituteurs de Saskatoon.

MARIAGE

Fladager-Gauthier

Le samedi 13 juin, M. Grant Joseph Fladager, fils de M. et Mme Mobel Fladager et employé au bureau des Ressources naturelles à Meadow Lake, unissait sa destinée à celle de Mlle Vivian Gauthier, fille de M. et Mme Wilfrid Gauthier. Le mariage fut célébré par le R. P. A. Girard, O.M.I., et la messe nuptiale fut chantée par le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé.

M. Georges Gauthier et Mlle Dora Fladager, frère et soeur des mariés, leur servaient de témoins.

Le dîner et la réception eurent lieu à la salle paroissiale où plusieurs invités se rendirent. Vers 5 h. p.m., les mariés partirent en voyage à Banff et autres endroits.

Lavallée-Mathieu

Le mardi 26 mai, le R. P. A. Girard, O.M.I., bénissait le mariage de M. William Lavallée, fils de M. et Mme Pierre Lavallée, de Meadow Lake, avec Mlle Frances Mathieu, fille de M. et Mme Henri Mathieu, de Cabana. M. Fred Mathieu et Mlle Doreen Lavallée leur servaient de témoins.

Baptêmes

Le 31 mai: Garry Allan Laurence, fils de Laurence Ridsdale et de Rita Sansregret.

Le 14 juin: Gérald-Léonard-Michel-Paul, fils de John Sansregret et d'Alice Tourond.

Le 14 juin: Roy Wayne Joseph, fils de Clarence Leroy-Ransbottom et de Mary-Elisabeth Lacombe.

Pique-nique

Notre pique-nique annuel eut lieu le dimanche 21 juin. Au delà de 500 repas furent servis sur le terrain. Il y avait ensuite des comptoirs de rafraîchissements tenus par les Chevaliers de Colomb et les dames.

Des parties de balle molle furent jouées. Les gagnants furent Strauss' Nine. Une bicyclette fut raflée et gagnée par M. Michael Omillon.

Remerciements

Le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, tient à remercier tous ceux qui ont fait de ce pique-nique un vrai succès et spécialement les dames de la paroisse, ainsi que les Chevaliers de Colomb, qui se sont bien dévoués durant cette journée.

Dumas

Ça et là

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, se sont rendus à Montmartre pour assister aux combats de boxe.

M. Adonaï Deschamps fut appelé au chevet de son père gravement malade à Toronto.

Mme Jalbert et M. et Mme E. Baudu rendirent visite à M. et Mme Robert Jacques, ainsi que leurs filles et gendres, MM. et Mmes W. Wyporowich, André Baudu et Murdock McLean.

M. Roméo Bessette fut appelé à Winnipeg, son épouse étant malade.

M. et Mme Daniel Sauvé de Montmartre, sont venus visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Adonaï Deschamps.

Shower

Un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Winnefrid Gagnon, institutrice, dont le mariage sera célébré le mercredi 8 juillet avec M. Steve Burkes, à Saskatoon, eut lieu le mercredi 24 juin à la salle municipale. De nombreux et jolis cadeaux lui furent présentés.

Dollard

Ça et là

La Rév. Sr Marie-Jean de Lalande est retournée à un couvent après avoir rendu visite durant une semaine à sa mère, Mme N. Goulet.

M. et Mme George Allen (née Lina Goulet), de Kimberley, C.B., passèrent quelques jours ici avec leurs soeurs et frères. Ils se rendent maintenant dans la province de Québec.

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Jean Mathieu se remet de l'intervention chirurgicale qu'il a subie à l'hôpital de Régina. Son épouse resta à son chevet durant toute la semaine. Nous espérons qu'il nous revienne enfin en bonne santé.

Décès

Après deux jours seulement de maladie, M. Bernard Pattyn est décédé à l'hôpital de Shaunavon, à l'âge de 64 ans. Notre dévoué curé était à son chevet.

Né en Belgique, M. Pattyn vint au Canada à l'âge de 5 ans. L'une de ses soeurs, l'une de ses nièces et ses filles n'arrivèrent malheureusement qu'après son décès.

En plus de ses soeurs et frères, il laisse dans le deuil 2 filles, Alice (Mme Palmer) et Sylvie (Mme Gallanger) et 6 petits-enfants.

L'inhumation eut lieu le 25 juin. Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

Mme R. Marcotte, pionnière de Veillardville, est décédée

VEILLARDVILLE — Une ancienne résidante de Hudson Bay, Mme Rosalie Marcotte, très estimée de tous, est décédée le mercredi 3 juin, en Californie. La paroisse fut peinée d'apprendre la nouvelle de la mort de cette pionnière de Hudson Bay.

Née à St-Martin, France, elle vint au Canada lorsque encore jeune fille et se maria à Duck Lake, Sask., en 1898. M. et Mme Marcotte furent hôteliers à Duck Lake, Saskatoon et Warman. Ils vinrent ensuite s'établir à Hudson Bay et, là aussi, tinrent hôtel. Leur maison fut toujours ouverte aux nombreux missionnaires qui desservaient Hudson Bay et les missions avoisinantes.

Bienfaitrice généreuse et amie dévouée, Mme Marcotte, laisse un souvenir mémorable.

Lui survivent 3 fils, Donald, Wilfrid et Maurice, de Hudson Bay; une fille, Eslie (Mme Ken Temple), de San Gabriel, Cal., et 10 petits-enfants.

Une messe de Requiem fut chantée en l'église St-Antoine de Veillardville.

• • •

Mme Maurice Marcotte (née Luella Cross) a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Marjory Cross, âgée de 81 ans, décédée à l'hôpital de St-Boniface.

Fête du Sacré-Coeur

Le dimanche 14 juin, fête du Sacré-Coeur, le R. P. A. Hendricks, assisté de six enfants de choeur, célébra la grand-messe dans l'église St-Antoine, à 3 h. 30 de l'après-midi. Le choeur de chant, aidé de Mmes C. Soules et P. Mondor, de Hudson Bay, exécuta la messe en F de Leonard. Mme Désy était à l'orgue.

L'église, décorée de bouquets de lilas, était remplie, les paroissiens de Hudsdon Bay et Clémenceau s'étant joints à ceux d'ici.

Après la messe, la procession solennelle en l'honneur du T. S. Sacrement se mit en marche, à l'extérieur de l'église. Tous défilèrent pieusement jusqu'au reposoir érigé sous les arbres le long du grand chemin.

Le dais, porté par les marguilliers, MM. M. Lessard, G. Belec, Raoul Désy et A. Lamontagne, s'arrêta au reposoir où le R. P. Hendricks célébra le salut du T. S. Sacrement, tandis que les bouquetières et les petits anges inondaient l'autel de fleurs.

La cloche de l'église qui sonnait à toute volée, l'écho des cantiques et la récitation du Rosaire donnaient à la procession une imposante solennité.

La paroisse St-Dominique de Hudson Bay s'était jointe à nous pour la circonstance. C'est la première fois dans l'histoire des deux paroisses que les fidèles ont le bonheur d'être témoins d'une telle procession.

Grand merci au R. P. Hendricks qui nous a donné cette joie. Espérons que chaque année, au temps des lilas, nous aurons une telle cérémonie grandiose.

Congrès diocésain

Quatre membres de la Ligue des Femmes Catholiques se rendirent en auto à Arborfield pour le 26ème congrès diocésain, le jeudi 4 juin. Mmes Thérèse Lamontagne, Clara Allain, K. Morin et Denise Désy comptèrent parmi les 96 déléguées qui signèrent le registre.

Mgr J.-A. Boucher, P.D., V.G., présida à l'ouverture du congrès. Les membres eurent l'honneur et le plaisir de rencontrer et d'entendre S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, qui leur parla en deux occasions. Son Excellence expliqua aussi les cérémonies si riches de la messe. Elle fut célébrée par Mgr Boucher, face à la foule. Ce fut un spectacle inoubliable et très intéressant qui nous fit apprécier davantage le grand sacrifice de la messe.

Les membres de la L.F.C. de notre paroisse qui assistèrent à ce congrès eurent le plaisir de rencontrer plusieurs anciens prêtres de la paroisse dont M. l'abbé R. A. Van Vynckt et les RR. PP. G. Massé et J.-E. Desmond, P.S.M., ainsi que des amies rencontrées à des congrès précédents.

La persécution en Pologne communiste

CITE DU VATICAN — Suivant des informations parvenues dans les milieux catholiques polonais de Rome, mille prêtres, dont treize évêques, seraient en prison en Pologne, sept administrateurs apostoliques, dont cinq de rite latin et deux de rite grec, auraient été éloignés de leurs sièges. Une cinquantaine de directeurs d'écoles catholiques auraient été également renvoyés. Près de 4,000 paroisses auraient été supprimées et plus de 5,000 prêtres tués ou emprisonnés dans la zone polonaise située au delà de la "ligne Molotov".

Au couvent de Jésus-Marie

La supérieure de Gravelbourg nommée assistante-générale

GRAVELBOURG — Félicitations à la Rév. Mère St-Jean de Kenty, supérieure du couvent Jésus-Marie à Gravelbourg, qui a été élue assistante générale des religieuses Jésus-Marie. Elle est stationnée à Rome.

La Rév. Mère St-Jean de Kenty est la fille de M. et Mme Jean Pelletier, autrefois de Gravelbourg. Après ses études secondaires à Gravelbourg, elle entra au noviciat en 1922 et prononça ses voeux de religion en 1924. Elle fut d'abord institutrice à Gravelbourg jusqu'en 1934. Ensuite, elle reçut son obédience pour le Massachusetts et, en 1935, elle revint dans les plaines de l'Ouest et fut nommée à Meyronne où elle demeura 7 ans. En 1942, elle ouvrit une mission à Coderre où elle travailla durant 5 ans. En 1947, elle revint à Gravelbourg où elle enseigna. En 1949 — année où elle célébra son 25ème anniversaire de religion — elle fut nommée supérieure du couvent Jésus-Marie à Gravelbourg.

Nous nous joignons à tous ceux qui ont connu la Rév. Mère St-Jean de Kenty, et qui ont pu apprécier ses talents et son dévouement pour lui souhaiter de la joie et de la consolation dans sa nouvelle vie.

Courval

Ça et là

L'école vient de fermer ses portes pour les vacances. A nos institutrices, Mlles L. Martine et H. Prpick, ainsi qu'à nos jeunes étudiants, bonnes vacances.

Mlle Hélène Tremblay, qui suit un cours classique à Montréal, est de retour chez ses parents pour les vacances.

M. et Mme Roméo Tremblay (née Yolande Blanchard), dont on célébrait le mariage à la cathédrale de Gravelbourg le jeudi 18 juin, sont partis en voyage.

M. O'Neil Brin est déménagé dans son nouveau magasin construit tout dernièrement.

Leur garage ayant brûlé il y a quelque temps, M. E. Blanchard et ses fils sont à reconstruire de nouveau.

Nos malades

Mme A. St-Hilaire est revenue dans sa famille après avoir été hospitalisée pour quelques jours à Gravelbourg.

Mlle Pauline Marcil, qui fut hospitalisée à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg après un accident d'auto, est revenue dans sa famille. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissances

A M. et Mme Yvon Arguin, un garçon né à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw.

A M. et Mme René Patoine, une fille.

A M. et Mme Richard Marcil, un garçon.

Saskatoon

Pique-nique de la St-Jean-Baptiste

La grande majorité des paroissiens de l'église des Sts-Martyrs se réunit au parc Kinsmen, le dimanche 21 juin, à l'occasion de la célébration de la St-Jean-Baptiste. Les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse étaient en charge du pique-nique organisé à cette occasion. Au cours de l'après-midi, M. l'abbé J.-P. Fréchette, chapelain de la base du C.A.R.C. à Saskatoon, adressa la parole à la foule. Son intéressant discours, agrémenté de pointes d'humour, fut bien apprécié. Notre poste de radio CFNS était à notre service, radiodiffusant tous les incidents intéressants de la journée. Les enfants, ainsi que les adultes, prirent part à des courses et jeux nombreux. Les dames servaient sur le terrain même, toutes sortes de friandises pour se régaler. Le pique-nique, grâce à l'aide de tous, fut en réalité un vrai succès.

• • •

M. et Mme H. Champagne viennent de quitter Saskatoon pour aller demeurer dans l'Est.

• • •

Le mercredi 24 juin, un thé dit "trousseau" avait lieu chez Mme A. Couture à l'occasion du mariage futur de sa fille, Denise. De nombreux et jolis cadeaux étaient en exposition, ainsi que le trousseau de la future mariée. Une délicieuse collation fut servie aux invités.

Baptêmes

Joseph-Paul-Richard, fils de Jean Langelier et de Simone Marchessault. Parrain et marraine, Louis et Céline Langelier.

Marie-Emma-Colette, fille d'Ernest Beauchesne et de Rita Brisebois. Parrain et marraine, Adrien et Germaine Brisebois.

Meyronne

Le dimanche 14 juin, en la cathédrale de Gravelbourg, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., conférait les ordres du sous-diaconat à M. l'abbé Théodore Roy. Ses parents, M. et Mme E. Roy, son frère, Louis, et plusieurs amis de Meyronne se rendirent à Gravelbourg pour la cérémonie.

M. l'abbé O. Lemay, ainsi que M. et Mme Eugène Lemay et Mlle Agnès Gosselin, assistèrent aux cérémonies d'ordination et de première messe de M. l'abbé M. Ruest, à Ponteix et Frenchville.

MM. Arthur Smith et Jos. Vóyer sont de retour de l'Est où ils ont visité leurs parents et amis.

M. et Mme Ulric Monette et M. Paul Ste-Marie sont partis en voyage dans l'Est.

MM. les abbés Georges Thuot et Dominique Dugas, de Billimun et Maple Creek, étaient de passage chez leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Charles Van Elslande avaient le plaisir de recevoir leurs enfants, M. et Mme C. Van Elslande et leur petit Gilles, de Bonnyville, Alta. Ces derniers visitèrent aussi la Rév. Sr Marie-Andréa, du couvent de Ponteix, et la famille Frank Brière, de Meyronne.

M. Alfred Dion, de Ferland, ainsi que M. et Mme Marcel Monette et M. et Mme Félix Cormier, de Kincaid, furent les hôtes de M. et Mme Raymond Girardin.

M. et Mme Léo Wild, de Régina, ont passé quelques jours chez M. et Mme Trefflé Brisebois.



S. Exc. Mgr Remy Augustin, S.M.M., premier évêque catholique haïtien, qui fut récemment consacré par le délégué apostolique de Haïti, l'archevêque Francesco Lardone. Mgr Augustin est également le premier évêque noir de sa communauté. (NC)

Prud'homme

Le dimanche 28 juin, il y eut réunion, à la salle paroissiale, pour nommer des délégués à la réunion de Radio-Prairies-Nord laquelle aura lieu à Prince-Albert prochainement.

Mme Henri Masson et M. Laurier Lepage furent choisis comme délégués; représentants-électeurs: Mme Annette Loiselle et M. Adélard Jeanneau; candidats régionnaires: MM. Emile Préfontaine, Eddy Lafrenière et Laurier Lepage.

Mlle Marie Bandet, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Paul, est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Simplice Bandet étaient en promenade à Zenon Park.

Mme Ludger Fontaine est à l'hôpital de Cudworth.

MM. et Mmes François Normand et Ludger Painchaud et M. Guy Masson ont passé la fin de la semaine au lac Waskesiu.

M. et Mme Léo Marineau, de Cornwall, Ont., sont en promenade chez M. et Mme Ludger Painchaud.

Mme Elphège Blain et ses enfants, de Falher, Alta, sont en promenade chez M. et Mme Jos. Poilièvre.

Avis

Pour la dernière fois, nous invitons cordialement tous les anciens et anciennes du couvent de Prud'homme à venir à la réunion amicale, le dimanche 5 juillet, à 2 h. de l'après-midi. Le thé sera servi.

Mlle Mercier, de Domremy, épouse M. G. Fontaine

DOMREMY — Le 16 juin, M. Gérard-R. Fontaine, de Prud'homme, conduisait à l'autel Mlle Thérèse Mercier, fille de M. et Mme Gabriel Mercier, de Domremy. M. le curé leur donna la bénédiction nuptiale et chanta la grand-messe.

La mariée entra à l'église, accompagnée de son père, aux accords de la marche nuptiale que joua Mlle Blandine Robert. Elle était revêtue d'une toilette de satin avec nylon. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne; son bouquet était composé de roses rouges.

Mlles Angéline Georget et Hélène Branger, les filles d'honneur, portaient de jolies toilettes vert pâle et rose. La petite Aline Mercier agissait comme bouquetière, et le petit Denis Georget portait l'anneau.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lionel et Armand Fontaine, frères du marié.

Durant la cérémonie, M. Arthur Doucet chanta l'"Ave Maria".

Le banquet se tint à l'hôtel Empress de Prince-Albert, et le soir, un souper-buffet fut servi à la demeure de M. et Mme Gabriel Mercier.

Après leur voyage de noces, M. et Mme Gérard Fontaine résideront à Prud'homme.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Va-et-vient

MM. Gustave Baudais, Clarence Préfontaine, Arsène Rabut et Fernand Rabut sont de retour d'une partie de pêche au lac Waskesiu.

Mme Georgina Georget est revenue d'une promenade chez sa fille et son gendre, M. et Mme P. DeMarke, de Winnipeg.

M. et Mme Jules Garceau, de Saskatoon, ont passé quelques jours avec M. et Mme P.-E. Beauchesne avant de partir pour Windsor, Ont., où ils visiteront les parents de M. Garceau.

M. le curé est de retour de la retraite du clergé qui eut lieu cette semaine à Prince-Albert.

Baptêmes

Le 24 mai: Eilleen-Thérèse, fille de M. et Mme Lucien Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Borzush, d'Ens, Sask.

Le 7 juin: Rita-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Gilbert Guillet. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Guillet, de Prince-Albert.

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

Mlle Madeleine Claude a épousé M. Francis Frankard, à Redvers

REDVERS — Le mardi 23 juin était célébré, dans notre église, le mariage de Mlle Madeleine Claude, fille de M. et Mme Louis Claude, avec M. Francis Frankard, fils de M. et Mme Arsène Frankard, de cette paroisse. En l'absence de notre curé, M. l'abbé A. Lévesque, curé de Cantal, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée portait une longue robe blanche de nylon sur satin avec long voile et tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur furent Mlles Marie-Louise Claude, soeur de la mariée, et Jeanne et Lucille Frankard, soeurs du marié. Elles portaient de longues robes et voiles jaunes, verts et mauves, respectivement.

MM. Maurice Claude, frère de la mariée, Edouard Frankard, cousin du marié, et Roland Buisse, ami de la famille, agissaient comme garçons d'honneur.

Pendant la messe, M. Etienne Paulhus et quelques dames chantèrent un beau cantique très approprié; Mme G. Bernuy et Mlle M. Dumas chantèrent l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus". Mlle M. Gibney touchait l'orgue.

Il y eut réception chez les parents de la mariée où les diner et souper furent servis à un grand nombre de parents et d'amis.

Le soir, il y eut soirée en l'honneur des nouveaux époux. Ils reçurent de nombreux et jolis cadeaux. Le lendemain, M. et Mme Frankard partirent pour Winnipeg. A leur retour, ils résideront sur leur ferme au sud du village.

Va-et-vient

MM. et Mmes Louis et André Claude sont allés à Winnipeg pour quelques jours. Mme André Claude profita de cette occasion pour rendre visite à ses parents à Bruxelles, Man. A leur retour, Mlle Marie-Louise Claude les accompagnait.

Mlle Anita Buisse, de St-Boniface, a passé quelques jours dans sa famille.

M. Raoul Sylvestre est allé à Sorel, P.Q., rendre visite à son père malade. Ses frères, Arthur, de Frys, et Hormisdas, de Bienfait, l'accompagnaient.

M. et Mme Jos. Lajeunesse sont allés à Brandon, la semaine dernière.

Pierre et Aimé Buisse, du collège de Gravelbourg, passent les vacances dans leur famille.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Marchand et leur famille, de St-Claude, Man. M. Marchand est notre nouveau chef de gare du Pacifique Canadien, ici au village.

Nous sommes très heureux de revoir parmi nous notre bon et dévoué pasteur, M. l'abbé A. Fortin, qui a dû passer un mois à l'hôpital de Régina. Nous sommes très contents de savoir qu'il est en bonne voie de guérison.

Etaient de passage parmi nous dimanche dernier: M. et Mme Isidore Kernel et famille et M. et Mme Denis Vodon et famille, de Scarth, Man.

Naisance

A M. et Mme William Matheson, une fille.

Saint-Louis

Décès

M. Patrice Lépine est décédé à St-Louis, le lundi 22 juin, à l'âge de 83 ans.

Né à St-François-Xavier, Man., M. P. Lépine vint de bonne heure prendre un "homestead" à St-Louis, près de la rivière Saskatchewan. En 1892, le Père Fourmond bénissait à St-Laurent son mariage avec Mlle Lucie Nolin. Les époux Lépine vécurent sur leur ferme jusqu'à ces dernières années alors qu'ils vinrent se retirer au village.

Le service funèbre eut lieu à St-Louis, le mercredi 24 juin. M. l'abbé J. Fuchs officiait. Les porteurs furent MM. Jim, Ovide, Russel et Alain Lépine, Léonard Richard et Duncan Morrison. M. Hubert Boucher, des entrepreneurs McKenzie de Prince-Albert, conduisait le corbillard.

M. Lépine laisse dans le deuil, outre son épouse, 6 enfants: Béatrice (Mme F. Boucher), de St-Louis, Joseph, de Fruit Ville, C.B., Marie-Anne (Mme Médéric McDougall), de St-Louis, Alexandrine (Mme Louis Richard), de St-Louis, Marcel, de l'Ile à la Crosse, et Edmond, de St-Louis; 48 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Radville

M. Alonzo Martin est de retour chez lui après un séjour d'une semaine à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Sa fille, Irène, y est entrée la semaine dernière après avoir été frappée à la figure par une balle molle.

Mme Arméline Martin est revenue très enchantée d'un voyage à Winnipeg, Notre-Dame de Lourdes, Cardinal, Somerset et Dunrea, Man. Elle est revenue avec M. et Mme Louis Colbe qui sont en visite chez M. et Mme Théobald Martin.

M. et Mme E. Turnbull et leur fille, de Sioux Lookout, Ont., sont en vacances chez Mme Florina Prost.

M. et Mme Henri Rivière, de Régina, ont passé la fin de semaine chez leurs fils, Paul et René.

MM. Roméo Martin, de l'université de Denver, Colorado, et Normand Martin, secrétaire municipal de Saskatoon, sont en vacances dans leurs familles.

Nos écoliers jouissent maintenant de vacances bien méritées. Nous les leur souhaitons bonnes et profitables.

TRIBUNE LIBRE

A propos d'une chronique de Hoey dans "La Liberté et le Patriote" du 19 juin...

On fait mention des paroisses de Hoey et St-Louis... Il n'y a jamais eu de paroisse de Hoey, il n'y a que la paroisse de St-Louis, dont le curé ou le vicaire dit la messe une fois par semaine à Hoey où il n'y a ni église ni presbytère mais une salle seulement.

Dans la même chronique, on dit: "St-Louis n'était qu'un petit bourg, peuplé plutôt de sauvages". Je ne m'arrêterais pas à discuter le mot "bourg", mais le reste de cette phrase est absolument faux; il n'y a jamais eu de sauvages à St-Louis.

Les pionniers de St-Louis, une des plus vieilles et des plus célèbres paroisses du diocèse, étaient de souche française. Quelques-uns avaient quelques gouttes de sang du pays dans les veines, mais tous, ou à peu près, étaient descendants de la vieille France catholique. Ils se sont groupés et ont fondé la belle paroisse de St-Louis roi de France. Ces héros, loin d'être plutôt sauvages, étaient civilisés et très chrétiens. Ils font honneur à notre histoire.

Sudbury, Ont.

Mlle Dorothée Choquette, de New-York et Floride, fille de M. et Mme Alfred Choquete, de Sudbury, Ont., se rendit récemment en Europe, à bord du paquebot Queen Elizabeth. Elle eut l'insigne privilège d'assister au couronnement de la reine Elizabeth à Londres et aura le bonheur de visiter la France, l'Italie, l'Espagne et la Suisse. A son retour de ce magnifique voyage, Mlle Choquette rendra visite à ses parents, à Sudbury, et s'arrêtera aussi à Toronto.

Pinewood, Ont.

Funérailles

M. Camille Legros est décédé le 9 juin, à l'âge de 42 ans. Il était le fils de feu M. et Mme J. Legros. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de son frère, Raoul, d'où partit le cortège funèbre pour se rendre à l'église Notre-Dame du Chemin où le service fut chanté le 11 juin par M. l'abbé Armand Moreau.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil 4 frères, Thomas, de St-Boniface, René, d'Atikokan, Ont., Clovis, de New Westminster, C.B., et Raoul, de Pinewood; 4 soeurs, Mmes Ernest Larocque et Donat Manaigre, de Pinewood, A. Bédard, de La Broquerie, Man., et Marcienne, de St-Boniface.

Remerciements

La famille Legros remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par envois de fleurs, de bouquets spirituels ou d'offrandes de messes, soit par assistance aux funérailles.

Va-et-vient

Etaient de passage à Pinewood pour assister aux funérailles de M. Camille Legros: M. Thomas et Mlle Marcienne Legros, de St-Boniface, Man., M. et Mme René Legros et Mme Félix Seguin, d'Atikokan, Ont., Mme Andy Simons et ses deux filles, Mme Allan Poshtar, de Fort Frances, Ont., Mlles Jeannine et Rhéa Larocque, de Sioux Lookout, Ont., M. et Mme Arcade Bédard, de La Broquerie, Man.

En Colombie Britannique

La St-Jean-Baptiste, célébrée avec solennité à Vancouver

VANCOUVER — Voici le programme de la solennité de la St-Jean-Baptiste, à St-Sacrement de Vancouver, telle qu'organisée par le Cercle canadien-français de la paroisse:

Samedi 27 juin

7 h. p.m.: amusements pour tous nos enfants, sous la direction de M. Harry Beauregard.

8 h. 30 p.m.: "Veillée canadienne".

Piano d'ouverture, par Ernest Girard.

Chant "La feuille d'érable" d'Albert Larrieu, par Victor Lévêque.

Danses carrées dirigées par B. Gagnon.

Numéro-surprise, par W. Lefebvre.

Minuet français, par tous.

Chants du folklore canadien.

Danses de folklore dirigées par Mme Léo Dupré.

Couples qui y participèrent: M. et Mme L. Dupré, Armand Jolicoeur et Marcelle Paris, Raymond Bourget et Lorraine Tisseur, Louis Gauvreau et Roberta Tisseur.

Quadrilles dirigés par Benoit Gagnon.

Violonistes: Emile Chabot et Oscar Loiselle.

Au piano: Mmes Benoit Gagnon et Georges Lambert.

Goûter servi à tous gratuitement. En charge: Mme Harry Beauregard.

Chant "Notre-Dame du Canada" de F. Chassang, par Mme H. McDougall.

O Canada!

Dimanche 28 juin

11 h. a.m.: grand-messe: "Solennité extérieure de la St-Jean-Baptiste". Messe en parties dirigée par M. Jean-Laurent Girard. Organiste: Ernest Girard.

Officiers du Cercle c.-f.

Voici le résultat des récentes élections annuelles du Cercle canadien-français: président réélu, M. Donat Savoie; secrétaire réélu, M. Harry Beauregard; trésorière réélue, Mlle Antoinette Paradis; autres officiers, M. et Mme Oscar Loiselle, M. J.-B. Thiboutot, Mme A. Parent, MM. G. Moreau, J.-B. Tisseur et J.-P. Ste-Croix.

L'A.J.C.

Voici les excursions qui auront lieu durant les vacances: le 5 juillet: excursion à Birch Bay; le 19 juillet, à Hollyburn; le 2 août, à Boundary Bay; le 15 août, à Capilano Canyon; le 30 août, à Hatzic Lake; le 6 septembre, à Wreck Beach.

Radio française

Le 21 juin, les Troubadours de Vancouver ont exécuté au poste CKNW le programme suivant: l'"Angélus", la "Jalouse" et le "Petit Grégoire" de Botrel; "Ça fait peur aux oiseaux", musique de Paul Bernard; "Chanson triste" de Jean Lahor, musique d'Henri Duparc. La vedette principale était Mme Pauline Paquin-Thompson; au piano, Mlle Doris Wilbers, organiste de la paroisse franciscaine; annonceur, M. N.-O. Finnigan.

Le 28 juin, dernier programme de la saison, la chorale de l'école de Fatima a chanté d'abord: "Je t'aime, ô ma patrie"; puis trois chants-danses du folklore: "Boulangère", "Ramène tes moutons, bergère" et "Je le mène bien, mon dévidoir"; une déclamation par Raymond Arseneault: "Le doux parler de France"; un dernier chant: "Le doux parler ancestral"; solo: Angéline Beaulieu; au piano: Mme B. Finnigan; annonceur: M. Roger Monpetit. Les émissions reprendront en septembre.

A l'aventure

Assez souvent au cours de l'année, surtout durant la belle saison, nous arrivent des Prairies et même des provinces de l'Est, certaines gens en quête de travail ou peut-être d'aventure, qui ont risqué le voyage sans plus s'assurer la possibilité d'un emploi ou du retour. On s'est fié à la fausse propagande faite autour de la "prospère et lointaine" Colombie. Et alors que de cuisantes déceptions attendent ces aventuriers! Il faut être sur les lieux pour le savoir. Les différents bureaux de tourisme et les journaux ne pourraient-ils pas mettre en garde le public de leurs provinces?

Mort au champ d'action du caporal R. Michaud

OTTAWA — On a annoncé d'Ottawa, jeudi dernier, la mort au champ d'action en Corée du caporal suppléant René Michaud, de South Makwa, Sask., qui faisait partie du 3ème bataillon d'infanterie Princess Patricia. La mort du jeune militaire porte à 284 le nombre des Canadiens morts en Corée depuis le début des hostilités.

Le caporal suppléant Michaud était le fils de M. Louis-Philippe Michaud, de South Makwa.

Les marchés

30 JUIN

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.50—$19.50
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	13.00— 14.50
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$17.50—$18.06
Bons	15.50— 16.50
Moyens	14.50— 15.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses	
De choix	$16.50—$17.50
Bonnes	15.00— 16.00
Moyennes	14.00— 14.50
Ordinaires	12.00— 13.50
Veaux engraissés	
De choix	$19.50—$20.50
Bons	18.00— 19.00
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$12.00—$12.50
Moyennes	11.00— 12.00
Taureaux	
Bons	$12.00—$12.50
Ordinaires	10.00— 11.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$21.00—$24.00
Ordinaires et moyens	12.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.50—$19.00
Moyens	15.00— 16.50
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Porcs	
Grade "A"	$29.50—$29.50
Grade "B-1"	29.10— 29.10
Grade "B-2"	28.85— 28.85
Grade "B-3"	28.25— 28.25
Grade "C"	28.00— 28.00
Très pesants	20.00— 21.00
Truies no 1	20.50— 21.00
Truies no 2	20.00— 20.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.52
A, moyens, la douz.	.50
A, petits, la douz.	.38
Grade B	.35
Grade C	.24
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.56¼

Les obligations

30 JUIN

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.55—$101.15
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.50— 100.10
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.10— 98.70
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
6ème emprunt de la Victoire, 3%	95.62— 96.37
7ème emprunt de la Victoire, 3%	94.50— 95.25
8ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
9ème emprunt de la Victoire, 3%	92.50— 93.25
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.50—100.00
3% 1965 (C)	88.75— 90.75
3¼% 1966 (C)	93.50— 93.50
3% 1963 (C)	86.50— 86.50
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$95.75—$98.25
3¼% 1962 (C)	91.25— 93.75
3½% 1968 (C)	91.50— 94.50

Vocations religieuses dans l'Ouest

Monsieur le directeur,

J'ai pense que cette liste de familles interesserait vos lecteurs, et qu'en consequence vous l'accueilleriez avec faveur.

Vous avez la, je le sais, seulement une minorite des familles qui ont de nombreuses vocations. La liste presente suffit cependant à nous faire comprendre et estimer les immenses merites de nos frères de l'Ouest canadien, merites que nous avons pu apprecier nous-même durant un stage de professorat à Edmonton.

Cette liste est tirée d'un travail plus complet sur les familles de langue française qui ont donné 4 vocations ou plus. On en a trouvé 1,631 à travers le Canada et les centres français des Etats-Unis. Beaucoup ont sans doute échappé à nos recherches.

Ces 1,631 familles ont donne 20,912 enfants, 7,535 vocations dont 1,333 prêtres, 16 évêques, 7 archevêques. 81 p. 100 de ces familles étaient rurales.

Sauf 30 environ, c'est là l'oeuvre d'un siècle, soit de 1850 à 1953.

Monsieur le directeur, je recevrai avec gratitude toute correction aux erreurs qui se seraient glissees dans cette liste. Avec grand plaisir aussi, toute information concernant d'autres familles, surtout celles qui comptent 3 prêtres ou 4 vocations.

Veuillez me croire, Monsieur le directeur, votre très obligé en Notre-Seigneur,

Antoine FORTIER, S.J.
Collège Ste-Marie
1180, rue Bleury,
Montréal.

LA FAMILLE CANADIENNE-FRANÇAISE A L'HONNEUR

Familles aux vocations nombreuses: Ouest canadien

		Nombre d'enfants	Religieux
Albert, Thomas, cultivateur	Fort Kent, Alta	15	3
Beaupre, Elzéar, menuisier	St-Boniface, Man.	13	6
Bélanger, Dieudonné, cultivateur	Girouxville, Alta	9	4
Bellavance, Ovide, notaire	St-Boniface, Man.	10	3
Bernier, T.-Alfred, avocat et sénateur	St-Boniface, Man.	7	3
Boivin, Alfred, hôtelier	Tangent, Alta	17	2
Bosc, Augustin, charpentier	N.-D. de Lourdes, Man.	16	2
Boulet, Honoré, cultivateur	Dunrea, Man.	16	4
Bourbonnière, Elphège, menuisier	Letellier, Man.	12	4
Bureau, Albert, cultivateur	La Corey, Alta	15	4
Bruneau, Philippe, journalier	Marcelin, Sask.	17	2
Carignan, Joseph, menuisier	Winnipeg, Man.	10	3
Caron, Charles, cultivateur	St-Charles, Man.	11	4
Caron, L.-Alfred, cultivateur	St-Charles, Man.	11	3
Chalut, William, cultivateur	Fort Kent, Alta	12	2
Chaput, Arthur, cultivateur	St-Adolphe, Man.	16	6
Chicoine, Arthur, cultivateur	Storthoaks, Sask.	10	2
Choiselat, Alfred, agent d'assurance	La Broquerie, Man.	12	4
Côté, Isidore, cultivateur	Ste-Anne, Man.	15	2
Couture, Elzéar, entrepreneur	St-Boniface, Man.	10	2
Couture, Pierre, marchand	St-Boniface, Man.	11	4
Degagné, Pierre, menuisier	Norman, Ont.	13	2
de Moissac, Hilaire, comptable	St-Norbert, Man.	11	5
Desharnais, Ovila, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	5	3
Desmarais, Francis,	Lorette, Man.	11	4
Ducharme, Siméon, cultivateur	St-Victor, Sask.	10	4
Dumouchel, Joseph, agent	St-Boniface, Man.		4
Dupuis, Rosario, cultivateur	Ste-Elisabeth, Man.	11	2
Fiola, Ferdinand, cultivateur	Ste-Geneviève, Man.	18	2
Fillion, Louis-Paul, cultivateur	St-Malo, Man.	10	3
Fortier, Joseph, cultivateur	Zenon Parc, Alta	14	3
Fortier, Philippe, cultivateur	Cowley, Alta	14	3
Fortier, Pierre, cultivateur	Debden, Sask.	11	6
Fortin, Joseph, journalier	Carval, Alta	8	2
Gagné, Liguori, chef de police	St-Boniface, Man.	8	2
Gareau, Camille, cultivateur	Bellevue, Sask.	15	4
Gauthier, Edmond, cultivateur	Cantal, Sask.		3
Gauthier, Pierre, cultivateur	Ste-Agathe, Man.	12	4
Gérard, Joseph, cultivateur	Jack Fish, Sask.	13	3
Gobeil, Moïse, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	14	4
Godbout, Wilfrid, cultivateur	Lamoureux, Alta	8	2
Huel, Adolphe, machiniste	Gravelbourg, Sask.	12	2
Hébert, Rosaire, cultivateur	St-Pierre de Villeneuve	15	1
Huot, Arthur, cultivateur	Debden, Sask.	16	4
Jalbert, Octave, cult. et marchand	Fort Frances, Ont.		5
Jolicoeur, J.-B., charpentier	St-Boniface, Man.	11	2
Joly, Phydime, cultivateur	St-Paul, Alta	17	4
Joubert, F.-Xavier, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	10	3
Joyal, Théobald, marchand	Ste-Agathe, Man.	11	3
Lacourcière, Philippe, cultivateur	Delmas, Sask.	10	2
Laflèche, Honoré, cultivateur	St-Charles, Man.	11	2
Lalonde, J.-Isaïe, marchand	Marcelin, Sask.	13	6
Larivière, Joseph, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	13	2
Laurendeau, Louis, menuisier	St-Boniface, Man.	8	3
Lauzon, Martial, cultivateur	Falher, Alta	13	5
Lemire, Joseph-Hermas, marchand	Winnipeg, Man.	7	4
Lemoine, Arthur, cultivateur	Ste-Agathe, Man.		4
Marcotte, René, cultivateur	St-Malo, Man.	17	2
Marcoux, Cléophas, menuisier	St-Boniface, Man.	12	2
Michaud, Willie, cultivateur	Fort Kent, Alta	11	4
Morin, Georges, cultivateur	Laflèche, Sask.	15	4
Morin, Joseph-Emile, ouvrier	St-Boniface, Man.	9	2
Morin, Ovila, cultivateur	Mariapolis, Man.	12	5
Morin, Pierre, cultivateur	Montmartre, Sask.	12	3
Ouellette, Joseph, menuisier	St-Boniface, Man.	12	2
Paillé, Alphonse, cultivateur	St-Boniface, Man.	13	4
Péloquin, Olivier, pêcheur	St-Ambroise, Man.	16	2
Perret, Joseph-François, charpentier	Duck Lake, Sask.	10	2
Ramsay, Robert, cultivateur	Ste-Amélie, Man.	11	4
Régnier, Wilfrid, cultivateur	St-F.-Xavier, Man.	11	2
Robert, Zacharie, cultivateur	Letellier, Man.	6	4
Ruest, Anaclet, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	11	6
Ruest, Philippe, menuisier	St-Pierre-Jolys, Man.	11	3
St-Mars, Octave, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	12	2
Salé, Emile, cultivateur	Athabasca, Alta	8	2
Sicotte, Auguste, cultivateur	St-Pierre-Jolys, Man.	15	3
Tètrault, Félix, cultivateur	Ste-Anne, Man.	14	3
Valcourt, Hector, commerçant	St-Jean-Baptiste, Man.	7	3
Vallée, Louis, cultivateur	Laventure, Sask.	9	2
Viau, Esdras, conducteur de tram.	St-Boniface, Man.	10	2
Voisin, Joseph, commis	Debden, Sask.	9	3
Vuignier, Jean-Baptiste, cultivateur	N.-D. de Lourdes, Man.	21	4

Burnaby, C.B.

Mariage

Le samedi 27 juin, à 11 h. a.m., en l'église St-François de Sales de Burnaby-Sud, M. l'abbé P. McGuire bénissait le mariage de Mlle Louiselle Aquin, fille de M. et Mme Louis Aquin, de 3025, rue Beresford, avec M. Alexander Watson, fils de Mme J. Watson et de feu M. Watson, de Glasgow, Ecosse.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle brodée de perles et avec jupe ample de tulle de nylon sur satin. Ses manches longues se terminaient en pointes de lys. Son long voile brodé était retenu par une jolie couronne et son bouquet était de roses rouges.

M. Louis Aquin servait de témoin à sa fille tandis que M. George Urchuk, ami du marié, lui servait de témoin.

Après la cérémonie, les nombreux invités se rendirent au restaurant La Rons où un succulent repas leur fut servi.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage sur l'Ile de Vancouver. Pour la circonstance, la mariée portait un joli costume bleu pâle avec accessoires blancs.

A leur retour, M. et Mme Alexander Watson résideront à Burnaby-Sud.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W no 2	70.5	70.4	70.5	70.3	70.3	
C.W. no 3	67.5	67.6	68.3	68.1	68.2	
Fourrage no 1	66	66.1	66.3	66.1	66	
Fourrage no 2	64.1	64.2	64.3	63.5	63.4	
Fourrage no 3	62.1	62.2	62.3	61.5	61.4	
ORGE —						
C.W no 2, 6 rangs	119.5	120.5	121.1	120.7	119.7	
C.W. no 3, 6 rangs	118.5	118.5	119.1	118.7	117.7	
Fourrage no 1	116.5	117.1	117.7	117.7	116.3	
Fourrage no 2	113.5	114.1	114.5	113.7	112.7	
Fourrage no 3	107.5	108.5	108.5	107.7	106.7	
SEIGLE —						
C.W no 2	127.6	130.5	129.7	127.7	125.5	
C.W. no 3	123.4	126.3	125.5	123.4	120.7	
C.W no 2 rej.	113½	116	115.2	113.1	110.6	
C.W. no 4	113.1	116	115.2	113.1	110.6	
Ergot	112.1	115	114.2	112.1	109.6	
Sur voie net	128.1	131	130.2	128.1	125.6	
AVOINE —						
Juillet	70.5	70.6	70.7	70.5	70.4	
Octobre	70.6	71	70.6	70.5	70.4	
Décembre	70.2	70.3	70	69.6	69.5	
ORGE —						
Juillet	116.5	117.5	118.1	117.7	116.7	
Octobre	113.6	114.7	115.1	114.7	114.4	
Décembre	110	111.3	111.4	111.3	110.6	
LIN —						
Juillet	290.4	291	290.4	290.4	291.6	
Octobre	294.2	294.2	294.2	294.2	294.2	
Décembre	291.6	292.2	292	291.6	291.4	
SEIGLE —						
Juillet	128.1	131	130.2	128.1	125.6	
Octobre	131.2	134.1	133.4	131.4	129.2	
Décembre	133.3	136	135.4	133.3	131.2	



POUR VOUS, MESDAMES



À LA GAUCHO



Recette de Louise Ogilvie; Table dressée par la maison Eaton

Tous les enfants aiment les gâteaux et ils n'ont certes pas besoin d'encouragement pour les dévorer. Mais les enthousiastes cowboys en herbe exulteront de joie quand ils verront l'ambiance du "corral" sur la table, fait simplement d'un mélange à gâteau blanc ou argenté, garni de glaçage au beurre d'arachides. Le "corral" est représenté par les moitiés d'arachides pressées tout autour du gâteau rond et décoré au centre d'une botte et d'un éperon de cowboy en plastique.

Dans un bol vider le contenu d'un mélange à gâteau blanc ou argenté. Fouetter à la fourchette. Mesurer 8 onces d'eau (une tasse). Ajouter la moitié (4 on.) au mélange en brassant bien afin d'éviter les grumeaux. Puis verser l'autre demi-tasse d'eau (4 on.) en mêlant bien après chaque addition. La pâte sera claire. Verser le mélange dans 2 moules à gâteau-étage de 8" doublés de papier ciré. Faire cuire dans un four modéré (350° F.) pendant 30 à 35 minutes. Laisser refroidir 5 minutes avant de démouler. Garnir le gâteau refroidi de glaçage au beurre d'arachides.

GLAÇAGE AU BEURRE D'ARACHIDES

2 c. à s. de beurre
1/4 t. de beurre d'arachides
3 1/2 tasses de sucre en poudre tamisé
6 c. à s. de lait (appro.)

Mêler le beurre et le beurre d'arachides et le triturer pour le rendre malléable. Lentement incorporer le sucre en poudre et suffisamment de lait pour rendre le glaçage à la juste consistance pour l'étaler.

Mamans, où étiez-vous donc?

Où étiez-vous donc, mamans, vous, les déléguées à la lumière? . . . Auriez-vous fléchi, sous votre vocation magnifique, qui est de montrer aux jeunes, à vos grands enfants, le droit chemin? . . .

Ils étaient deux! . . . deux enfants presque encore. Lui, n'avait pas 18 ans . . . et elle . . . à peine 15 ans! Ils étaient là, l'un près de l'autre, à quelques pas de moi, assis sur le sable clair de la plage, sous un coin de feuillage. Je ne sais quelles choses ils se disaient.

Tout à coup, lui, sous une impulsion, entourant les épaules de sa jeune compagne, la serra avec force contre lui, en l'appelant sa "chère petite amie" . . . et j'ai vu la "chère petite" fermer les yeux, toute secouée d'un frisson délicieux . . .

. . . mais peut-on voir, sans un serrement de coeur, ce grand garçon maladroit encore, jouer à l'amoureux, pour imiter les aînés, ou peut-être aussi, l'acteur favori, admiré dans le dernier film du théâtre! . . .

Cette petite fille . . . coeur d'adolescente . . . qu'on n'a pas le droit de troubler! . . .

Mamans! . . . où étiez-vous donc? . . . Pourquoi faut-il que vous n'ayez pas vu? . . . Vous auriez compris sans peine . . . Les mamans, avec leur coeur, leur âme, leur expérience, ça comprend toujours!

Période critique

L'enchantement naïf de l'enfance a disparu pour eux. Ils n'ont plus douze ni treize ans. Le drame de l'adolescence est commencé dans ces âmes d'enfants . . . vos enfants. Le combat silencieux et sournois des instincts bons et mauvais se déroule, ô mamans, au fond de leurs consciences. Ce trouble profond dans leur équilibre physique et moral risque, peut-être, de les faire tomber, plus tard — dans un abime de malheurs.

Il ne faut, à aucun prix, ô mamans, laisser vos "chers petits", maintenant grandis, tout seuls, au seuil de leur vie d'homme ou de femme, qui commencera bientôt. C'est une époque pénible qu'ils traversent, ne les laissez pas livrés à eux-mêmes, à leurs faiblesses ou à leurs vertiges.

Ne les laissez pas jouer à l'amour. Que leurs regards, leurs gestes restent clairs et francs. Il faut leur apprendre, à vos adolescents, à connaître et à voir surtout, bien clairement, la force et la grandeur aussi de ce noble sentiment qu'est l'Amour pur et vrai . . . l'Amour qui illumine . . . dans un jeune foyer, toute la vie, tel que Dieu l'a voulu jadis et le veut encore . . .

Mamans, gardez clairs et droits les yeux de vos adolescents en cette saison de vacances! Préservez leurs coeurs des rencontres possibles trop seul à seule, des excursions sans surveillance, sur les plages, peut-être . . .

Mamans, gardez vos trésors, vos adolescents d'aujourd'hui, ils vous en aimeront que mieux plus tard.

CHRISTIANE.

"Ça r'foule toujours"

J'arrivai inopinément chez M. Jérôme — "père Jérôme", pour les amis. — Bon chrétien, bon père de famille, bon ouvrier, grand et fort: il vous ferait pirouetter d'un tour de bras le premier morveux qui se moque des choses saintes. Assis près de la fenêtre, il tenait sur ses genoux son fils Auguste, âgé de quatre ans (neuvième de la lignée).

— Bonjour, père Jérôme, comment allez-vous?

— Bonjour, M'sieur le curé; pas mal, et vous?

— Vous paraissez bien occupé là, avec votre petit enfant.

— J'étais justement à lui apprendre le signe de la croix. Voyons Auguste, montre nous ça, devant M'sieur le curé. Fais ça comme il faut, tu sais, comme j't'ai dit.

Auguste, debout, un peu ému, les yeux baissés, fit un immense signe de croix: sa main monta à la pointe du toupet, descendit jusqu'au deuxième bouton de la culotte, remonta et passa d'une épaule à l'autre, en décrivant à bout de bras une longue courbe devant la poitrine.

— Très bien, très bien, Auguste. Tout de même, père Jérôme, ne trouvez-vous pas qu'il est un peu grand, son signe de croix.

— J'vais vous dire, M'sieur le curé. P'tét'ben que pour commencer il est un peu grand. Mais avec le temps, vous savez, "ça r'foule toujours!"

La prière de St-François

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix;

Là où est la haine, que je mette l'amour;

Là où est l'offense, que je mette le pardon;

Là où est la discorde, que je mette l'union;

Là où est le doute, que je mette la foi;

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance;

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière;

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, faites que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer, parce que c'est en se donnant que l'on reçoit, c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon, c'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie.

Ainsi-soit-il.

Oh, ces maris!

Avant d'aborder ce sujet, il faut nécessairement poser les distinctions nécessaires. Un taciturne n'est pas un boudeur. Le boudeur est un taciturne volontaire, mais le taciturne est tout simplement peu communicatif.

Mes bien chers amis, le mari taciturne, pour la femme pleine d'allant, constitue une situation de foyer bien triste. Comme il est triste d'entendre des personnes d'un certain âge, et même de jeunes épouses, se plaindre amèrement de la solitude de leur foyer, à ce sujet.

S'il parlait! . . .

Le mari est bon, il n'est ni libertin, ni buveur, il est bon travailleur, honnête. "S'il parlait, ce serait un mari idéal". Il ne dit jamais un mot. Dans ses temps libres, il fait soit des mots croisés, bricole, répond par des "oui" ou des "non" seulement aux diverses questions posées par son épouse. Si, un jour, il accepte de faire une promenade, celle-ci se fait dans le plus grand silence.

Mes bien chers amis, c'est un autre ménage qui tend à se disloquer. La raison en est bien simple. Nous sommes en présence de deux êtres qui se sont unis sans se connaître ou plutôt parce que l'un d'eux espérait que l'amour arrangerait tout cela . . . Ah, nous savons bien que cette femme a épousé tel homme en vertu de ses qualités. Toutefois, elle savait qu'il était taciturne et croyait pouvoir le changer.

Tempéraments opposés

En psychologie, on dit que des tempéraments opposés ne sont pas un obstacle à l'harmonie du ménage parce que l'un complète l'autre. Comme on le voit, ce principe n'est pas toujours exact. C'est le cas des époux dont le dynamisme de l'un vient en conflit avec la passivité lymphatique de l'autre. Le premier n'est jamais fatigué, éprouve le besoin de se distraire, de voir des amis, de sortir fréquemment; l'autre ne désire voir personne, aime la tranquillité, le calme, se couche tôt et tombe de sommeil avant 10 heures.

Concessions

Le remède? Il réside dans l'effort mutuel des époux à tendre vers un juste milieu, chacun cherchant à faire plaisir à l'autre. Pour cela, ils devront lutter tous les deux contre un égoïsme personnel et se faire de fréquentes concessions.

Isidore DESCOTEAUX, ptre.

Dans le vestibule d'une clinique:

— Je voudrais voir Mlle Lecourt, qui vient d'être opérée, demande un beau jeune homme blond à une dame qu'il croit être la directrice.

— Seuls les membres de la famille sont autorisés à lui rendre visite.

— Justement, je suis son frère.

— Excusez-moi, dit la dame. Je suis impardonnable de ne pas vous avoir reconnu: moi, je suis sa mère.

Madame Une Telle — Ma voisine m'a dit que vous lui aviez dit ce que je vous avais dit de ne pas lui dire.

Madame Chose — La bavarde! je lui avais pourtant dit de ne pas vous dire que je le lui avais dit.

Madame Une Telle — Ne lui dites pas alors que je vous ai dit qu'elle me l'a dit.

Ne parle pas

Ne parle pas de ton bonheur,
Ainsi qu'un doux oiseau flâneur
Le bonheur vient, gazouille et passe.
Ne parle pas de ton bonheur,
N'en parle pas même à voix basse.

Ne parle pas de ta douleur,
Ainsi que l'oiseau roucouleur,
Parfois un murmure l'effraie.
Ne parle pas de ta douleur;
Qu'elle reste profonde et vraie!

Ne parle pas de ton amour:
Cet oiseau ne chante qu'un jour;
Il se cache, et sa vie est brève.
Ne parle pas de ton amour,
Garde la pudeur de ton rêve.

Charles FUSTER.

"C'est difficile, bonne Mère"

Bonne Mère, il me faut du courage, ce soir, pour m'agenouiller près de vous:

J'ai une telle envie de m'abandonner à la joie insouciante de bonheur retrouvé: les vacances!

Mais je sais qu'il est imprudent d'y entrer sans y avoir pensé avec vous;

Tant de dangers me guettent! Tant de décisions seront à prendre pour rester sur la voie droite!

Durant les classes, on s'occupe de moi, on m'entoure de règlements, de conseils, de surveillance;

Chaque jour, presque à chaque heure, on me dicte mes devoirs, tant et si bien qu'insensiblement, la direction de ma vie passe en d'autres mains que les miennes.

Mais quand arrivent les vacances, c'est à moi de ressaisir la conduite de ma vie;

C'est à moi de savoir nettement ce que je veux faire, et de l'exécuter.

Mais, c'est difficile, bonne Mère, de conduire seul sa vie. Il y faut de l'énergie, de la décision!

Aussi je vous demanderai, chaque matin, durant ces vacances, de m'aider à vivre en vrai disciple de votre Fils.



Ce drap ajusté irrétrécissable, avec coins "Restant en place" est le préféré de 98% des femmes, d'après une récente enquête faite aux Etats-Unis. Les coins gardent leur grandeur originale malgré des lavages répétés. L'étiquette "Sanforized" sur les cotons donne l'assurance que les coins ne changeront pas de forme.

DE BONNES VACANCES

par le Dr F. M. JONES

Le vrai sens du mot "vacances"

Vacances: changement, abandon du quotidien. Tout comme une bonne nuit de sommeil prépare à faire face aux tâches du lendemain, la période annuelle des vacances dispose, physiquement et mentalement, à une nouvelle année de travail. Pour être parfaites, les vacances doivent offrir un élément de nouveauté . . . qu'on n'aura pas à déplorer par la suite. Ne vous endettez pas! Quels que soient vos moyens, il est possible, avec un peu de prévoyance, de vous assurer des vacances fort agréables.

Evitez tout excès!

Les vacances doivent être une période de détente. Evitez donc la tension et l'effort indu. La récréation ne doit pas mener à l'épuisement. Ne succombez donc pas à la tentation de "vivre un an en quinze jours". Autrement dit, n'allez jamais jusqu'à la limite de vos forces. Repos et sommeil ont autant de prix en vacances qu'aux autres époques de l'année. Pour bien profiter de vos vacances, n'entreprenez pas de voyages interminables. Si vous faites fi de la modération, il vous faudra ensuite une période de repos pour vous remettre de vos vacances!

Canotage, natation et sécurité

Vous ne savez pas nager? N'allez pas seul à l'eau. Chacun devrait apprendre au moins un genre de brassée, de même qu'à flotter sur l'eau. Ne plongez pas sans une reconnaissance préliminaire des lieux. Apprenez à pratiquer la respiration artificielle: cela peut sauver une vie. Si vous savez nager, vous pouvez faire du canotage, mais souvenez-vous que le canot et la chaloupe à voile exigent beaucoup d'adresse: celle-ci peut prévenir bien des drames!

Méfiez-vous de l'herbe à la puce

Apprenez à identifier l'herbe à la puce . . . afin de l'éviter comme la peste. Certains herbicides sélectifs, comme le 2, 4-D ou le 2, 4, 5-T, détruisent cette herbe infernale. L'arséniate est aussi efficace, mais il tue également toute autre végétation. Il n'y a qu'un remède à l'herbe à la puce: la prévention. Si toutefois vous avez été en contact, lavez l'endroit affecté avec de l'eau et du savon, au moins cinq ou six fois, et appliquez alors une solution alcoolique à cinq pour cent de perchlorure de fer. De bons résultats ont été obtenus en traitant la partie affectée de la peau avec une lotion à la calamine.

Bains de soleil

Bien des gens gâtent leurs vacances, dès le premier jour, en s'exposant trop aux rayons du soleil. Procédez graduellement pour acquérir ce teint bronzé et n'exposez pas une peau tendre et blanche trop longtemps à l'ardeur du soleil éblouissant. L'emploi d'une bonne lotion réduit l'effet de brûlure. Protégez vos lèvres avec un onguent approprié. Employez une bonne paire de verres fumés, car l'effet direct du soleil ou de la réverbération sur le sable, l'eau ou les pages d'un livre, est dangereux pour la vue. Surtout, ne vous endormez pas au soleil.

Les aliments pendant les chaleurs

Pendant les chaleurs, certains aliments peuvent causer des empoisonnements fort pénibles. L'été, les bactéries se multiplient et se développent rapidement, surtout dans les salades, les aliments préparés, les garnitures de crème et les omelettes. Ne préparez les aliments qu'au moment de leur consommation. Ne conservez pas de pourriture à moins de disposer d'un moyen de réfrigération. Si ces aliments ne sont pas gardés au froid, de graves inconvénients peuvent survenir.

Question de bon sens

Si vous séjournez dans un cottage ou un lieu de villégiature, il est bon d'être prévoyant, surtout s'il y a des enfants. Informezvous des noms et adresses des médecins les plus proches et inscrivez leurs numéros de téléphone. On s'étonne toujours de constater comme il est difficile d'obtenir ces informations en cas d'urgence. La plupart des gens qui ont pris ces précautions n'ont pas eu l'occasion d'y avoir recours, mais mieux vaut prévenir!

Pique-niques

Partir joyeux, au matin clair, et passer — à défaut de vacances — toute la journée à la campagne, quelle détente! Que vous disposiez d'une auto, d'une bicyclette, ou simplement de vos jambes, vous pouvez goûter ce plaisir. Et si vous redoutez les frais de repas à "l'auberge", emportez vos provisions et déjeunez sur l'herbe. Nous allons vous aider.

Quelques conseils très importants

— Tout ce que vous ne mettez pas en boîte sera enveloppé séparément dans un papier sulfurisé sec.

— Employez le plus souvent possible des bocaux en matière plastique avec couvercle étanche.

— Pour les aliments liquides, usez des bouteilles isolantes.

— Découpez, avant de les emballer, les rôtis froids, puis reformez-les: vous aurez simplifié le service.

— Si vous emportez de la salade, ne l'assaisonnez pas d'avance; mettez la préparation dans un petit flacon, que vous utiliserez au dernier moment.

— Emportez toujours des fruits, mais choisissez ceux qui ne risquent pas de s'écraser.

— Pensez au pain, au sel, au poivre, au café, au sucre, et posez la nappe et les serviettes sur le dessus des provisions, de façon à les trouver dès l'ouverture.

— Autant que possible, usez de gobelets et d'assiettes en carton, qui se jettent après usage, pour n'en pas être embarrassés au retour. Respectez le paysage: il ne faut pas que l'endroit ait l'air, après votre passage, d'un campement abandonné! Groupez tout ce que vous n'emportez pas et enfouissez-le dans le sable ou sous les branches.

— Vérifiez bien le sol (n'y a-t-il pas de fourmilière?) sur lequel vous allez poser la nappe.

— Efforcez-vous, même en pique-nique, de disposer joliment le couvert pour que la nappe ne voltige pas; posez des pierres sur ses coins, sous des rameaux de verdure.

— Et puis, soyez de bonne humeur devant les petits ennuis possibles.

Si le Maître vous appelle . . .

Devant la fenêtre entr'ouverte, Hélène, songeuse, regarde le jour finir; elle s'emplit l'esprit et le coeur du décor tant aimé de "sa" campagne endormie.

Puis ses yeux se reportent sur sa petite chambre et, fermant la fenêtre, elle vient s'asseoir devant une table de chêne. Cette table, cadeau de sa marraine, lui sert parfois de secrétaire.

Près de la porte, sur une valise de cuir hermétiquement close, un gros cahier vert attire soudain son attention.

— Tiens, pour passer le temps jusqu'à l'heure du coucher, profitons-en pour faire "notre" journal.

Demain . . .

Devant la page blanche, Hélène réfléchit. C'est que demain s'ouvrira pour elle une nouvelle vie; demain, c'est le jour de son entrée au couvent, demain, c'est la réalisation de son rêve, de son désir d'apostolat.

— Qu'ai-je fait pour mériter une telle grâce? Il est vrai que je m'y prépare depuis quelque temps déjà, avec ferveur, mais je sens bien qu'un autre m'y préparait bien avant moi.

Le front incliné sur la main, Hélène fait repasser dans son esprit les événements qui ont marqué sa jeune vie.

Tout d'abord, une existence paisible et heureuse auprès de ses bons parents, ici même, dans le calme enchanteur de la campagne.

Puis l'heure de l'épreuve sonna: ses parents trouvèrent une mort tragique dans un accident d'auto.

Orpheline à dix ans, avec deux petits frères plus jeunes, que faire?

Dieu n'abandonna pas ces chers petits. Une cousine charitable, marraine d'Hélène, les recueillit et les éleva comme ses propres enfants. Faisant des prodiges d'économie, elle réussit à leur donner, en plus d'une bonne éducation, une solide instruction.

Les deux garçons placés dans un collège, grâce à la générosité d'un bienfaiteur, Hélène acheva ses études dans un pensionnat de Montréal. Là, elle vécut dans une atmosphère de paix et de recueillement favorable au développement de ses goûts religieux.

Et l'an dernier, elle est revenue chez sa chère cousine, retrouvant ses anciennes habitudes, ses amitiés d'enfance.

Hier . . .

D'un doigt distrait, Hélène tourne les pages de son "Journal". Sous ses yeux passent rapidement les notes qu'elle a prises au hasard de ses promenades ou de quelque lecture intéressante. — 21 juillet — 3 août — 14 août — 20 août — 15 septembre — 7 octobre — 30 octobre . . .

Ici, Hélène s'arrête. Elle se rappelle nettement que, ce jour-là, elle songea longuement à son avenir, à sa vocation. Ne lui avait-on pas dit qu'une vocation ne s'improvise pas et qu'elle demande beaucoup de réflexion? — Elle hésitait entre l'appel de Dieu et le devoir de reconnaissance qu'elle doit à sa marraine.

La voix de Dieu devint plus pressante.

Comment, alors, infliger cette peine à sa cousine? Ici encore, Dieu intervint.

Déjà, la bonne cousine a remarqué chez Hélène un changement notable. En effet, la jeune fille, toujours gaie et appliquée à la seconder, devint distraite et rêveuse.

Révélation

Comme une vraie mère, elle se douta du secret d'Hélène mais n'en fit rien voir et l'interrogea affectueusement:

— Qu'as-tu donc, chère enfant? Depuis quelque temps, tu n'es plus la même . . .

— C'est que . . . marraine . . . enfin, je n'ai rien! . . .

— Allons, n'aie pas peur. Je serai indulgente et essaierai de te comprendre.

— Eh bien, marraine, c'est vrai, il y a quelque chose. Il y a l'appel de Dieu et mon devoir envers vous. Il y a ma vocation et mon désir de vous prouver ma reconnaissance. J'hésite, je ne sais plus où est le devoir . . .

— Tu sais bien, mon enfant, que jamais je ne m'opposerai à la volonté de Dieu. Va où sa voix t'appelle et sois heureuse. La Providence, qui veille sur les oiseaux, veillera aussi sur sa créature.

Un mois plus tard, l'une aidant l'autre, elles commençaient les préparatifs.

Dans la paix du soir

Aujourd'hui, elle a senti le besoin de revenir sur sa vie pour remercier Dieu de sa protection et implorer son secours dans la nouvelle voie où elle s'engage.

Neuf heures sonnent.

Se levant vivement, Hélène ferme le cahier vert où elle n'a rien écrit mais devant lequel elle a beaucoup réfléchi.

La voici maintenant auprès de sa marraine, à genoux aux pieds d'un grand Christ d'albâtre, un souvenir de famille.

C'est l'heure bénie de la prière du soir.

Quand elles se relevèrent, tout reposait dans le village, les gens et les choses.

En leurs âmes unies par un commun sacrifice régnait une paix divine.

Toutes deux semblaient entendre la voix de l'Epoux: "Viens, ma bien-aimée, je te couronnerai!"

Ernestine GOUSSE.

Le Courrier de Louise

Q.—Je serai demoiselle d'honneur bientôt et je porterai une robe de taffetas et de tulle de nylon jaune. Quelle couleur de bouquet conviendrait le mieux à cette toilette?

Dois-je donner un cadeau à la mariée?

Dois-je sortir au bras du garçon d'honneur, c'est-à-dire tenir son bras au sortir de l'église?

Comment doit-on se rendre à l'autel? Dois-je porter des gants si les manches sont longues? Je vous remercie.

FLEURETTE

R.—Avant de vous répondre, je dois m'excuser auprès de tous mes lecteurs et lectrices du long retard mis à répondre à leurs lettres. Des circonstances imprévues ont empêché la publication de la "Page Féminine" et conséquemment du "Courrier". J'espère que les réponses vous arriveront à temps.

Si votre toilette est d'un jaune pâle, je crois que des roses ou autres fleurs rouges seraient très jolies pour votre bouquet. Les pois de senteur ou autres fleurs de teintes pastelles feraient très bien si votre toilette est d'un ton plus foncé.

Il conviendrait certainement que vous donniez un cadeau à la mariée, et qu'il soit aussi joli que vos moyens vous le permettent. Après tout, elle vous honore en vous invitant à faire partie de son cortège.

Le garçon d'honneur ou un des huissiers vous offre son bras et vous le prenez pour sortir de l'église.

Vous précédez la mariée et vous marchez seule, ou si vous êtes plusieurs demoiselles d'honneur, deux par deux, puis la dame d'honneur, la bouquetière et enfin, la mariée au bras de son père.

Si vous portez un assez gros bouquet, il n'est pas nécessaire d'avoir des gants, mais il vaut mieux en porter. Si la mariée en porte, elle doit les enlever pour recevoir le sacrement, comme on doit le faire, d'ailleurs, pour la réception de tous les sacrements.

* * *

Q.—Auriez-vous la bonté de m'indiquer une adresse où l'on achète les vieux chiffons de coton? Merci. — UNE LECTRICE

R. Si vous pouvez consulter l'annuaire téléphonique de la grande ville la plus rapprochée de vous, vous trouverez sans doute des adresses de telles maisons. Je vous en indique pour Winnipeg, mais, malheureusement, je ne puis le faire pour d'autres villes. Erivez à: Dominion Bag Co., 143, avenue Portage E.; ou à Manitoba Bag, 595, avenue Notre-Dame, Winnipeg. J'espère que ces renseignements vous seront utiles.

Il n'y a pas de taux fixé pour les questions posées directement au Courrier; alors, si vous le voulez bien, indiquez-moi votre nom et votre adresse sur le même papier à lettre dont vous vous êtes servi pour m'écrire et je retournerai votre argent. Ce n'est que lorsqu'on demande une réponse personnelle qu'on doit envoyer la somme de cinquante sous. Je vous remercie.

* * *

Q.—Encore une fois, j'ai recours à vos sages conseils.

a) J'ai déjà entendu dire qu'une jeune fille polie doit remettre tout cadeau de valeur au jeune homme qui ne la courtise plus. Doit-on considérer comme article de valeur tout objet valant dix dollars ou plus?

b) Lorsqu'on sait que l'on découchera chez des parents ou des amis, est-il préférable d'apporter son nécessaire de toilette pour la nuit? Que de fois, par politesse, j'ai offert un pyjama à des parentes, pour ensuite, après leur départ, être obligée de reprendre plusieurs coutures. Les tailles ne sont pas toujours les mêmes . . .

c) Que pensez-vous de personnes adultes qui se chuchottent à l'oreille les unes des autres en votre présence? Rien au monde ne m'insulte autant. Il me semble qu'il faut avoir bien peu d'éducation pour agir ainsi. Merci. — PRINTEMPS

R.—a) Une jeune fille bien élevée doit, en effet, rendre tout cadeau de valeur à un jeune homme qui ne la courtise plus, je devrais dire à un ancien fiancé, car une jeune fille bien élevée n'accepte pas de tels cadeaux d'un autre que d'un fiancé. Tout objet de plus de dix dollars devrait certainement être rendu à ce monsieur.

b) Oui, certainement, toute personne qui sait devoir découcher chez des parents ou des amis doit apporter ce qu'il lui faut pour la nuit. Vous avez raison, et je recommanderais à toutes mes lectrices, surtout pendant les vacances où tant de gens se déplacent, de faire en sorte d'avoir ce qu'il leur faut quand elles voyagent.

c) Ces personnes font certainement preuve d'un grand manque d'éducation. Ne vous en faites pas trop, car les propos qu'elles peuvent tenir même à votre sujet ne peuvent qu'être insignifiants, car non seulement elles sont mal élevées, mais elles ne sont pas intelligentes.

* * *

Q.—Je dois aller à une noce. On donnera un dîner. La mariée portera une robe longue. Puis-je porter une robe d'après-midi?

Qui doit agir comme témoin du marié?

Est-ce que les mères des mariés doivent porter des robes longues aussi? Merci beaucoup, Louise. — UNE CUISINIERE

R.—Vous porterez très bien une robe d'après-midi courte. Le père du marié lui sert généralement de témoin. Quelquefois, un ami le remplace. Lorsque la mariée porte une robe longue, les mères ne sont nullement tenues à en porter aussi, à moins qu'il s'agisse d'un très grand mariage.

* * *

Q.—Pourriez-vous m'indiquer où je pourrais me procurer des pièces qui seraient convenables, jouées par des adultes pour intéresser les paroissiens de notre localité?

Nous lisons votre Courrier regulièrement et nous l'apprécions beaucoup. — ANXIEUSE DU LAC PELLETIER

R.—Je vous remercie très sincèrement de vos bonnes remarques et de votre intérêt. Il vous faudra vous adresser à la Société des Gens de Lettres, avenue Daly, Ottawa. Indiquez exactement le genre que vous désirez.

* * *

Q.—J'aimerais bien avoir les réponses aux questions suivantes, s'il vous plaît:

1) Est-ce qu'une robe de tulle et de dentelle rouge clair conviendrait pour une toilette de demoiselle d'honneur?

2) Qui doit payer pour les robes des demoiselles d'honneur?

3) Quelle est la valeur des cadeaux que la mariée doit offrir à ces demoiselles?

4) Le marié doit-il faire des cadeaux aux garçons d'honneur?

5) Paie-t-il la boisson servie au mariage ou seulement les fleurs?

R.—J'espère que ma réponse n'arrive pas trop tard.

1) Je préférerais une autre couleur. Ne pourriez-vous pas faire teindre cette toilette? On ne porte pas de rouge pour les mariages.

2) Les demoiselles d'honneur font les frais de leurs toilettes, excepté dans des circonstances extraordinaires.

3) La mariée *offre* un joli souvenir à ses demoiselles d'honneur; la valeur dépendra des moyens de la famille.

4) Oui, le marié offre aussi des cadeaux à ses témoins, au garçon d'honneur et aux huissiers. Leur valeur dépend encore des moyens du marié.

5) La famille de la mariée fait les frais de la réception, ainsi que des fleurs qui décorent la salle où elle a lieu. Le marié ne paie que les fleurs des demoiselles d'honneur, des mères et de la mariée, ainsi que les boutonnières des messieurs du cortège.

LOUISE



Tous Responsables

DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Quelques anomalies

Le niveau de vie des Canadiens se classe deuxième au monde. Cependant, les anomalies suivantes se dégagent de l'étude du recensement de 1951: près d'un million de Canadiens gagnent moins de $1,000.00 par année; deux millions d'entre eux n'ont pas fréquenté l'école pendant plus de 4 ans; certains n'y sont jamais allés; 320,000 personnes vivent avec des parents; 80,000 fermes vendent entre $250 et $1,000 de produits de ferme par année; 87,000 autres fermes vendent pour moins de $250 de leurs produits.

Nouveau journal de la "YCW"

Le premier numéro du **Leader**, journal des "Young Christian Workers" (Jocistes), a été mis en circulation à Toronto la semaine dernière. Edité par des jeunes pour des jeunes ouvriers, ce journal paraîtra désormais tous les mois. Il est adressé à toute la jeunesse ouvrière du pays et contient une variété d'articles traitant des problèmes des jeunes ouvriers du Canada. Il parle aussi des sports, des carrières, de la danse, et contient une section féminine à la page. Un aspect important du journal est sa présentation des doctrines de l'Eglise sur le travail et une vulgarisation des encycliques des papes sur le même sujet.

"Un saint vint parmi nous"

Dans une série d'articles syndiqués qui ont fait le tour du monde, Philip Deane, compagnon de prison de Mgr Thomas Quinlan, a rendu un témoignage éloquent à la force de caractère et à la charité de l'évêque au cours de leur séjour dans une prison communiste en Corée.

Blessé et exténué, Deane, correspondant de guerre pour le "London Observer", fut jeté dans une cellule de prison où il rencontra Mgr Quinlan pour la première fois:

"Un aimable géant qui parlait avec un accent irlandais m'aida à me coucher sur le plancher. Reposez-vous, mon ami, me dit-il, vous êtes maintenant avec des amis.

"Plus tard, une religieuse anglicane et un prêtre français expirèrent . . .

"Mgr Quinlan, émacié par ses souffrances, ses pieds déformés par la gelée, les enterra. Debout dans le vent glacial, avec seulement sa soutane d'été pour le protéger, il murmura une dernière prière sur leur tombe. 'Ils sont maintenant au ciel, et ils prient pour nous', dit-il.

"Si quelqu'un critiquait les Coréens en sa présence, il disait: 'Voyons, voyons, souvenez-vous que sa mère l'aime. Il est mal guidé, c'est tout'."

Deane ajoute: "Un saint vint demeurer avec nous dans notre heure d'épreuve. Le privilège de l'avoir connu compense bien pour les douleurs de l'emprisonnement".

Leçon de théologie inattendue

Elle fut donnée, cette leçon, à Fidji, en pleine rue de Suva, par un Métis catholique à un pasteur adventiste blanc.

Le ministre, après avoir attaqué le jour du Sabbat, choisit un autre secteur du champ de bataille: l'Immaculée Conception.

— Qu'en savez-vous?

Son contradicteur cambra sa taille et croisa les bras.

— Je ne suis pas savant, moi, mais voici: il y a en ce monde une femme que j'ai aimée, aime et aimerai plus que n'importe quelle femme dans l'univers: c'est ma mère . . . Or, si j'avais eu le pouvoir de créer, j'aurais créé ma mère la personne la plus parfaite au monde. Je n'aurais souffert en elle la moindre tache, soit en son corps, soit en son âme. Voilà pourquoi je crois en l'Immaculée Conception.

Le ministre reste "baba" devant cette profession de foi.

P. G.

La sévérité de nos jugements sur les autres tient d'ordinaire à ce que nous prenons notre idéal pour notre pratique, et leur pratique pour leur idéal.

— Maurice BLONDEL.

Nos Mots Croisés

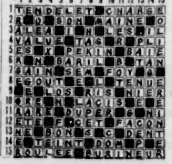
HORIZONTAL

1—Qui a rapport aux noms propres.
2—Arme défensive — Contrée de l'ancienne Grèce.
3—Récit d'un fait — Division du compas — Fromage des Alpes.
4—Au bout de peu de temps — Adj. possessif — Substance sucrée, sirupeuse.
5—Préfixe — Partie du monde — Enduit tenace — Lettre grecque.
6—Roi de Juda — Petite embarcation — Du verbe avoir.
7—Associer — Filet à prendre les poissons plats.
8—Cargaison — Absorber en respirant — Vase de forme variable.
9—Journal d'Angleterre — Toute ouverture en creux, faite dans un corps.
10—Symbole du calcium — Vent d'Est chez les Grecs — Telle quantité.
11—Mot turc signifiant grand — Rôti — Enveloppe du grain dans l'épi — Ruisseau.
12—Ecrivain américain (1815-1182) — Pronom personnel — Planche de bois.
13—Enveloppe coriace de quelques fruits — Pointe de terre qui s'avance dans la mer — Partie d'un escalier.
14—Ville de Roumanie — Frère de Caïn.
15—Genre de liliacées.

VERTICAL

1—Flairer — Extérieur, apparence d'une chose (Fg).
2—Oiseau gallinacé — Ville de Chaldée — Irriter (Fg).
3—Couleur — Synonyme de fenouil (Bot) — Recueil de bons mots.
4—Conjugaison — Attachement mutuel — Commune de l'Aude.
5—Elan, progrès (Fg) — Ouvrage de maçonnerie.
6—Négation — Mot arabe qui signifie source — Echassier — Pronom personnel.
7—Femme de Saturne — Espèce de bois jaune très tendre — Durillon.
8—Action de mettre — Port de Finlande.
9—Mesure agraire — Boire en tirant avec la langue — Lettre grecque.
10—Pronom personnel — Pourvoir, garnir en général — Enclume portative — Conjugaison.
11—Faux, imitation — Fouler, meurtrir.
12—En outre, de plus — Fait d'une certaine façon — Fleuve côtier de France.
13—Du verbe rire — Allure du cheval — Deux numéros pris ou sortis ensemble à la loterie.
14—Oiseau rapace d'Australie — Sans ornement — Outil de maçon.
15—Disposition particulière d'un acte — Taillé, disposé en fuseau.

Solution du précédent



Les trois dimensions

Les films à trois dimensions font sensation à Hollywood et partout où ils ont été introduits. Mais ils ont besoin d'une béquille. Pour les apprécier réellement, pour saisir le relief qu'ils donnent, il faut absolument porter des lunettes spéciales. L'oeil naturel ne suffit pas.

Je suis porté à croire qu'il en est de même dans les questions de religion et de foi. Nous, c'est-à-dire les catholiques de naissance, si l'on en juge par notre manque de zèle à faire connaître et aimer la véritable religion, nous avons besoin aussi d'une paire de lunettes pour nous faire apprécier le trésor que nous possédons.

Nous ne voyons pas le vide immense dans la vie de ceux qui n'ont pas de croyances, de ceux qui ont vécu hier, qui vivent aujourd'hui et qui vivront encore demain, respirant, travaillant, se récréant, vivent au jour le jour, mais sans connaître le but ultime de la vie, ni pourquoi, en définitive, ils ont été créés. Ils s'occupent fiévreusement de leur vie matérielle, sans jamais réussir à combler le vide qui existe au fond de leur âme. Et ils n'y réussiront jamais, car elle a été créée pour l'infini et non pour les choses temporelles qui passent.

Il n'est peut-être pas donné à tous de venir en contact intime avec ces âmes et de voir de près leur soif spirituelle, souvent inconsciente. Lisez les récits de conversion. Ils vous en diront long sur l'état d'âme de la grande majorité de ceux qui n'ont pas le pain de la vérité.

Invariablement ils déclareront qu'ils ont enfin trouvé la paix et la tranquillité d'âme, après des mois et des années d'angoisses et de doutes. Seule la vérité pouvait assouvir leur âme et ils l'ont enfin trouvée. Lisez les récits de conversion de Clare Boothe Luce, de Thomas Merton, de Lucille Hasley et d'une pléiade d'autres, et chaque fois vous verrez, bien que les circonstances diffèrent, que fondamentalement le problème est le même.

Nous ne pouvons demeurer insensibles à ce spectacle de misère et de faim spirituelles qui nous entoure. Apprenons à le voir, à le reconnaître et faisons notre part pour y porter remède. Prions pour que la lumière de la grâce inonde ces âmes et leur fasse trouver la vraie foi. Cet apostolat nous aidera à apprécier davantage le trésor que nous avons toujours possédé.

P. G.



Les premiers missionnaires catholiques à se rendre en Corée depuis le début des hostilités, au mois de juin 1950, furent accueillis à l'aéroport de la Corée du sud par le R. P. R. C. Reny, de Portland, Me., chapelain dans l'aviation américaine, et le R. P. Neil Boyle, de Bayonne, N.-J. Ce sont, de gauche à droite, les **RR. PP. P. J. McGlinchley, R. C. Reny, John Dunne, Denis Kearney, Michael Morrissey, John Lynch** et **N. Boyle**. Un sixième missionnaire, le R. P. Charles Cooper, de la Nouvelle-Zélande, ne paraît pas sur la photo. (NC)

LE FLOT DE LA VIE . . .

— Alors, vous ne montez pas? L'accent était joyeux.

Je pris l'escalier sombre. La porte du premier était grande ouverte.

Le jeune ouvrier me désigna, à l'angle de la chambre, un berceau bleu:

— J'ai un fils! Il est arrivé d'avant-hier!

Dans son grand lit, la petite maman, transfigurée, souriait en silence.

Jamais je n'oublierai l'expression de bonheur illuminant ces deux visages.

★ ★ ★

— Une voisine est venue me chercher à l'atelier . . . Ça s'est bien passé. La sage-femme était contente. Il pèse presque 7 livres. Ah! il est beau, mon garçon, notre Claude!

La maman me dit doucement:

— Vous savez, mon mari, il en est fou. Faut le voir s'occuper de son fils!

Je la regardai. Elle avait maintenant une beauté grave, un épanouissement mystérieux et nouveau.

★ ★ ★

— Vous allez bien prendre quelque chose?

— Non, merci. Ce n'est pas le moment. Une autre fois.

Mais il ouvrait le buffet, cherchait deux tasses.

Depuis plusieurs jours, visiblement, c'est lui qui faisait la cuisine: la table pas desservie, la vaisselle pas lavée, tous les plats mis en service.

Je l'écoutais me célébrer à mi-voix le grand événement:

— C'est notre premier-né. Eh bien, voyez-vous, on aurait été déçu, affreusement, si on n'en avait pas eu . . .

Il s'animait:

— On n'est pas trop mal logé, ici. Une chambre, une cuisine. Mais je rêve d'habiter une petite maison à la sortie de la ville . . . avec un jardin devant la porte . . . les enfants joueraient sous nos yeux pendant que je jardinerais . . .

★ ★ ★

Le soleil couchant empourprait la chambre, il auréolait de gloire la jeune maman.

De la cuisine, par la porte ouverte, nous la regardâmes en silence.

Elle avait pris, tout près d'elle, son fils et le berçait . . .

Elle était seule, avec lui, soudain, au sein d'un grand mystère.

Et je songeais, la contemplant, aux belles paroles de Madeleine Danielou, dans son livre "Visage de la famille":

"La naissance de l'enfant est une merveilleuse découverte, probablement la plus grande joie de ce monde, puisque Notre-Seigneur la compare à celle que nous aurons quand nous découvrirons son visage au ciel . . .

"La responsabilité des parents serait effrayante, si un Ange ne combattait pas, invisible, à leur côté . . . Aussi leur gloire est grande, par eux se renouvellent, dans le monde, le génie, la sainteté. Par eux continuent leur race, leur patrie. Par eux se construisent et la cité terrestre et la cité céleste."

— Oui, me dit le père, c'est une chose fantastique que d'avoir un enfant, qui vient de nous, qui nous continuera . . .

Sans le savoir, il disait la même chose que Madeleine Danielou:

"L'acte par lequel commence la vie est sacré. Il est l'expression de l'amour; la joie qui accompagne toute création lui est attachée.

"Mais cette joie n'a pas son but en elle-même, ces désirs nous portent bien au delà de leur objet.

"Ils sont en relation avec un profond mystère, celui du flot de la vie qui nous traverse, qui, parmi des émotions incomparables et des souffrances sans nom, fait d'une jeune fille une femme et une mère, apporte à ses pieds sur le rivage un être nouveau promis à une destinée éternelle et qui déjà tend vers le ciel ses petites mains étoilées."

★ ★ ★

Et comme j'évoquais ces pages, le père me dit, en approuvant:

— Ça, c'est humain . . . c'est beau.

Il reprenait ses projets d'avenir.

En l'écoutant à mon tour, je songeais:

"Tout ce que l'on fait, on le fait pour les enfants.

"Et ce sont les enfants qui font tout faire

"Tout ce que l'on fait,

"Comme s'ils nous prenaient par la main."

★ ★ ★

Quand je redescendis dans la rue banale, je levai les yeux pour revoir la fenêtre heureuse.

C'était une humble maison pareille à beaucoup de maisons.

Mais sous son toit, une merveille.

Le flot de la vie était passé là, laissant aux parents éblouis une insondable richesse . . . leur nouveau-né . . . un enfant à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Pierre L'ERMITE.

Oeuvre considérable du catholicisme en Australie

Dans la "Furche" de Vienne, nous lisons un article d'un correspondant à Sydney qui parle de l'oeuvre de l'Eglise en Australie.

Cette oeuvre qui, à ses débuts, était celle d'une colonisation, est en effet considérable. Que l'on en juge par ces quelques chiffres:

Depuis le débarquement, il y a 140 ans, du premier prêtre catholique qui y venait en homme libre pour des hommes libres (les criminels n'étaient alors plus seuls habitants du continent), on dénombre de nos jours "2,399 cathédrales et églises catholiques, 3,084 écoles, 63 hôpitaux, 53 orphelinats et 91 diverses institutions sociales".

Les premiers prêtres partageaient la vie rude des colons. Ils aidaient à cultiver le sol, à fonder des villes et des villages. La vie religieuse s'organisait. Aujourd'hui, l'Australie compte 7 archidiocèses, 16 diocèses, 1 vicariat apostolique et 1 abbaye.

Une difficulté majeure était à vaincre: l'espace.

"Aujourd'hui encore, il y a dans l'Etat de Queensland et celui de Victoria, des paroisses dont l'étendue dépasse celle de l'Autriche. Dans les diocèses de Wilcammia, Forbes, Darwin, Port Augusta, Townsville et Geraldtown, les prêtres doivent fréquemment parcourir en jeeps des centaines de kilomètres d'espaces déserts pour porter à un mourant les saints sacrements."

L'effort du catholicisme a particulièrement porté sur l'éducation et l'instruction. En 1866, Mary McKillop fonda à Penolo (Australie du Sud) une congrégation qui se consacrait spécialement à l'éducation des enfants de la brousse. Cette congrégation est florissante et son oeuvre éducative est pour beaucoup dans l'estime que la population porte à l'Eglise.

En Australie, il n'y a pas comme en Angleterre, une religion officielle, une Eglise d'Etat. Les protestants forment néanmoins la majorité (75%). Ne groupant qu'un quart de la population, le catholicisme cependant ne cesse pas de s'affirmer. Pour le seul diocèse de Sydney, on compte une moyenne annuelle de 1,500 conversions.

Catholicisme en Suède

Il y avait 5,000 catholiques en Suède en 1939. Il y en a aujourd'hui 12,000, mais l'augmentation est due surtout à l'immigration polonaise (3,000) et balte (2,000).

Dans une interview du R. P. d'Argeulieu, la France catholique fait un clair exposé de la situation: conversion de la Suède au christianisme dès le milieu du XIVème siècle, passage au luthéranisme avec Gustave Ier qui interdit, en 1593, le séjour des prêtres dans ce pays. C'est seulement en 1837 qu'on voit renaître à Stockholm un édifice du culte catholique. Mais en 1859 encore, six femmes sont exilées pour crime de conversion au catholicisme.

Aujourd'hui réside en Suède un vicaire apostolique. Depuis 1920, paraît une revue "Credo". Un des problèmes majeurs de l'apostolat en Suède est la distance. "La surface de la Suède dépasse celle de l'Italie ou de la Grande-Bretagne, Irlande comprise, et elle s'étend toute en longueur; douze mille catholiques avec 40 prêtres y sont noyés au milieu de 6 millions d'habitants". Par ailleurs, il n'existe pratiquement pas de littérature ni de livres catholiques en suédois. Toute l'atmosphère est imprégnée de protestantisme (celui-ci se confondant avec la tradition nationale). L'Eglise protestante a le monopole religieux, (c'est elle qui tient les registres d'état civil). Les sectes nouvelles (adventistes, Pentecotistes) ont actuellement tendance à se développer.

Une loi a été votée le 26 octobre 1951, qui est un premier pas vers la liberté de religion et une limitation du contrôle exercé jusqu'ici par l'Eglise luthérienne sur la vie de la nation.

Presse catholique en Autriche

En Autriche, l'Association des journalistes catholiques vient de renouveler son bureau. Le Dr Funder, président, pionnier de la presse catholique en Autriche, a demandé à être déchargé de sa fonction. Il a été nommé président d'honneur. Le nouveau président est le Dr Lorenz.

Les réfugiés chinois n'admettent pas le "Birth Control"

HONG-KONG — Les propagandistes de la limitation des naissances n'ont pas eu de succès parmi les réfugiés de Hong-Kong. A Junk Bay, dans le camp de réfugiés "Mill", se trouvent plusieurs milliers de réfugiés qui ont fait le régime communiste. Ils ont supporté toutes les privations de l'exil avec stoïcisme, ce qui ne les empêche pas d'accepter avec reconnaissance les dons de bienfaiteurs désintéressés.

Mais récemment, quand un groupe de "bienfaiteurs" vint leur parler de "Planification de la famille" — la nouvelle étiquette pour "Birth Control" — les femmes qui composaient l'auditoire désertèrent la conférence en disant: "Nous avions cru que vous veniez nous parler de nos enfants, mais nous constatons que vous voulez au contraire nous exterminer avec vos procédés anticonceptionnels". Et en signe de protestation, elles restituèrent, avant de quitter l'assemblée, les vivres et conserves qui leur avaient été distribués.

On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité.

Emile AUGIER.

Pour rire

Cela se passe au Paradis. Saint Pierre interroge un nouvel arrivant:

— Comment vous appelez-vous?

— Roland.

— D'où êtes-vous?

— De Roncevaux.

— De Roncevaux? Eh bien, dites donc, vous en avez mis du temps pour arriver! . . .

— J'avais un cor . . .

Refuser de vivre sa foi équivaut à la renier

Si fantastique que cela paraisse, il est encore nécessaire, de nos jours, de revenir à la charge contre une idée fausse qui compte un certain nombre de disciples. Elle consiste à croire que l'apostolat, chez les laïcs, est quelque chose de surajouté à la vie chrétienne, quelque chose de surérogatoire qu'on peut prendre ou laisser, à son goût, comme du dessert à la fin d'un repas.

Loin de nous l'idée d'exposer au long la thèse contraire. Nous l'avons souvent fait déjà, en soulignant qu'une vie chrétienne repliée sur elle-même, sans rayonnement extérieur, est une vie tronquée. Souvenons-nous de ce que Notre-Seigneur disait de l'arbre qui ne portait pas de fruits. Il n'est pas nécessaire d'en dire plus long pour nous rappeler que l'apostolat, ou le rayonnement de la charité et de la vérité autour de nous, fait partie de la vie chrétienne intégrale. Combien les convertis, qui ont été privés pendant 20 ou 25 ans de cette vérité, réalisent cette obligation. Un jeune homme que nous avons instruit il y a six mois a déjà incité trois autres personnes à prendre des instructions. Il sent le besoin de communiquer ce qu'il a lui-même trouvé et qui a donné un sens nouveau à sa vie.

Nous voulons répéter ici, au risque de devenir monotone, que devant les circonstances actuelles, il n'est plus temps de discuter, mais d'agir. La situation tragique devant laquelle le monde se trouve est due, pour une large part, à l'inertie des chrétiens qui laissent le paganisme se répandre. Aussi, seuls un réveil général et profond, conduisant à une vie spirituelle intense, et un apostolat extérieur intelligent et organisé pourront améliorer la situation.

L'un des chefs religieux les plus remarquables aux Etats-Unis à l'heure actuelle, S. Exc. Mgr R. Cushing, de Boston, vient de souligner énergiquement ces exigences de la foi et de lancer un vibrant appel aux catholiques de son pays.

"La restauration de toutes choses dans le Christ, a-t-il déclaré, devra être faite, en majeure partie, par les laïcs. Le salut de l'Eglise et de l'Etat, de la société tout entière, dépend surtout de nos hommes et de nos femmes, de nos jeunes gens et de nos jeunes filles."

"Une foule de réformateurs de tout acabit tentent de remédier à la crise actuelle, de continuer Son Excellence. Des individus et des organisations parlent de changements qui amèneront un monde meilleur. Nous entendons continuellement parler de nouvelles lois et de réformes destinées à guérir tous les maux de la société. Et pourtant, les choses vont de plus en plus mal. Il s'en trouve peu qui m'écouteront quand je dis: 'La société ne peut être guérie que par un retour à la vie chrétienne et aux institutions chrétiennes'."

"Aucun catholique ne peut affirmer qu'à l'heure actuelle il n'y a pas de cause à laquelle il puisse se donner en entier, une cause qu'il ne puisse aimer de toutes ses énergies, pour laquelle il pourrait même donner sa vie, a ajouté Mgr Cushing.

"Dès qu'un catholique réalise le but chrétien de la vie, sa profession ou son métier deviennent alors, à ses yeux, une vocation."

P. G.

Chaque journée doit être une prière continuelle

Recevant, il y a quelques semaines, un groupe de cheminots de Naples, le Saint-Père leur a adressé un discours dans lequel, reprenant le mot de saint Paul, il les exhorta à "être unanimes dans la prière". En voici les principaux extraits:

Une vie de tension

Nous connaissons vos journées pénibles et pleines de responsabilités. Votre tâche multiforme réclame, Nous semble-t-il, surtout deux qualités: une exactitude parfaite et une attention toujours vigilante, et ces qualités ne doivent pour ainsi dire point s'épuiser ni se consumer avec le temps qui s'écoule, mais plutôt persévérer avec une fraîcheur et une énergie toujours égales.

Nous savons, d'autre part, que pour bon nombre d'entre vous l'horaire de travail finit par supprimer pratiquement la différence entre le jour et la nuit et même entre les jours fériés et les jours ouvrables.

La respiration de l'âme

Or, cette situation pourrait vous induire à croire que vous êtes pour ainsi dire dispensés du devoir d'élever votre pensée vers Dieu. Peut-être certains d'entre vous seraient-ils enclins à penser que le devoir de la prière ne concerne que les âmes ensevelies entre les murs d'un cloître, ou, comme vous voudrez, consacrées à Dieu, ou encore vos épouses et vos enfants. Mais il n'en est pas ainsi, chers fils. Certainement, vous aussi vous devez vivre votre vie divine; vous avez donc, vous aussi, à faire respirer votre âme. Or — comme Nous l'avons déjà dit d'autres fois — la respiration de l'âme, c'est la prière. Soyez donc tous, sans exception, unanimes dans la prière. Serait-il donc possible de laisser à d'autres le soin de respirer pour vous?

Avec le Christ pour le salut du monde

De cette manière, le mécanicien, le chef de train, le contrôleur, le receveur, le garde-voie, le télégraphiste, l'employé, tous avec leurs journées du travail, partout où le devoir les oblige à les passer, sans ajouter de la fatigue à la fatigue, voire avec le même travail et la même fatigue, peuvent coopérer avec Jésus à sauver tant d'âmes, peuvent aider le monde à devenir meilleur. Alors, on n'aurait plus le spectacle d'une terre transformée parfois, pour ainsi dire, en un enfer dans lequel les hommes sont las d'habiter.

Les "Equipières Sociales" reçoivent leur approbation

Le 2 février dernier, S. E. le cardinal Paul-Emile Léger annonçait aux Equipières Sociales leur approbation de Rome et leur apportait le décret d'érection signé de sa main le même jour, faisant de leur groupe le premier Institut séculier canadien et le vingtième dans l'univers entier.

Comme on le sait, les Instituts séculiers, tel que l'explique la Constitution Provida Mater, promulguée à Rome en 1947, consistent essentiellement en groupements de laïques qui, tout en restant dans le monde, consacrent leur vie entière à l'apostolat et s'engagent à la pratique de la perfection chrétienne recommandée par Notre-Seigneur dans l'Evangile sous l'aspect des trois conseils évangéliques: pauvreté, chasteté, obéissance.

Les Equipières Sociales sont donc essentiellement des laïques vouées entièrement au service de l'Eglise par les oeuvres de service social catholique et la collaboration à l'action pastorale hiérarchique. Groupée depuis 1937, leur équipe a fixé depuis ses débuts une formule de vie qui lui permet un contact direct et immédiat avec le milieu sur lequel doit s'exercer son influence.

C'est donc à l'occasion de sa première visite officielle que S. E. le cardinal archevêque de Montréal annonça aux Equipières Sociales qu'elles étaient désormais approuvées par Rome et reconnues comme Institut séculier.

Les Equipières Sociales comptent actuellement 40 membres et possèdent, outre leur Centre général, sur la rue Redpath Crescent, à Montréal, une maison d'oeuvres, 3,490, rue Drummond, connue sous le nom de "Carrefour St-Paul", Centre de Service Social fondé pour secourir les familles dans le besoin et l'enfance malheureuse. Leur but est de servir l'Eglise et les pauvres par une action, un service social intensément et intégralement catholique.

L'Ave Maria est une rose céleste et divine qui, tombant dans l'âme d'un prédestiné, lui communique une fécondité admirable pour produire toutes sortes de vertus, et plus l'âme est arrosée par cette prière, plus elle devient éclairée dans l'esprit, embrasée dans le coeur et fortifiée contre tous ses ennemis.

Abbé F. PARADIS, P.S.S.

Les chefs catholiques et protestants dénoncent les attaques injustifiées

BERLIN — Les chefs de l'Eglise catholique romaine et des Eglises protestantes ont dénoncé la mise au point par les dirigeants du gouvernement d'Allemagne orientale, sous contrôle communiste, d'une vaste campagne antireligieuse.

L'évêque Otto Dibelius, leader spirituel des protestants des deux Allemagnes, a fait part de sa complète méfiance. Pour sa part, l'évêque catholique, Mgr Wilhem Weskamm, a rapporté que les autorités communistes de Berlin se sont emparées de plusieurs édifices religieux, notamment des églises.

Dénonçant cette attaque ouverte contre les droits de l'Eglise, le prélat a affirmé qu'il n'existait absolument aucune base légale pour une action aussi notoirement injuste.

Les autorités de Berlin-est ont donné ordre aux catholiques responsables d'évacuer, avant le 30 avril, huit orphelinats et refuges pour vieillards sous prétexte que ces édifices serviraient désormais à d'autres fins.

Dans une lettre aux groupes de jeunesse évangélique de la zone orientale, l'évêque Dibelius a déclaré que les groupes continueraient à exercer leur activité malgré l'interdiction que le régime rouge lançait à leur sujet. Une fois de plus, les communistes ont basé leur accusation sur des allégations à l'effet que ces jeunes auraient travaillé pour des fins d'espionnage sous les ordres d'Américains.

"Il apparaît hors de tout doute que l'on a entrepris une nouvelle lutte contre l'Eglise, a déclaré l'évêque Dibelius; Dieu aidant, nous triompherons dans celle-ci comme dans les précédentes. L'Eglise survivra à toutes les luttes."

Le laïcat, artisan de conversions

La plus grande faiblesse de l'Eglise aux Etats-Unis tient à ce que les laïcs ne se soucient pas de convertir une âme au Christ. Voilà la conclusion que le Père John A. O'Brien dégageait d'une enquête récemment menée par le "Catholic Digest". En effet, les réponses de catholiques représentant 20.6 millions de personnes ont établi que 72 p. 100 des catholiques n'ont même jamais essayé d'amener quiconque à entrer dans l'Eglise. Sur les 28. p. 100 qui ont essayé de le faire, 17 p. 100 ont réussi, 9 p. 100 n'ont remporté aucun succès, et 2 p. 100 ignoraient si leurs tentatives avaient porté fruit. En singulier contraste avec ce faible rendement, les réponses de tous les protestants représentant 53.3 millions de personnes ont démontré que 59 p. 100 avaient déployé des efforts marqués. Sur ce nombre, 43 p. 100 ont réussi, 10 p. 100 n'ont remporté aucun succès et 6 p. 100 ignoraient si leurs démarches avaient porté fruit.

Le Père John A. O'Brien, qui parle en connaissance de cause, estime que si les laïques prennent conscience de leurs impérieux devoirs en ce domaine et suivent les cours de formation spéciale qui se donneront bientôt tous les trois mois dans chaque paroisse des Etats-Unis, un million d'Américains se convertiront au catholicisme chaque année.

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

XXVIe ANNEE NUMERO 48
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Cours de Grammaire

Directeur: Joseph Desrosiers

Rédacteurs

Léonce Aubin, Denis Godard, Joseph Sherwood, Raymond Labossière, Ubald Laurencelle, Ernest Létourneau.

Edition des vacances 1953

Ont obtenu le degré de bachelier ès arts (B.A.) à l'université de Manitoba:

Summa cum laude: Robert Lane, Roland Dumonceaux.

Cum laude: Edmond Cormier, Gabriel Breton, Aristide Lafrenière, Etienne Gaboury, Jean Lavery, Réal Jubinville, Léopold Dumaine, Paul Pelletier, Lucien Guénette, Georges Damphousse, Réal Gendron, Jacques LaRivière, Paul Préfontaine, Richard Gratton, Pierre Dumaine.

Bacheliers: Paul Fournier, G. Trudeau, Albert Fréchette, Maurice Desrosiers, Claude Bernier, Roland Prescott, Cyrille De Roo.

Cours universitaire

Médaille d'or de l'Université

A mérité la médaille d'or offerte par l'université de Manitoba à l'élève qui a le mieux réussi dans les examens de quatrième année au cours des arts: Robert Lane, St-Boniface.

Bourses universitaires

Bourses universitaires accordées par l'université de Manitoba à l'élève qui a le mieux réussi dans les examens:

Troisième année (Philosophie 1): Raymond Hamel, Bonnyville, Alta — $80.00.

Deuxième année (Rhétorique): Raymond Bourque, St-Boniface; Roland Breton, St-Boniface — $60.00.

Première année (Belles-Lettres): Lucien Carbotte, Brandon — $60.00.

Cours de grammaire

Premiers de classe

Se sont classés premiers au cours de grammaire:

Versification: Léonce Aubin, St-Adolphe.

Méthode (grade X): Ernest Létourneau, St-Boniface.

Syntaxe A (grade IX): Arthur Ritchot, St-Boniface.

Syntaxe B (grade IX): Louis Jolicoeur, La Broquerie.

Eléments Latins A (grade VIII): Marcel Levacque, St-Boniface.

Eléments Latins B (grade VIII): André Gobin, St-Claude.

Eléments Latins C (grade VIII): Roland Paillé, St-Boniface.

Eléments Français (grade VII): Louis Touchette, Aubigny.

Prix de diligence

Ont mérité le premier prix de diligence pour leur constante application à leurs études: Robert Lane, (St-Boniface), Louis Laurencelle (La Broquerie), Luc Joubert (St-Pierre), Lucien Carbotte (Brandon), Gérard Leclaire (St-Adolphe), Wilfrid Gosselin (St-Malo), Gilbert Laberge (St-Boniface), Fernand Letain (Laurier), Robert Lefebvre (Edmonton), André Gobin (St-Claude), Albert Dubé (St-Boniface), Arthur Trudeau (Ile-de-Chênes), Etienne Legal (Ste-Geneviève).

Prix de caractère

Ont mérité les prix de caractère décernés par le suffrage des élèves, avec l'approbation des maîtres, aux collégiens qui se sont distingués par leurs qualités de sociabilité: bonne humeur, serviabilité, politesse, dévouement: Pierre Dumaine (Ile-de-Chênes), Georges Damphousse (Letellier), Fernand Desautels (St-Boniface), Gilbert Vrignon (Woodridge), André Gobin (St-Claude), Marcel Levacque (St-Boniface).

Prix du Bon Parler Français

Ont mérité le prix du Bon Parler Français: Réal Gendron, Léandre Bergeron, Gérald Tougas, Fernand Dumaine, Joseph Sherwood, Gilles Marcoux, André Lagassé, René Piché, André Martin, Jean Pujol, Denis Rey, Antoine Heppner.

Prix de liturgie

Ont mérité le prix de liturgie pour leur dévouement à bien servir la messe: Albert Fréchette, Noël Delaquis, Edgar Daigneault, Fernand Dumaine, Léonce Aubin, Laurent Gagné, André Fréchette, Jean-Yves Bonenfant.

Remerciements

Les professeurs et les élèves du collège remercient les généreux donateurs des prix.

• • •

Le Coin des vacances

La bienveillante hospitalité de **La Liberté et le Patriote** permet au **Coin du Collège** de continuer ses activités pendant les vacances. Le **Coin** a le plaisir d'inviter tous nos étudiants et étudiantes à collaborer à sa rédaction. Mais, afin d'assurer le meilleur rendement possible, la direction a choisi des correspondants spéciaux dont nous publions la liste ci-dessous:

Aubigny: Denis Godard.
Bonnyville, Alta: Raymond Hamel, Raymond Muller.
Brandon: Lucien Carbotte.
Bruxelles: Hubert Mangin.
Dunrea: Germain Roy.
Edmonton, Alta: Robert Lefebvre.
Hartney: Amédée et Lucien Isabey.
Ile-de-Chênes: Claude et Fernand Dumaine.
La Broquerie: Louis et Ubald Laurencelle, Jean-Louis Rocan.
La Salle: Joseph Sherwood.
Laurier: Fernand Letain.
Letellier: Claude Arcand.
Mallaig, Alta: Richard Mageau.
Notre-Dame de Lourdes: Noël Delaquis, Antoine Magne.
Montréal, P.Q.: Robert Blain, Gérald Tougas.
Otterburne: Gérald Desrosiers, Gérald Gobeil, Pierre Roy.
Shilo: Edgar Daigneault, Lucien Morin.
Storthoaks, Sask.: Henri Paradis.
St-Adolphe: Léonce Aubin, André Lagassé, Gérald Leclaire.
St-Boniface: Léandre Bergeron, Jules Préfontaine, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Guy Savoie, Louis Beaulieu.
St-Claude: Aimé Gobin, Gérald Lafrenière, Maurice Marchand, Marcel Lacroix.
St-Eustache: Maurice Allard.
St-Georges: Paul Gagné.
St-Jean-Baptiste: Florent Beaudette.
St-Labre: Jean Gisiger.
St-Lazare: Jean-Marc Chartier, François Desjarlais.
St-Léon: Raymond Labossière.
St-Malo: Léo Forest, Paul Desrosiers.
St-Norbert: Bruno Lagacé.
St-Pierre: Luc Joubert, Albert Préfontaine, Laurent Gagné.
Ste-Agathe: Bernard Aubry.
Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.: Réal Gendron.
Ste-Geneviève: Joseph Desrosiers.
Ste-Rose du Lac: Léon Molgat.
Winnipeg: Jean Moreau, Georges LaFlèche.

• • •

Avis aux amis du Coin

Le Coin du Collège recevra avec plaisir et reconnaissance les nouvelles que ses correspondants voudront bien lui adresser.

— Avez-vous des nouvelles des collégiens? Parlez-nous de leurs occupations aux champs, à l'atelier, dans les chantiers de construction, etc. Signalez leurs activités sportives, sociales, théâtrales, touristiques.

— Votre village est-il dans la voie du progrès? A-t-il un visage français? Les affiches sont-elles bilingues ou tout simplement anglaises? Avez-vous du cinéma français? A-t-on célébré la fête des Canadiens français, la St-Jean-Baptiste?

— Avez-vous commencé à **lire**? Quels beaux livres?

— Quels sont vos programmes favoris à la **radio**?

— Quel **compositeur** préférez-vous: Stravinsky, Prokofiev, Milhaud, Honneger, Rachmaninoff, Brahms, Beethoven, Bach, Mozart, Gershwin, Strauss, Rossini, Verdi? Pourquoi?

— Si l'on vous offrait cinq disques microsillons: un opéra, une symphonie, un concerto pour piano, un concerto pour violon, un quintette, **à quelles oeuvres** irait votre choix pour ces cinq disques?

— Nous aimerions avoir votre critique **du film** le plus intéressant que vous avez vu récemment.

— Pourriez-vous nous indiquer le plus beau **paysage** du Manitoba que vous avez vu?

— Quel serait le plus beau coin du Canada que vous ayez vu? de l'Amérique du Nord? du Mexique?

Envoyez votre correspondance à l'adresse suivante:

Le Coin du Collège,
200, avenue Cathédrale,
St-Boniface, Man.

Sommaire de "Relations"

Juillet 1953

Editoriaux: La Fédération des Collèges classiques du Québec. — Les élections, affaire sérieuse. — Le sens d'un jugement.

Articles: La "loi pour assurer le progrès de l'éducation" — Albert Plante. Morale et salaire garanti — Emile Bouvier. La critique littéraire — Pierre Angers. Critique des accords fiscaux actuels — Paul Gérin-Lajoie.

Commentaires: Pour vaincre le crime, une double conviction. — Règles chrétiennes pour le temps des élections. — Solution sociale, solution d'amour. — La presse enfantine.

Au fil du mois: Tourisme. — Un mot à M. Desmarchais. — De la danse: à Québec, à Montréal et à Paris. — A la télévision. — Au pénitencier. — Les 70 ans de "la Croix".

Articles: Diviser pour multiplier — Alexandre Dugré. La vie française au Manitoba — Alfred Bernier. Problèmes d'Amérique Latine — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Jésus-Christ, cet inconnu. — Jésus. — Plus près de vous, Seigneur. — L'Heure des héros. — Bible et Vie chrétienne. — L'inquiétude humaine. — Der Dialektische Materialismus. — Histoire de la province de Québec. — Pour un cinquantenaire. — Blind River, Blezard-Valley. — Les Paradis de sable. — Allegro barbaro. — Les Dents agacées. — Brigitte et le Cercle de famille.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

MONTREAL — La Faculté des sciences sociales, économiques et politiques, de l'université de Montréal inaugurera en septembre prochain un programme d'études spéciales qui permettra aux prêtres séculiers ou réguliers d'obtenir en deux ans la maîtrise en sciences sociales.

La Suisse pays de la nature, pays de l'art

Pays de la nature, la Suisse a ses magnificences: sa profondeur et son étendue; ses contrastes, du nord au sud, de l'alpage aux rochers, des paysages glaciaires aux paysages méridionaux, contrastes de grandeur et d'intimité, de noble beauté et de fantasque sauvage, qui font le charme rare d'un pays auquel tous sont sensibles, de près comme de loin, depuis des siècles.

Pays de l'art

Pays de l'art: non moins riche et variée, non moins poétique et fantasque, la Suisse est faite de contrastes vifs et toniques. Les caractères du paysage se reflètent en de nombreuses variations dans l'art. Telle est la révélation que nous apportent, dans nos grands musées, les oeuvres d'un Konrad Witz, d'un sauvage Nicolas-Manuel Deutsch, d'un génial dessinateur comme Urs Graf, ou — en sautant les siècles — celles d'un Ferdinand Hodler. Quelles qu'elles soient, paysage, portrait ou composition symbolique, elles semblent incorporer dans une inspiration hautement artistique les formes et les structures profondes de la nature suisse: dans les lignes, les masses, les couleurs, dans le feu concentré des forces vitales, dans la splendide combinaison de réalité simple et de poésie profonde et fantasque. A côté des collections artistiques réputées de Bâle, de Zurich, de Berne et de Genève, l'amateur d'art pourra retrouver, particulièrement dans les petites localités, le reflet de la nature suisse jusque dans l'oeuvre du simple peuple. Pour ne citer qu'une région, prenons en exemple le Musée grison, à Coire, où fleurissent le moyen âge et le baroque, etc, à Davos ou à St-Moritz, la sensibilité surprenante de l'artisan qui sait donner aux objets d'emploi journalier une beauté que seuls peuvent conférer le sentiment profond de la matière travaillée et la compréhension instinctive du rôle de l'objet. Il est surprenant d'y voir l'ornementation liée à la logique de la forme, expression à laquelle aspirent aujourd'hui l'artisanat et les industries de la branche. Mais chez les artisans, le simple jeu de la fantaisie soulève notre admiration. Quelle vie intérieure devine-t-on chez l'humble menuisier qui créa l'extraordinaire porte de marqueterie de Sent (Engadine), aujourd'hui conservée à la Maison Planta: lignes folles d'un flux rêveur, réminiscences d'un culte immémorial des démons jointes aux figures de carnaval et peut-être à un écho des longues nuits hivernales, où se mêlent le rêve, le jeu et les farces.

Sens artistique développé

Si, de là, nous nous tournons vers les collections d'histoire naturelle, nous constaterons dans les pétrifications et autres "merveilles de la nature" des relations profondes avec l'expression artistique de notre peuple. La Suisse, pays de l'art: ainsi, l'élan avec lequel sont organisées les grandes expositions montre combien le sens artistique y est développé. La ville de Schaffhouse, si active dans ce domaine, nous présentera dans le cadre de l'exposition "500 ans de peinture vénitienne" toute une série d'oeuvres, allant des principaux maîtres du 15ème siècle, Bellini, Titien et Tintoret, à ceux du 18ème siècle, Tiepolo et Guardi. Une fois encore, les principaux musées et collections privées d'Italie, de France, d'Angleterre, d'Autriche, de Belgique et de Hollande ont été mis à contribution. La grande exposition Georges Braque, organisée par la Kunsthalle de Berne, nous ramène en plein milieu de notre temps. Le conservateur du musée, Arnold Rudlinger, a réuni, avec l'aide de Georges Braque lui-même, un choix des oeuvres du maître, nous offrant ainsi un aperçu authentique de cette figure célèbre.

Le Kunsthaus de Zurich se consacre enfin, vingt ans après la mort d'Otto Meyer-Amden, à une rétrospective comprenant plus de cent oeuvres de cet artiste. Otto Meyer-Amden est considéré comme le peintre suisse le plus marquant depuis Hodler; en lui s'incorporent d'une manière particulièrement frappante certains traits suisses: profondeur intellectuelle, subtilité technique, force visionnaire.

Dr Hans CURJEL

LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON







HENRI par CARL ANDERSON





La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

NUMERO V

Un beau regard d'amitié, pur et tendre, remerciait Lucien de cette attention. Comme il avait des gentillesses, pour sa jeune amie! Comme il serait doux au coeur de Linette — si Dieu voulait! — de consacrer plus tard toute sa vie à entourer de tendresse et de soins celui dont, depuis sa petite enfance, elle avait pu apprécier les qualités, et qui ferait un mari bien plus sûr que tous ceux rencontrés au hasard des villes!

Sans perdre une gaulée, Adeline en était là de ses réflexions, quand, dominant le bruissement de la récolte, une voix forte et bien connue lança:

— Paillez Lucien!

Tous les regards se tournèrent vers le chemin. A vingt mètres, son képi en arrière, son sac sur la hanche, le père Jeanselme, facteur de la République, faisait son apparition. Il tenait un feuillet jaune, de ce jaune rébarbatif arboré par les plis officiels, et qu'il agitait pour faire signe à Lucien; et il dit, jovial, en remettant le papier au jeune homme:

— Ce coup-ci, c'est les feuilles de route. J'en ai pour tout le monde; mais comme je te vois là, sur le communal, je te donne la tienne tout de suite; ça t'avancera.

Hé là! Il n'y avait point de presse, pensait Adeline, qui dut se contenir pour ne pas lancer cette appréciation à la figure de l'oiseau de mauvais augure qu'était aujourd'hui le père Jeanselme. Cependant, ayant aussitôt jeté un coup d'oeil sur l'ordre officiel, déjà Lucien s'écriait joyeusement:

— Chic! A St-Etienne, que je vais partir!

Les Paillez accoururent à leur fils, et derrière eux les Chissany; tous les voisins s'empressaient, avides de complimenter le conscrit et de commenter la nouvelle: c'est une belle ville St-Etienne, le père Sosthène y avait passé deux jours, dans les temps; même il avait fait une excursion jusqu'à la Ricamarie, où il avait bu du fameux Beaujolais; ainsi!

Le piéton, sifflotant une polka approximative, continuait sa route avec indifférence. Nul ne prêtait attention à la pauvre Adeline, qui s'était reculée derrière l'énorme tronc d'un châtaignier pour y pleurer à l'aise, le front dans son tablier...

CHAPITRE VII

Le départ du soldat ne tarda guère, et parut encore plus rapide, tant Lucien se hâtait à ses préparatifs. Cette hâte était visible à tous, dans le village, si bien que le père Sosthène remarqua un matin:

— Ça te démange donc tant que ça, de nous quitter, mon gars?

— Vous pouvez le dire, grand-père! Jamais ce que je me consume, dans ce méchant trou de campagne! Faut être censé bête comme des rats, pour y traîner sa vie!

— Dis donc, t'es point poli, mon fils!

— C'est vrai, aussi! On ne voit rien, on ne sait rien! Le monde s'agite dans les villes, et c'est comme s'il n'existait pas pour nous.

— Ah! dame, fit Sosthène, sentencieux, voilà ce que c'est quand on n'a pas la radio. Moi, je suis au courant de tout; j'entends même la messe dans les grandes églises de Paris, en plus de la nôtre. Je l'ai dit souvent à ton père; mais il me répond que la sans-fil c'est une laie mécanique des villes, et qu'il ne veut point de ça chez lui.

— Toujours, moi, riposta Lucien avec passion, je suis richement content d'y aller, dans les villes! Et pour dix-huit mois, ça, c'est un bail!

— Bah! fit le vieil homme, en clignant d'une paupière flétrie, tu feras comme les autres, tu nous reviendras, et bien content!

— J'aime mieux pas y penser.

De fait, le futur soldat ne songeait qu'à son départ. Il avait décroché dans la grange sa grande musette de berger, que maman Stéphanie bourra avec amour de saucissons savoureux et de robuste linge. Puis il demanda au facteur qui assure dans les montagnes la civilisation urbaine, à quelle heure le train passait à Drugeac: le jour marqué sur la feuille de route, il ne s'agissait pas de manquer le convoi! Et, comme il y avait plus de trois lieues à parcourir depuis Salers, dès le matin les cadets s'affairèrent à atteler le bidet de la ferme à la carriole familiale, où bientôt tous les Paillez s'entassèrent, afin d'accompagner leur aîné jusqu'au train.

A la dernière minute les Chissany arrivèrent, souhaiter bon voyage à Lucien. La vérité oblige à dire que le garçon ne leur accorda pas beaucoup d'attention: plutôt qu'à ceux qu'il laissait derrière lui, il pensait aux camarades, conscrits comme lui, qu'il allait retrouver à Drugeac. Cependant, Adeline parvint à joindre son ami d'enfance un peu à l'écart; lui présentant un petit paquet cylindrique enveloppé dans un linge fin, elle murmura timidement:

— Dis, Lucien, tu as bien une petite place encore dans ta musette?

— Qu'est-ce que c'est? demanda-t-il en regardant sa montre pour la vingtième fois ce matin.

— Un petit fromage de chèvre... Je l'ai fait pour toi tout exprès... il est bien frais...

— Bon, bon, merci.

La large main du soldat cueillit le fromage et le tassa, que bien que mal, dans la musette pansue. Etouffant un soupir, la fillette implora:

— Lucien... n'est-ce pas... tu écriras souvent... au pays?

— Mais oui, mais oui! Mes parents donneront des nouvelles aux amis. Allons, au revoir!

Les claquements du fouet dont Félix s'était emparé, appelaient gaiement le voyageur. Lucien sauta dans la charrette, sans se soucier de ceux qu'il laissait derrière lui, Linette et les autres.

• • •

Dans nos montagnes du Centre, l'hiver qui claquemure les gens sous la neige, serait bien long à passer pour ces hommes si actifs, et dont la vie s'écoule au grand air, s'il n'y avait les douces veillées au coin de l'âtre, entre les récits des vieux et les châtaignes qui éclatent sous les cendres, et que l'on savoure accompagnées d'un verre de lait.

Presque toutes nos fermes d'Auvergne ont été bâties, souvent très anciennement, sur le même plan rustique. La plupart, sous leur toit recouvert de pierres plates, de tuiles romaines rondes, ou simplement de chaume, et dont les pentes sont fort raides afin que la neige ne s'y amoncelle point, la plupart n'offrent au logement des gens qu'une seule pièce d'habitation, sise au premier étage, le rez-de-chaussée étant occupé par l'étable des vaches. Contre le mur de celle-ci, court un escalier extérieur, protégé par un toit en auvent.

Au fond de la pièce, une cheminée monumentale règne, abritant sous son manteau enfumé porte-écuelles et landiers. Au milieu de la salle se voit une large table pourvue d'un tiroir, et que flanquent des bancs au bois ciré. Le long des parois s'alignent les lits: celui des parents, celui des "anciens" (les grands-parents), celui des filles, celui des garçons. Pour les enfants, la largeur de chaque lit permet à chacun de recevoir quatre habitants; le surplus des fils, quand il y en a, trouve son gîte à l'étable, près des vaches assoupies qui ruminent, en râclant leur chaîne sur le bord élimé des mangeoires.

Tant que dure l'hiver, la veillée est quotidienne, à tour de rôle dans les foyers où voisins et amis se réunissent, autour des branches de pin bien sèches, qui brûlent à flamme crépitante et bleue, en répandant une saine odeur de résine et de caramel. Chacun des invités apporte son écot, sous la forme d'un fagot, ou d'un peu d'huile pour le chaleil, cette lampe romaine dont l'usage s'est perpétué dans nos campagnes du Centre et du Midi; car l'éblouissante fée Electricité n'a pas encore pénétré partout.

Il fait bon dans la salle tiède, tandis que le vent "fouette le temps" comme disent les bonnes gens, et que la neige tombe à plein pays. Les hommes taillent des manches d'outils, en fourrageant souvent le feu de la pointe de leurs sabots, pour voir si les châtaignes rôtissent convenablement; les femmes font cliqueter leurs fuseaux sur les carreaux rembourrés de son ou de balle d'avoine; les enfants, tapis au fond de leurs couchettes, écoutent, avec un sentiment de peur et de sécurité délicieusement confondues, les histoires que dans la pénombre, autour de l'âtre, recontent les grandes personnes, dont les flammes dessinent sur les murs les ombres géantes, aux formes tourmentées.

Généralement, le dé de la conversation est tenu par quelque femme ancienne qui sait tout ce qui se passe dans le village, et le raconte avec verdeur, en branlant de son menton poilu. La mère Paulonie excellait dans ce rôle, où elle prenait visiblement autant de plaisir que ceux qui l'écoutaient. Et elle racontait, d'une voix chantante, cassée par les années:

— ... Le Lucien Paillez a écrit. Il est bien loin, pauvre! Une grande ville noire... St-Etienne, qu'il appelle.

— J'ai entendu parler... ça doit pas être bien gai!

— Probable... Il se plaint pas, pourtant.

— Qu'est-ce qu'il fait? demanda curieusement la troisième fille de la Clotilde Sigougnac, celle qui s'était récemment mariée.

— Il apprend à conduire les gros camions, et ça a l'air, vraiment, de lui plaire beaucoup. Dans l'artillerie armée, comme il dit.

— Seigneur! y avait point ça de notre temps, grognait un vieux. Tout ce que les hommes inventent pour se détruire!...

Et Adeline, penchée sur les bols de faïence où, avec d'autres jeunes filles elle versait le lait bouillant dans lequel, tout à l'heure on baignerait les châtaignes, Adeline se demandait avec anxiété si cette ville noire lui rendrait Lucien mué en un de ces chauffards qui roulent dans un tonnerre sur les routes, écrasant les volailles, et terrifiant les honnêtes gens.

CHAPITRE VIII

Pour la troisième fois les Paillez venaient de relire la lettre du soldat, de leur Lucien, rèvenu dans sa garnison après sa permission de Pâques. Maman Stéphanie repliait soigneusement le feuillet de papier quadrillé; son mari, pensif, rangeait des lunettes dans leur étui.

La fermière s'écria:

— Il a l'air bien satisfait, notre Lucien! Tant mieux donc! J'en suis toute contente, moi aussi.

— Eh bien! moi, déclara tout net maître Firmin, moi, je ne suis point content du tout!

— Tiens! protesta la fermière interdite. Pourquoi donc?

Paillez éclata:

— Mais tu ne vois donc pas, pauvre innocente, que notre garçon est en train de se laisser empoisonner par toutes ces manigances des villes? Déjà, pendant sa permission — tu as bien vu? — il ne parlait que de St-Etienne et de ses merveilles. Les cinémas, le Jardin des Plantes, les magasins, où qu'il y a de tout, comme il dit, le Palais des Arts, et je ne sais quoi encore!

— Mais:...

— Y a pas de mais, la femme! Et regarde voir la lettre d'aujourd'hui: le v'la qui chante comme un gosse, parce qu'il sait maintenant conduire une auto. Belle affaire! Il n'en a pas besoin, pour faire vacher au buron!

Maman Stéphanie baissa la tête: au fond de son âme droite et de son esprit sûr, elle savait bien que le père avait raison. Et elle comptait que Lucien revenu, son temps fini, à la vie saine de la famille et du village, ne serait pas long à se débarrasser de ce mirage artificiel des villes, qui pour l'instant semblait l'impressionner.

Laissant à la sagesse divine le soin de régler les choses, pour le mieux des êtres chétifs que nous sommes, la fermière s'en alla rejoindre son mari au travail. Le printemps ramenant l'époque du retour en montagne, il y avait quantité de choses à préparer, pour le séjour des hommes là-haut.

• • •

Ce séjour fut plus difficile qu'à l'ordinaire, parce que deux bras manquaient à l'équipe. Et lesquels! les solides bras du fils aîné! Et précisément cette année-là, l'été fut particulièrement pluvieux, ce qui ne vaut rien pour des bêtes stationnant dehors, la nuit comme le jour.

Ces mois-là, beaucoup de malheurs s'abattirent sur le troupeau des Paillez. Ce fut Colombe qui ouvrit la triste série: un matin, maître Firmin, faisant le tour de son parc, s'aperçut que cette vache était agitée, ne mangeait pas, ne ruminait pas non plus. Lucien n'était pas là pour veiller sur elle; et allez donc demander quelques observations précises aux deux garçons qui restaient! c'était gentil, mais cela ne savait pas... Paillez rentra dans son buron où il s'aborba dans la confection d'une forme; quand il reparut sur le parc, deux heures plus tard, Colombe, la bouche ouverte et les yeux déjà vitreux, écroulée sur le flanc, avait déjà perdu la vie.

Longtemps Paillez se reprocha de n'avoir pas soigné la pauvre bête! peut-être l'aurait-il guérie, lui qui aimait tant ses laitières! Il fallut envoyer Félix, avec sa bicyclette, chercher à Salers un boucher de bonne volonté qui consente à dépecer la bête, qu'ils mangeraient en famille: la viande devait être saine, l'animal n'ayant pas été malade. Ainsi, tout ne serait pas perdu... De fait, personne ne fut malade, pour l'avoir mangée, et pas de bon coeur, je vous l'assure!

Firmin, bourrelé de regrets qui ressemblaient à des remords, se promit de surveiller de plus près son bétail, à l'avenir... Cependant, le mois suivant, ce fut Gaillarde qui cessa de manger; triste, sans entrain, elle ne gambadait plus, elle, la fantaisiste du troupeau: sûrement, l'eau l'avait touchée, avec ces pluies continuelles; rien d'étonnant à cela.

Le fermier, comme il l'avait vu faire à M. le vétérinaire — le vétérinaire qui prend si cher quand il fait une visite, le prix même du médecin! — ausculta la bête; lui appliquant son oreille à l'endroit des poumons, il écouta consciencieusement.

— Qu'est-ce que tu entends, père? demande Antoine qui assistait, soucieux, à la séance, avec son cadet.

— Comme qui dirait un ronflement, ça doit pas être bon... Je vas y mettre un révulsif!

Félix proposa:

— Je cours chercher un rigollot chez le pharmacien?

Maître Paillez haussa les épaules:

— Penses-tu? Un rigollot sur un cuir pareil? Faut plus fort, je vas trancher une fourmilière.

— Il y en a une belle au bout du parc, annonça Antoine.

(A suivre)

La vie de l'esprit

Les plus belles prières

par GUY SYLVESTRE



La prière est vieille comme l'homme. Toujours l'homme a élevé la pensée, la voix, pour louer ou remercier Dieu ou pour L'implorer. On sait que Caïn et Abel offraient à Dieu des biens de la terre, et l'Ecriture nous a conservé quantité de belles pages qui sont des prières. En dehors du monde judéo-chrétien, la prière a toujours joué un rôle important dans la vie des peuples, les plus primitifs comme les plus civilisés. Il est naturel à l'homme de parler à Dieu, de causer avec Lui. Comme on l'a signalé, la **religion** — qui vient de **religare,** relier — est ce qui relie l'homme à son origine, à Dieu. Et la prière est une conversation entre l'homme et son Dieu.

On a eu l'excellente idée de publier en un volume **Les plus belles prières** (Paris, Amiot-Dumont, coll. catholique). Les auteurs de cette anthologie — Jean Guichard-Meilli, Jean Mauduit et Michel de St-Pierre — ont réuni cent cinquante prières de tous genres, puisées dans le répertoire français, sauf quelques exceptions. Et cela constitue un très beau livre, une sorte de dialogue de l'homme avec Dieu, dialogue fort varié et néanmoins toujours d'une belle élévation. C'est un fait que, derrière les divergences de personnalité et de style, nous retrouvons dans ces prières, d'un siècle à l'autre et d'un pays à l'autre, toujours les mêmes sentiments humains fondamentaux et toujours les mêmes aspirations vers Dieu.

Nous trouvons dans **Les plus belles prières** des pages célèbres, comme le cantique de Moïse (Exode, XV), la prière d'Esther (Esther, XIV), le psaume **De Profundis** (CXXX), ainsi que des prières bien connues de quelques-uns des grands saints de l'Eglise. Nous y trouvons aussi des prières de personnes moins connues, des princes et des paysans, des poètes et des soldats, des prières d'**hommes.** Il en est d'anonymes qui sont aussi belles que celles qui sont signées de noms fort connus: le sentiment religieux ne va pas nécessairement de pair avec le degré de raffinement ou de culture. Saint et savant ne sont pas synonymes, et la sagesses du curé d'Ars pourrait confondre plus d'un Savant de l'âge atomique.

Si nous retrouvons dans ce livre des pages familières — comme la ballade que Villon fit à la requête de sa mère pour prier Notre-Dame — nous en trouvons aussi qui nous étonnent, comme cet étonnant cantique de la Vierge Marie, de Jean Bertaut (1552-1611) qui est du Péguy pur et simple. Lisez plutôt:

C'est celle dont la foy dure éternellement,
C'est celle dont la foy n'eut jamais de pareille,
C'est celle dont la foy pour notre sauvement
Creut à la voix de l'ange et conceut par l'oreille.

C'est cette myrrhe et fleur et bausme odorant
Qui tend de sa senteur nos âmes consolées;
C'est ce jardin reclus suavement flairant:
C'est la Rose des champs et le Lys des vallées...

On ne relit pas sans joie la **Prière pour la paix** de Charles d'Orléans (1391-1465) qui n'a rien perdu de son actualité et qui nous invite à "Priez pour la paix, le vray trésor de joye".

Comme l'homme a prié Dieu de lui donner la paix, il L'a prié de lui épargner les maladies ou de l'en guérir, et il y a toute une série de prières pour ceux qui souffrent. Il y a aussi les prières des condamnés à mort, depuis Louis XVI jusqu'à Robert Brasillach, et qui sont des sortes de testaments spirituels. Et puis il y a les prières des autres, de ceux qui ne sont considérés ni comme des saints, ni comme des écrivains, ni comme des princes, ni comme des artistes, et qui ont, eux aussi, laissé des prières qui ne sont pas moins belles que les autres. Car la prière est l'apanage de tous, ce qui est fort consolant, car elle est l'expression d'un besoin essentiel de l'homme, de ce sentiment intérieur qui le relie à Dieu. Et puis il y a, à la toute première page du livre, une prière, la plus belle de toutes, la plus simple aussi, celle qui est la mieux connue: le **Pater,** la prière que Jésus nous a enseignée, la seule qu'Il nous ait donnée Lui-même.

L'anthologie que vient de publier Amiot-Dumont est plus qu'un livre, c'est une prière: car de la première à la dernière page, on n'y entend rien d'autre que cette voix de l'homme qui monte vers Dieu, cette grande voix qui est comme une symphonie de toutes les voix à laquelle chacun de nous est invité à unir la sienne.

PROBLÈMES DE BRIDGE



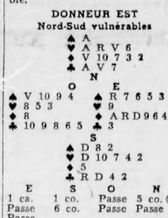
par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge ou Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-269
A PEU DE CHOSE

Un contrat tient parfois à bien peu de chose. Certes, la distribution joue un très grand rôle, mais le simple fait de la présence d'une carte dans une main plutôt que l'autre peut être suffisant pour changer tout à fait le tableau. Ainsi, dans le cas suivant, si nous accordons à Nord A-R-D-6 de coeur et à Sud V-10-7-4-2, il serait alors impossible de réaliser le contrat. Si la force combinée de ces deux mains serait la même, les communications seraient cependant affectées et la réalisation du contrat impossible.

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables



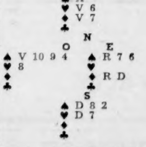
N: ♠ A ♥ A R V 6 ♦ V 10 7 3 2 ♣ A V 7
O: ♠ V 10 9 4 ♥ 8 5 3 ♦ 8 ♣ 10 9 8 6 5
E: ♠ R 7 6 5 3 ♥ 9 ♦ A R D 9 6 4 ♣ 3
S: ♠ D 8 2 ♥ D 10 7 4 2 ♦ 5 ♣ R D 4 2

E	S	O	N
1 ca.	1 co.	Passe	5 co. (1)
Passe	6 co.	Passe	Passe
Passe			

(1) Nord invite son partenaire à se rendre au petit chelem s'il ne redoute pas la perte de deux levées à la suite de l'adversaire.

Entame: huit de carreau.

Est gagne la première levée de son as de carreau et, dans un effort pour déjouer le déclarant, en retourne le quatre. Alors que visiblement la distribution est excentrique, le déclarant, redoutant un piège, coupe de son dix de coeur et Ouest doit se contenter d'écarter un petit trèfle. Si les atouts sont favorablement partagés, le déclarant pourra faire couper ses deux piques perdants et la réalisation du contrat ne représentera aucun problème. Un petit atout est joué vers l'as du Mort et alors que celui-ci retourne le roi, Est ne peut fournir et écarte un petit carreau. Le déclarant constate alors qu'il lui est impossible de faire couper ses deux piques perdants et contrôler à la fois le huit d'atout d'Ouest. Les enchères ont indiqué clairement que le roi de pique se trouve chez Est. Une possibilité de coinçage existe donc si Ouest doit fournir quatre trèfles. Nord encaisse l'as et le valet de trèfle et, sans qu'Ouest soit en état de couper, Sud passe ses deux derniers trèfles, le roi et la dame. Les jeux se trouvent alors réduits aux cartes suivantes:



N: ♠ A ♥ V 6 ♦ V 7 ♣ —
O: ♠ V 10 9 4 ♥ 8 ♦ — ♣ —
E: ♠ R 7 6 ♥ — ♦ R D ♣ —
S: ♠ D 8 2 ♥ D 7 ♦ — ♣ —

Le déclarant accorde la main au Mort en jouant le deux de pique vers l'as. Alors que le valet de coeur est appelé, Est se trouve coincé; il doit réduire sa main à un seul pique ou à un seul carreau. Si Est écarte l'un de ses carreaux, le Mort conservera la main par son valet de coeur, et par la coupe d'un carreau le valet se trouvera affranchi. Si Est préfère écarter un pique, par sa dame d'atout le déclarant prendra la main et la coupe d'un pique par le Mort affranchira la dame de Sud; celui-ci reprenant la main en coupant un carreau. Est se trouve donc victime d'un coinçage parce que le déclarant a la liberté de prendre la main par sa dame de coeur, ou d'abandonner la levée au valet de Nord. Si la dame d'atout avait été chez Nord et non chez Sud, Est aurait pu éviter le coinçage. En effet, si la dame d'atout est appelée, en ce cas Est écarte un pique. Si le déclarant, au lieu de la dame, appelle le six d'atout, Est peut alors sans danger réduire sa main à un seul carreau. La dame d'atout dans une main plutôt que l'autre représentait toute la différence entre le succès et l'échec.

— • —

H-270
DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ R V 5 4 ♥ D 8 7 2 ♦ A V 4 ♣ 8 2
O: ♠ 9 8 2 ♥ — ♦ 9 5 2 ♣ R D 10 9 6 5 4
E: ♠ A 7 6 ♥ V 10 6 4 3 ♦ 7 6 ♣ A V 3
S: ♠ D 10 3 ♥ A R 9 5 ♦ R D 10 8 3 ♣ 7

S	O	N	E
1 co.	Passe	1 pi.	Passe
2 ca.	Passe	4 co.	Contre
Passe	Passe	Surcontre	Passe
Passe	Passe		

Entame: roi de trèfle.

Après le roi de trèfle, Ouest fait suivre la dame et le déclarant coupe de son cinq de coeur.

Le contrat est-il réalisable?

Combien de levées Est obtiendra-t-il par ses atouts?

Bonne semaine.

Chronique médicale

Quand le coeur vieillit

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les crises douloureuses que les vieillards ressentent au centre de la poitrine, si par hasard ils commettent l'imprudence de marcher trop vite ou trop longtemps, ou d'escalader une pente trop raide, les contraignent à vivre au ralenti et à adopter un mode de vie particulier. Ces douleurs angineuses, ils les éprouvent aussi si par hasard la malchance veut qu'ils se fassent surprendre par un vent trop froid à l'angle d'une rue, ou si, poussés par quelque reste de gourmandise, ils se laissent entraîner à manger un petit peu trop.

Alors aussitôt, le coup de frein est donné, la sonnette d'alarme retentit, la douleur apparaît au milieu du sternum, lancinante, implacable, bloquant la poitrine comme sous une lourde pierre et apportant l'angoisse, le sentiment épouvantable que tout va s'arrêter et que la mort est imminente.

L'est-elle? Pour certains, oui: la crise s'aggrave en quelques secondes et la conscience disparaît. Mais, Dieu merci, après quelques minutes, le plus souvent, tout rentre dans l'ordre: la douleur, ayant atteint son paroxysme, diminue d'intensité et progressivement disparaît; la respiration reprend son cours; les couleurs reviennent sur le visage aux traits crispés.

On les découvre parfois dans les rues, plaqués contre un mur ou affalés sur un banc, ou, plus dramatiquement, étendus sur le trottoir ou la chaussée; leurs yeux sont clos, leurs traits tirés expriment la douleur, les mains se resserrent convulsivement sur la poitrine comme pour en extirper l'intolérable souffrance. Ils croquent une pilule ou simplement attendent qu'après un bref repos, la crise cesse d'elle-même. Alors leurs traits se détendent, leur visage exprime un ineffable soulagement. Ils se redressent en disant: "Ça n'est rien, je sais ce que c'est...". Et ils s'en vont à tout petits pas.

N'est-ce rien vraiment et sont-ils si sûrs de savoir très exactement de quoi et pourquoi ils ont souffert à ce point? Quand on leur demande: "Qu'avez-vous?", ils répondent: "Mon coeur me fait mal".

Si les crises douloureuses se produisent à l'occasion de la marche, il suffit de réduire les déplacements, les escalades, les montées de toute nature, cela va de soi. Si les crises éclatent régulièrement après les repas, vérifier la composition, l'horaire et l'abondance des trois repas. Se méfier de l'aérophagie (gaz dans l'estomac), s'assurer du bon état des dents et des dentiers. Recommander les tout petits repas, tout cela dans le cadre de la plus stricte sobriété. Si le malade est un obèse, neuf fois sur dix ses crises disparaissent comme par enchantement quand il a perdu une quinzaine de livres.

Et le coeur va d'autant mieux qu'on prend plus soin des organes qui l'entourent. Il est certain que bien des coeurs angineux cessent de l'être, et pour un long temps, simplement parce qu'on a corrigé une obésité, une aérophagie, une constipation, une histoire bronchique ou... une rage de fumer.

Dr J.-G. LAURIN

Aux Editions Rimouskoises

Biographies de Rimouski

"Je salue avec satisfaction le premier volume des 'Biographies de Rimouski'; on me permettra surtout de le considérer comme document d'histoire." Voilà ce qu'écrit en avant-propos de ce recueil M. le chanoine Alphonse Fortin, professeur et historien.

"Biographies de Rimouski" est un intéressant recueil qui groupe quelque 150 biographies de citoyens de Rimouski ou d'anciens citoyens et illustre des photographies de chacune des personnalités dont il est fait mention. Le livre se présente agréablement avec son frontispice en deux couleurs, grandeur 6" x 9". Deux tables de matières classées selon l'ordre alphabétique et professionnel permettent de trouver facilement la personnalité recherchée.

C'est la première fois qu'un groupe de citoyens d'une même ville sont ainsi groupés dans un seul volume par le truchement de leur biographie. Le volume acquiert ainsi un caractère d'unité. Il remplira facilement le but premier de son éditeur, M. Jean-Paul Legaré, des Editions Rimouskoises, qui a voulu en faire un instrument qui permettrait aux Rimouskois de se mieux connaître. Par ailleurs, le livre sera un excellent agent de liaison à l'étranger. Les Editions Rimouskoises se proposent de mettre sous presse d'autres publications qui, tout en ayant couleur d'actualité, auront une réelle valeur historique.

M. le chanoine Alphonse Fortin signale la haute valeur de cette publication quand, après avoir rappelé les grandes étapes de l'histoire de Rimouski, il déplora que nous n'ayons pas eu, dans le passé, des documents semblables sur les hommes qui ont posé les bases de nos achèvements modernes. Il souhaite donc une large diffusion à "Biographies de Rimouski" et même à d'autres éditions plus complètes à l'avenir.

Un volume publié par les Editions Rimouskoises. En vente à 42, boulevard de l'Evêché, Rimouski, au prix de $1.25.

Le problème de la population au Japon

TOKYO — Une mauvaise administration des ressources naturelles du monde — non leur insuffisance — suscite le problème du surpeuplement. Voilà la déclaration que S. Exc. Mgr Peter Tatsuo Doi, archevêque de Tokyo, formulait en réponse à un journaliste américain qui l'avait interrogé sur l'attitude de l'Eglise touchant le problème de la population au Japon.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mabé, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

A VENDRE dans bon centre canadien-français du nord de la Saskatchewan — Garage avec agences Dodge et Minneapolis Moline. Logis moderne avec eau courante. Dernier inventaire $12,000.00. Volume d'affaires en 1952: $100,000.00. Bonne école supérieure, religieuses. Hôpital moderne; médecin résident. Très bon centre agricole. Pour plus de renseignements, écrire à **Boite 957, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 957-14C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

QUARANTE ANS . . .
Oui . . . il y a quarante ans, pour ceux qui se souviennent
GRYMONPRE & FONTAINE
ouvraient sur la Provencher une petite boite d'appareils d'électricité, là où se trouve maintenant
FONTAINE & COMPAGNIE
Pendant quarante ans, nous vous avons donné de la lumière quand vous n'en aviez plus, nous avons réparé votre poêle quand vous étiez sur le point de manger froid et votre fer à repasser quand il refusait de fonctionner.
Pendant quarante ans nous vous avons fourni du service après les heures de travail, souvent en marge de la loi, chaque fois qu'il y avait urgence, nous avons souvent fait l'impossible pour donner satisfaction à notre clientèle, nous avons contribué à faire de notre ville ce qu'elle est maintenant.
Pour dignement célébrer cet anniversaire nous avons décidé de vendre une partie de nos articles en magasin avec une réduction allant dans certains cas jusqu'à 50%. Meilleur marché que vous annoncent les réclames tapageuses de certains de nos confrères de l'autre côté du pont.
Peut-être aimez-vous la marche et passez-vous devant notre magasin plusieurs fois par jour ou encore avez-vous une automobile? Si c'est trop loin, le Winnipeg Transit Co vous y conduira; dans tous les cas et c'est votre avantage, passez nous voir, donnez-nous un coup de fil ou si vous n'avez pas le téléphone marchez jusqu'au petit édicule jaune et vert érigé par le M.T.S. Nous vous rembourserons vos 5 cents
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél.: 20-1425

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique.
c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres.
voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
Vous pensez probablement qu'avec toutes les annonces mirobolantes faites par les grosses maisons de l'autre côté de l'eau vos marchands locaux ne peuvent pas y arriver . .
Erreur . . . Passez nous voir . .
Et bientôt convaincu, vous direz c'est bien vrai:
FONTAINE & COMPAGNIE
font mieux.
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
REFRIGERATEURS
MACHINES A LAVER
POELES — RADIOS
TOUT CE QUI EST ELECTRIQUE
Et nous vendons à termes si faciles!

A VENDRE — Bonne terre toute en culture, dans le village; avec bâtiments. Pour plus de renseignements, écrire à **C. P. 88, Ste-Anne des Chênes, Man.** 966-14P.

A VENDRE — Maison de 8 pièces, près hôpital et autobus; chauffage à air chaud; bien finie et isolée; décorée l'an dernier; planchers de bois dur en haut et en bas. Garage de 4 ans. $8,200.00, la moitié comptant, balance à termes faciles. **Ecrire à Boite 964, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 964-14C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

ATTENTION TOUS LES CANADIENS FRANCAIS
M. Daniel Lefebvre, de Prince-Albert, a au delà de 5 mille acres de bonne terre de culture à vendre dans des centres canadiens-français — à partir de petites fermes de 160 acres jusqu'à des grandes de ½, ¾ et 1 section. Bonnes fermes, avec des récoltes prometteuses, si vous désirez les acheter ainsi; l'une doit être vendue à prix de sacrifice pour régler une succession. M. Daniel Lefebvre offre également d'allèchantes aubaines d'établissements commerciaux; de magasins de ville et de campagne; des garages; 3 maisons de rapport d'excellente source de revenus ainsi que plusieurs maisons de grandeur moyenne, 3 bon marché. Nombre de ventes nouvelles lui ont été confiées, de sorte qu'il a toujours un vaste choix en main. Pour toutes vos transactions, achats et ventes, mettez-vous en rapport avec **M. Daniel Lefebvre, 342 — 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask.** 981-15C.

REGINA HEARING AID CENTRE
820, édifice Broder, Regina
Distributeurs des remarquables appareils auditifs New Beltone Transitor. Sans batterie B. Economisez 80% sur coût d'opération. Batteries, accessoires, réparations de toutes marques par des techniciens expérimentés. Venez nous consulter. Ecrivez-nous demandant nos brochures. 975-T.F.

GARAGE — Situé dans un centre progressif du Manitoba; district français. Agences d'automobiles et d'instruments aratoires. Bâtiments neufs, modernes; égout, eau. Chiffre d'affaires: $150,000.00 par année. Bâtiments et outillage à louer. Stock à vendre, approximativement $8,000.00. Aubaine exceptionnelle. Une ou deux familles. **S'adresser à M. Jarvis**
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main (2ème étage)
Téléphone: 92-5266
983-14C.

A VENDRE — Garage 40' x 86' — machineries et outillage. Maison de 7 pièces, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Aldéric Pilon, Ste-Agathe, Man.** 984-17P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boul. Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 2?-1352. 987-15C.

A VENDRE — Camion "Chevrolet"; ½ tonne, tout neuf. **Tél.: 42-0217.** 993-14C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F.

FERME A VENDRE — 3 milles à l'ouest de Deleau, Man., longeant la grande route no 2. 4/4 ensemble, bâtiments, hangars, garage, graineries, étable — ceci au centre de la terre. 3 moulins à vent. ½ mille de la ligne électrique et ¾ de mille d'une grande route à surface dure. Aussi terre à foin 3 milles au nord. ¾ bois et pâturage, 180 en culture; ¼ prairie à foin. Egalement: scie à grumes comprenant lame de 32 pouces, arbre et roulement, chariot et piste de glissement; 2 roues d'aéroplane avec essieus; scie à chaîne Precision, 3½ c.v. **Pour renseignements complémentaires, écrire à C. Bailly, Deleau, Man.** 982-14C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.**
586-T.F.

A VENDRE — Framboises mûres. Apportez vos récipients et faites la cueillette vous-mêmes pour seulement 15c la chopine. A la pépinière **Aubin, Carman, Man., chemin no 3, à 1 mille et demi à l'est de la ville. Téléphone: 166—2.** 994-T.F.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

ON DEMANDE — Ingénieur de 3ème classe. Canadien français catholique de préférence. Bon salaire: $235.00 par mois. Semaine de 44 heures. **Ecrire à Boite 968, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 968-14C.

A LOUER — Suite de 2 chambres. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744.** 977-14C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Satisfaction à bas prix
Contre-plaqué pour base à linoléum et tuiles; fini intérieur et nombre d'autres usages. Essayez le contre-plaqué de peuplier Nisbett fabriqué à Prince-Albert, Sask. Feuilles 4 x 4, en ¼ et ¾ de pouce d'épaisseur. Voyez notre agent ou écrivez à
NISBET PLYWOOD LTD.
Prince-Albert, Sask.
862-18C

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepot moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le concert Trapp

Par un oubli incroyable, nous avons manqué à la tâche, il y a deux semaines, en ne soufflant pas mot du fameux concert Trapp présenté au théâtre Playhouse, le mardi 23 juin dernier, sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

La réputation mondiale de la famille Trapp est chose connue de tous. Tous ceux qui ont assisté à ce régal artistique en sont revenus enchantés et ravis. Nos critiques en musique, gente fort difficile à plaire parfois, furent unanimes en leur enthousiasme. Mentionnons en passant ce que S. Roy Maley, du "Winnipeg Tribune", en pense. "La perfection est chose rare en ce monde, disait-il, surtout en musique, et l'on ne doit se servir de ce terme qu'avec la plus grande circonspection. Mais, après avoir entendu la famille Trapp, nous sommes tentés de dire que c'était parfait!"

Ajoutons à cela que les membres de la famille Trapp, forcièrement catholiques, sont charmants dans l'intimité. Les Chevaliers qui ont eu le privilège de les rencontrer après le concert s'en sont rendu compte.

Les profits de ce concert iront grossir les fonds locaux pour intensifier au Manitoba notre campagne d'information religieuse.

Nouveau terme

Un nouveau terme commence sous la présidence du nouveau Grand Chevalier, Frère G. Carroll. Vous vous apercevrez sans doute qu'en la circonstance, Bistouri change lui aussi. Où en sommes-nous? Est-ce le troisième ou le quatrième et qui furent-ils? Grand mystère, n'est-ce pas? St-Boniface a bien eu son Lucien. Et nous aimions bien son Beau Regard et Sa Voie Claire. Et tout se termina en Le Moine que fut Pierrot. Cela fait bien des "Après-Tout" mais espérons que l'automne nous en réservera d'autres.

Choses et autres

Même Gus doit avouer que Jos. G. est un hôte impeccable.

La Convention Suprême aura lieu cette année à St-Paul, Minn. Trop proche et trop connu, encore d'après Gus.; Los Angeles, par exemple, c'était tentant.

Comme par le passé, nous n'aurons en juillet et août qu'une assemblée régulière, soit celle du deuxième jeudi.

Il est encore trop tôt pour en parler peut-être, mais soyez avertis qu'un grand réveil se produira à St-Pierre pour la Chevalerie. Soyez avertis, Précieux-Sang. Notre secrétaire-financier est un dur à cuire. "Pas de transferts en bloc, dit-il, numéro ou pas de numéro". Pour J. A., "money talks".

Et au revoir, mes fistons.

BISTOURI

M. Georges Carroll élu Grand Chevalier du Conseil Provencher

A une assemblée tenue récemment à Winnipeg, le conseil Provencher des Chevaliers de Colomb a élu les officiers dont les noms suivent pour l'année 1953-54: Grand Chevalier, M. Georges-W. Carroll; Député Grand Chevalier, M. Emmanuel Girard; chancelier, M. Jos. Pallard; trésorier, M. J.-Elie Trottier; secrétaire financier, M. J.-Alphonse Rhéaume; secrétaire-archiviste, M. R.-A.-L. Mercier; cérémoniaire, M. Alexis Daoust; avocat, M. Victor Guilbert; conférencier, M. William St-Laurent; syndics, MM. J.-E. Dumas, Jos. Beauvais, Eddy Audet et J.-A. Charron.

COMMIS DE MAGASIN GRADE I, pour le département de la Défense Nationale, en divers centres de la province du Manitoba. $190-$220. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W452.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français, nord de la Saskatchewan. Très bon centre agricole. Couvent, hôpital, médecin. Logis, 4 bâtiments pouvant servir d'entrepôt, garage, etc. Volume: $45,000. Bâtiments: $9,000.00. Marchandises: $12,000. Causes de vente: âge et santé. **Ecrire à Boite 967, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 967-15P.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires seulement. Emplacement excellent, près de tout. **Téléphoner à 93-9044 ou écrire à Boite 950, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 985-15C.

A LOUER — Grande chambre, en avant, 1er plancher. Salle de bain. Facilités pour faire cuisine. A une minute d'un arrêt d'autobus. Possession immédiate. **S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface.** 986-14C.

A LOUER — 2 chambres, l'une sur 1er plancher, actuellement libre; l'autre au 2ème, libre le 15 juillet. Meublées ou non. **Entre 6 h. et 7 h. p.m., téléphoner à 93-4942, ou s'adresser à 455, rue des Meurons, St-Boniface.** 988-14C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, non brochée pour poêle: $30 par mois. **S'adresser, après 5 h. 30 p.m., à 454, rue Dubuc, St-Boniface.** 989-14C.

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Spécial d'Eaton en fait de planches en chêne pour planchers



Rayon de la quincaillerie, 3e étage, Portage. Signalez 3-2 5.

Embellissez votre maison maintenant!

Economisez de l'argent maintenant en prenant avantage de l'offre spéciale d'Eaton relativement aux nouvelles planches en chêne pour votre maison! Vous n'avez qu'à appeler le Rayon du bois de construction, au 3e étage, et un expert d'Eaton visitera votre maison et fera un estimé, sans frais. Ceci comprendra le coût des planches en chêne rouge de première qualité, le travail de posage et de remplissage des fentes, et le cirage et le polissage. Nous pouvons aussi ne vous fournir que les planches.

Le chêne rouge est un bois clair séché au four et bien taillé, sans pertes de coupage, et les bouts et les côtés sont bien languetés.

Grandeur ⅜ de pouce d'épais sur 1½ pouce de large, pour 1,000 pieds. — **236.00**

Grandeur ½ pouce d'épais sur 2 pouces de large, pour 1,000 pieds. — **270.00**

THE T. EATON C° LIMITED

Au Sacré-Coeur (Winnipeg)

Messes

Le seul changement affectant l'horaire des messes du dimanche, pour les mois d'été, est le suivant: au lieu d'une grand-messe à 10 h. 30, une basse messe sera célébrée. Quant à l'heure des messes, ce sera comme durant l'année: 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30 et midi.

Sur semaine, les messes seront célébrées à 6 h. 45 et 8 h. Veuillez noter le changement dans l'heure de la deuxième messe: elle sera dite à 8 h. au lieu de 8 h. 15, d'ici à la reprise des classes.

Premier vendredi

Ce soir, à 9 h. 30, il y a aura messe et communion en l'église du Sacré-Coeur à l'occasion du premier vendredi du mois de juillet. L'expérience du mois de juin a servi à démontrer que les paroissiens ont accueilli avec gratitude et beaucoup de satisfaction ce changement dans le programme du premier vendredi. Ces raisons, en plus d'autres, ont déterminé les autorités à vouloir continuer. Il est à souhaiter qu'un nombre toujours croissant de paroissiens profiteront de ce privilège (qu'ils ont maintenant) de pouvoir reprendre la dévotion de la communion neuf premiers vendredis consécutifs.

Dames de Ste-Anne

Pèlerinage à Ste-Anne

C'est le mercredi 15 juillet qu'aura lieu le pèlerinage annuel à Ste-Anne des Chênes.

Le départ s'effectuera de l'église du Sacré-Coeur, coin Bannatyne et Lydia, à 8 h. du matin, et le retour, à 4 h. de l'après-midi (heure avancée). Veuillez, s'il vous plaît, retenir vos billets dès maintenant afin que nous puissions engager les autobus nécessaires. Adressez-vous à Mmes Roy, Hôtel Roblin, tél.: 2-5798, Lacharité, tél.: 74-4835, ou J. Carignan, tél.: 74-8549. Le prix du billet d'aller et retour et de $1.00.

Si d'autres paroisses veulent se joindre à nous, elles peuvent le faire sans qu'aucune démarche auprès du R. P. Curé de Ste-Anne soit nécessaire.

* * *

Nous nous excusons d'avoir omis, dans notre chronique de la semaine dernière, les noms de Mmes Lucie et Marie Ritchot qui ont aidé à servir le déjeuner du dimanche 21 juin aux dames.

LA SECRETAIRE

* * *

Examens de piano

Les élèves dont les noms suivent ont subi avec succès leurs examens de piano du Conservatoire de Musique de Toronto:

Grade 10 — Promue: Margaret Raynor.
Grade 8 — Promue: Eileen Killeen.
Grade 7 — Avec distinction: Anne Anderson; promues: Rose-Marie Orobko, Danielle Rubigny.
Grade 5 — Avec distinction: Jo-Ann Carignan.
Grade 4 — Avec distinction: Yolande Roy.
Grade 2 — Avec très grande distinction: Claudette Sala.

Nos félicitations aux élèves ainsi qu'à leur maîtresse, Sr M.-Gérard.

Mariage

RAYMOND—GROUETTE

Le samedi 20 juin, à 10 h. a.m., en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, Mlle Lorraine Grouette, fille de M. et Mme André Grouette, unissait sa destinée à celle de M. Yves Raymond, de Montréal. Le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une robe blanche de tulle de nylon sur taffetas avec redingote de dentelle Chantilly au col genre "Peter Pan" et manches se terminant en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un voile de nylon brodé retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses garni de banderoles blanches.

Les filles d'honneur, Mlles Mona Grouette, soeur de la mariée, et Claire Hupé, tante de la mariée, portaient des robes de tulle et de dentelle rose et verte, respectivement. La petite Hélène Grouette, soeur de la mariée, était bouquetière.

MM. Jacques Morrissette et Jean Lausier, amis du marié, étaient garçons d'honneur et M. E. Asselin agissait comme huissier.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Raymond Lamy chanta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus". Mme G. LaFlèche touchait l'orgue.

Le dîner fut servi par le restaurant Moore et la réception eut lieu au Cercle Ouvrier.

Le nouveau couple partit ensuite en voyage à Montréal, par avion. A leur retour, M. et Mme Yves Raymond résideront à suite 5, 532, rue Furby, Winnipeg.

Décès

M. ALFRED GROUETTE

A l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 24 juin, est décédé, à l'âge de 52 ans, M. Alfred Grouette, de 980, avenue Elgin, Winnipeg.

Outre son épouse, Léontine, le défunt laisse dans le deuil 2 fils, Léon et Donald; 4 filles, Mme P. Welby, Bernice, Marie et Yvonne; 4 soeurs, Mmes P. Ritchot, A. Clément, P. Grouette et O. Marion; 2 frères, Auguste, de Winnipeg, et Paul, de Vassar.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg samedi dernier, à 10 h. a.m., et la sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.

L'esprit ne peut que momentanément donner l'aparence du savoir; grattez un peu.

A. BARRATIN

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de stuc de 6 pièces, bâti il y a seulement 4 ans; planchers de bois dur; système de chauffage à l'huile; grande cuisine moderne; garage. Très jolie maison pour seulement $11,800.00; $3,000.00 comptant.

Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud; taxes peu élevées. Seulement $7,300.00.

St-Vital — 1 acre de terrain. Maison entièrement moderne de 8 pièces. 2 poulaillers. Très bonne aubaine à seulement $8,000.00; $4,000.00 comptant, balance comme loyer.

Près de Winnipeg — Dans district français, près d'un gros village — Ferme de 300 acres, 200 ensemencées. 19 vaches. Revenus du lait: plus de $600 par mois. 14 têtes de jeune bétail; porcs et poules. Maison de 5 pièces. Etable neuve. Electricité et téléphone. Le tout, récolte, bétail, ferme et contrat de lait: $23,000.00, la moitié comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Très gros chiffre d'affaires. Dans village français. Bon district agricole. Prix, $45,000.00; $25,000.00 comptant.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 chambres. 2 pompes à essence; 2 agences d'huiles; camion 3 tonnes. Profit annuel: plus de $8,000. Propriétaire malade sacrifierait le tout, au complet, garage, maison et camion, pour $8,500.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
992-14C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à huile. Prix, $7,300.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue commerciale; immeuble moderne; bon chiffre d'affaires. 2 logements, 1 de 3 pièces, l'autre de 4 pièces. Prix, $14,000.00.

St-Boniface — Duplexe de 9 pièces, près écoles. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, pour vente immédiate: $10,000.00.

Centre de St-Boniface — Bungalow moderne de 7 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage automatique à air chaud. Prix, $13,000.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces; chauffage à air climatisé. Prix, $10,200.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces; chauffage à air chaud. Prix, $8,800.00.

St-Boniface — Maison de 3 pièces, eau et égout. Prix, $2,600.00; comptant requis, $800.00.

St-Boniface — Bungalow ultra moderne de 5 pièces, style ranch; chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $14,800.00.

Ferme pour culture mixte — 320 acres, toutes clôturées; eau en abondance. Maison, étable, poulailler, etc. Hydro. Près église et école. Prix, $4,800.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Telephones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
991-14C.

A nos abonnés

La Liberté et le Patriote ne paraîtra pas le vendredi 10 juillet.

Nos abonnés et nos correspondants voudront bien en prendre note.

Deux partis minoritaires énoncent leur programme

OTTAWA — Le parti CCF a tiré le premier gros coup de canon de la campagne électorale en publiant un manifeste en 10 points, pendant que les chefs des trois autres partis mettent la dernière main à leur propre programme électoral.

La déclaration de la CCF, une brochure de 48 pages, définit la politique du parti sur des sujets qui vont du logement et des taxes jusqu'aux affaires internationales et au commerce.

Un porte-parole a déclaré que M. M. J. Coldwell, leader du parti CCF, n'a pas l'intention de prononcer un discours spécial pour annoncer son programme. Il a commencé sa campagne dans la Saskatchewan, trois jours après que le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, eut annoncé que les élections auraient lieu le 10 août.

M. Solon Low, chef du Crédit Social, présentera son programme à Toronto, aujourd'hui, à une réunion de la conférence nationale du Crédit Social à laquelle deux premiers ministres créditistes du Canada seront présents: les hon. E. C. Manning, de l'Alberta, et W. A. C. Bennett, de la Colombie Britannique.

* * *

TORONTO — Solon Low, chef fédéral du Crédit Social, a proposé un programme comportant une réduction générale des taxes, ainsi qu'une réforme fiscale. Dans une allocution destinée à la diffusion radiophonique, il a déclaré notamment qu'un gouvernement de Crédit Social abolirait les "impôts déguisés" qui aboutissent à des prix de consommation exagérés, supprimerait toutes les taxes actuelles sur la vente sauf celle de deux pour cent destinée à alimenter les pensions de vieillesse, réduirait l'impôt sur le revenu personnel et augmenterait les dégrèvements actuels.

Pareil programme, dit-il, tend à réduire le coût de la vie d'au moins 15%, à encourager l'effort pour maintenir à un niveau élevé la production nationale globale, à stimuler la montée chez le peuple canadien d'un fort esprit d'indépendance et de liberté.

L'intempérant est pire que l'impudique; il y a chez lui plus de mauvaise volonté.

S. THOMAS.

Opératrices de machines à coudre demandées
On demande immédiatement des opératrices de machines à coudre pour confection de pantalons et vestons. Travail régulier garanti; semaine de 40 heures; vacances payées.
S'adresser à
UNITED GARMENTS LTD.
328, rue Main, Winnipeg
978-16C.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Agent d'administration, Citoyenneté et Immigration, Ottawa, $5,540-$6,480.

Agent exécutif — Gestion de biens immobiliers, Ottawa, $4,600-$5,240.

Agent technique (Publication de catalogues), Ottawa, $3,830-$4,520.

Deux agents d'enquêtes et de recherches, Ottawa, $3,580-$4,180.

Techniciens en dessins et devis, Ottawa, $3,480-$3,830.

Inspecteurs des aliments et drogues, en divers centres, $2,990-$3,540.

Imprimeurs lithographes, Ottawa, $2,990-$3,340.

Commis, Ottawa, $1,690-$2,240 et $1,380-$1,780.

On peut obtenir les détails pertinents et des formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 3785.

S. V. P.
N'attendez pas à l'automne pour faire faire votre manteau de fourrure sur mesure ou les réparations
EN MAGASIN:
Manteaux - Jaquettes
Capes
à prix réduit
Ant. LANTHIER & fils
experts en fourrures
Maison établie en 1906
TELEPHONE 92-3891
254, rue Main, Winnipeg

Raymond Couture — à votre service
AU
SAIRS TIRE EXCHANGE
Graham et Garry, Winnipeg, Man.
Pneus neufs pour autos, camions et tracteurs
Vulcanisation — Pneus recouverts de caoutchouc

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tel.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Telephone: 42-2285

Paletots de sport pour l'été
De confection — Prix, 19.95 à 49.50

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Pantalons de sport pour l'été
De confection — Prix, 6.95 à 26.50